

Khánh Anh — Avril 2026 Version française

Magazine Khánh Anh, avril 2026, n° 148.

Édition française de lecture couvrant les articles, encadrés, annonces et formulaires du numéro de 40 pages. Les articles déjà publiés en français dans l'original sont conservés en fac-similé pour ne pas dégrader leur texte par la reconnaissance optique. Les versions vietnamienne, française, anglaise ou allemande d'un même article sont regroupées et non répétées. Les nouveaux passages traduits sont recomposés en une colonne.

Le récit de Thérèse Tran est réuni dans son ordre de lecture : pages originales 28 à 32, puis continuation en page 16. Les noms des donateurs et leurs montants restent reproduits tels qu'imprimés. Les légendes et les encadrés vietnamiens présents dans les fac-similés sont traduits dans les compléments.

Cette édition conserve les opinions, le vocabulaire politique et les affirmations des auteurs. Elle ne constitue pas une vérification historique de leurs propos. Les variantes et incohérences manifestes du document source, notamment certaines dates et mentions d'anniversaire, sont signalées plutôt que corrigées silencieusement. L'IBAN allemand tronqué n'est pas complété.

La mise en page et le nombre de pages diffèrent de l'original. Les signets du PDF permettent d'accéder aux rubriques. Les formulaires sont des traductions de lecture, non des formulaires interactifs.

Parcours : les huit préceptes ; inauguration de la rue Thích Minh Tâm ; héritage bouddhique vietnamien ; dons ; appel au soutien et Séminaire européen ; vœux du Nouvel An ; récit de Thérèse Tran ; biographie ; épouses de soldats ; vœux pour les familles de patients ; compléments, formulaires et programmes.

Les huit préceptes de retraite

Source : pages 1 à 10. Début recomposé ; suite française originale ci-après.

Les huit préceptes de retraite

La pratique des préceptes — Thích Tuệ Sĩ

Le Dharma, les enseignements du Bouddha, est semblable à un remède précieux, dont l'application dépend de la maladie à soigner. Il ne ressemble pas à un médicament préparé de façon identique pour tous, dont seule la dose varierait. Une même méthode peut être enseignée à plusieurs personnes ; pour être bénéfique, son application doit néanmoins tenir compte du milieu social, de la compréhension et de l'expérience de chacun. Les modalités de la pratique peuvent donc présenter des différences.

Il en va de même pour les huit préceptes. Le Bouddha les a enseignés à tous les fidèles laïcs, sans distinction de classe ou de condition. Mais, selon leur compréhension et leurs aspirations, chacun peut en saisir différemment le sens et les observer dans une finalité particulière. Pour comprendre cela, examinons d'abord le mot « pratiquer ».

Tous ceux qui viennent à la pagode recevoir les huit préceptes pensent qu'ils viennent pratiquer la discipline éthique. Mais que signifie pratiquer ? Pour certains fidèles âgés, dont les responsabilités dans le monde se sont allégées, cela signifie accumuler des mérites : observer les enseignements du Bouddha pour semer les causes d'une renaissance favorable. Ils espèrent richesse, intelligence, rang social élevé, voire royauté. D'autres souhaitent bénéficier, dans une existence future, des conditions nécessaires pour étudier et approfondir le Dharma ; leur aspiration spirituelle est donc plus haute.

Pour ces fidèles, observer les huit préceptes peut simplement signifier les recevoir, participer aux rites du repas et offrir solennellement leur bol aux Trois Joyaux des dix directions. La solennité et les récitations sacrées leur paraissent produire davantage de mérites qu'une pratique à domicile. Ils ne cherchent pas toujours à connaître la nature des règles ni la portée de chacune, et ignorent parfois qu'elles peuvent mener à des fruits plus élevés encore, jusqu'au nirvana libéré des souillures.

Dans le langage courant, pratiquer signifie souvent se corriger : abandonner le mal pour faire le bien, renoncer à une conduite mauvaise pour revenir à ce qui est juste. Mais une finalité limitée au perfectionnement personnel, au bien de la famille et à la paix du pays reste dans le domaine de l'existence ordinaire. Elle demeure soumise à l'impermanence, porteuse des germes de souffrance que sont l'avidité, la colère, l'ignorance et les innombrables afflictions.

Les huit préceptes ont été enseignés aux disciples qui, tout en vivant comme laïcs parmi les plaisirs du monde, gardent leur esprit fermement tourné vers la Voie noble. Pratiquer signifie alors développer et élever progressivement son être à la hauteur de cette voie, jusqu'à discerner les Quatre Nobles Vérités et parvenir au nirvana. Cette démarche associe la discipline éthique, la concentration et la sagesse en une continuité indissociable.

Certains disent que la pratique réside dans l'esprit. Cela n'est vrai qu'en partie. Si l'on ne sait pas entraîner son corps, le maîtriser et résister aux instincts de plaisir, parler seulement de pratique de l'esprit reste abstrait.

La suite de l'article est conservée dans les cinq pages françaises publiées dans le magazine, pages originales 6 à 10. Le premier mot de la première page reproduite poursuit la dernière phrase du texte français d'origine.

Khánh Anh - Bản tin tháng 04/2026- trang 6

plaisir, parler de pratique de l'esprit paraît illusoire. Cultiver le corps, c'est pratiquer les préceptes. Cultiver l'esprit, c'est pratiquer la concentration. Seule la concentration peut engendrer la sagesse.

Pourquoi dit-on que se cultiver le corps, c'est pratiquer les préceptes ? Dans les cinq préceptes (Ngũ Giới) des laïcs et les huit préceptes de retraite (Bát Quan Trai), ce qu'il faut apprendre, c'est à empêcher le corps et la parole de commettre des actes mauvais.

Pratiquer les préceptes, c'est cultiver la moralité; on peut aussi dire que c'est se corriger soi-même, corps et esprit, affiner ses qualités morales afin d'élever la noblesse de sa propre vie. Pratiquer la concentration (Định) ne signifie évidemment pas «*corriger la concentration*». Pratiquer la concentration signifie s'entraîner à développer la maîtrise du corps et de l'esprit; c'est rassembler l'attention, ne pas laisser l'esprit se disperser, afin de renforcer la capacité de perception et d'ouvrir la sagesse. Enfin, pratiquer la sagesse (Huệ) ne signifie pas non plus «*corriger la sagesse*», mais développer et élever sa compréhension, élargir son regard pour voir clairement la réalité.

Dans le sens de la pratique des préceptes, on demande : «*Qu'est-ce que le précepte ?*» Habituellement, on comprend les préceptes comme des interdictions. Mais dans les enseignements du Bouddha, les préceptes ont une signification bien plus vaste. Leur sens fondamental est la dignité de l'être humain. Observer les préceptes, c'est préserver sa propre qualité morale, sa valeur humaine.

Pratiquer les préceptes, c'est élever la dignité de l'être humain, ce que l'on appelle communément la qualité morale, ce qui constitue la valeur de l'homme.

Qu'est-ce que la qualité humaine ? Nous naissons dans la société humaine : Nous vivons, grandissons et mourons. Pour une personne ordinaire, il s'agit de ne pas commettre d'actes mauvais qui nuisent à soi-même ou à la société, de préserver l'intégrité de sa vie afin de mourir sans regret d'avoir fait du tort à autrui. La morale mondaine ne dépasse guère ce niveau.

Mais la pratique des préceptes pour un bouddhiste consiste à élever encore davantage la qualité humaine, à dépasser la valeur humaine ordinaire.

Comment dépasser les limites humaines ? Quel est le but de la vie pour chaque personne ? Nos parents nous donnent naissance; nous grandissons, fondons une famille; nous avons des devoirs envers notre famille et envers la société, œuvrant au bonheur familial et à la paix sociale. En apparence, cela suffit.

Cependant, lorsque l'on pratique les préceptes, on découvre en soi quelque chose de plus noble encore.

Cela ne peut être expliqué en quelques mots; seule l'expérience vécue, l'expérience de la pratique, permet de comprendre ce qu'est ce «*plus élevé*». Au pied de la montagne, le regard est limité : *On ne voit que la cime des arbres. Mais guidé jusqu'au sommet, on comprend alors la hauteur de la montagne.*

Peut-être on ne se rend pas compte de la hauteur que on avait atteinte, mais avec le temps et par la pratique, cela devient visible. Pratiquer les préceptes avec cette conscience permet d'en voir les effets. Sinon, pratiquer les préceptes se limite à accomplir de bonnes actions appelées «*actes méritoires*» : *En vue d'une renaissance future plus prospère, plus heureuse, avec des facultés complètes et une intelligence accrue. Mais même l'intelligence la plus brillante - celle d'un savant, d'un roi, - reste enfermée dans les limites humaines; elle ne triomphe ni de la vieillesse ni de la mort, et demeure esclave de quelque chose qu'on ne comprend pas.*

Une personne née dans une famille qui était esclaves d'autres personnes; les parents étaient esclaves, toute lignée entière sont esclaves, et en grandissant, elle ignore même de quoi elle est esclave.

Seul celui qui ouvre la voie et révèle la valeur véritable de l'être humain permet de prendre conscience de cet esclavage et de chercher à s'en libérer. Il en va de même pour nous : *Depuis d'innombrables existences, nous sommes habitués à être esclaves d'une force inconnue, incompressible et invisible. Nous nous y sommes habitués et ont accepté ce sort.*

C'est comme un enfant couvert de plaies de gale. Son bonheur est de s'asseoir près du feu et de se gratter. Plus il se gratte, plus le soulagement semble agréable, mais plus les plaies empirent. Les proches, par compassion, l'emmènent chez le médecin. L'enfant pleure en criant : «*Vous êtes cruels ! J'ai des démangeaisons et vous m'empêchez de me gratter; je suis bien au chaud près du feu, et vous m'emmenez pour me faire souffrir*». Plus tard, une fois la gale complètement guérie, il n'osait plus se gratter; lorsqu'on lui proposa de s'asseoir près du feu, il dit qu'il faisait trop chaud et alla s'asseoir ailleurs.

Nous sommes comme des êtres enlisés dans une boue fétide, mais combien d'entre nous voient clairement que nous vivons dans cette boue ? C'est très difficile à se rendre compte. Comme un enfant tombé dans la boue, il se réjouit en disant : «*C'est formidable, le sol s'enfonce !*» mais lorsqu'il commence à suffoquer, il ne peut même plus pleurer.

Le Bouddha, par de multiples moyens, sauve les êtres de ce borbier de la naissance et de la mort. Une fois sortis, il les purifie avec l'eau des préceptes, les imprègne du parfum de la concentration, et les

orne de guirlandes et de bijoux de sagesse. Alors, ils peuvent aller où ils veulent, le corps pur et parfumé, parés de fleurs et de bijoux, devenus des êtres nobles, dignes de participer à toute assemblée, même aux cours des rois.

Comprendre que l'on est dans la boue, comprendre la pureté de l'eau des préceptes, le parfum de la concentration et la couronne paisible de la sagesse. Tout cela ne se comprend que par la pratique.

La première étape est la réception des préceptes. Selon les capacités, le Bouddha a établi différents niveaux de préceptes. Comme les corps humains sont différents : *Un corps faible de 35 kg ne peut porter que 20 kg, un corps robuste peut en porter cent. Les préceptes sont établis de la même manière, selon les capacités, le niveau moral et la faculté de maîtrise de chacun.*

Apprendre les préceptes selon le Bouddha, c'est comme un enfant qui apprend à marcher : *Il tombera forcément. Sans l'aide des parents, il ne peut se relever seul ni éviter les chutes.*

Il en va de même pour le pratiquant : *Après avoir reçu les préceptes, il peut les transgresser à plusieurs reprises; mais s'il reconnaît la faute, il doit la corriger. Personne ne naît en sachant marcher; même l'enfant du roi tombera et pleurera si les serviteurs du palais ne l'aident pas à apprendre à marcher. Mais tomber et se relever est un instinct. Certains, cependant, tombent et restent à terre, incapables de se relever. Ainsi certains pratiquants, d'abord assidus, finissent par régresser et sombrer sans jamais se relever.*

C'est pourquoi, dès la base, le Bouddha a établi les cinq préceptes.

Un degré plus élevé encore est celui des huit préceptes du Bát Quan Trai.

LE SENS DES HUIT PRÉCEPTES DE RETRAITE

L'expression «*Bát Quan Trai*» signifie littéralement huit actes à ne pas commettre, comme huit barrières retenant les actions malsaines. Ces préceptes sont plus justement appelés «*préceptes de proximité avec la vie monastique (Cận trụ)*». Cela signifie vivre au rythme de la vie monastique, près des temples, près des lieux sereins. S'habituer à une vie de pureté pour en apprécier toute la valeur.

Plus encore, la «*proximité avec la vie monastique*» est comprise comme la pratique d'une vie proche de celle d'un Arahant (ou Arhat), un saint qui a transcendé le monde.

Outre la signification «*proximité avec la vie monastique*», les Huit Préceptes sont également appelés les Préceptes du Posatha (Bồ tát) ou les Préceptes de Purification (Trưởng tịnh) : *Observer ces préceptes contribue*

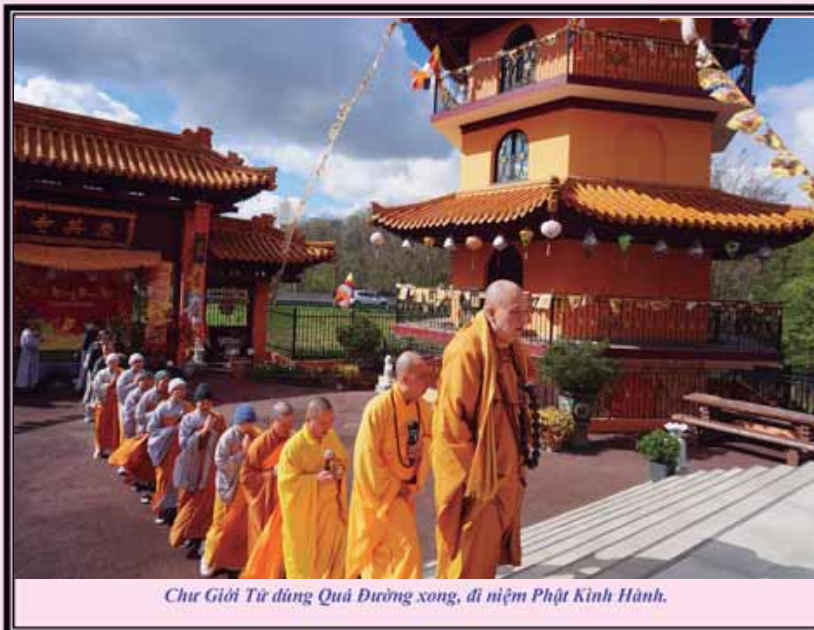
à développer en soi des qualités pures et vertueuses.

Un même terme, mais deux sens : « proximité avec la vie monastique » signifie demeurer à proximité, vivre au plus près de la vie noble d'un être saint. Pour la personne qui a renoncé à la vie familiale, l'ensemble des règles disciplinaires constitue un modèle éthique entièrement inspiré de la vie d'un Arahant. Même si, intérieurement, cette personne peut encore éprouver de la colère ou des désirs, extérieurement - dans la manière de marcher, de se tenir, de s'asseoir ou de s'allonger - son comportement et sa conduite morale s'efforcent constamment de suivre l'exemple des saints, d'apprendre d'eux et de les imiter. Le laïc, lui, ne peut pas vivre ainsi ; il ne peut qu'apprendre à s'en approcher, à s'y familiariser progressivement. En s'en approchant de cette manière, il naît la conviction que ce monde compte véritablement des êtres saints, des Arahants - des êtres authentiques à la moralité parfaite, ayant totalement éradiqué l'avidité, la colère et l'ignorance, vivant dans une paix constante, sans plus être engloutis dans le cycle douloureux des renaissances. C'est une foi tournée vers l'élévation, à partir de laquelle chacun peut découvrir le sens et l'orientation de sa propre vie.

À partir de cette foi, les qualités vertueuses peuvent se développer naturellement : Sans qu'il soit nécessaire d'interdire explicitement de tuer ou de voler, on s'en abstient spontanément, parce que l'on croit en une valeur très élevée que l'on est en train d'apprendre et d'intégrer. Tel est le sens positif des préceptes. Ainsi, les préceptes ne se réduisent pas à une simple signification négative faite d'interdictions. Certes, lorsqu'on étudie les préceptes, l'enseignement précise ce qu'il ne faut pas faire et ce qu'il convient de faire.

La personne sage, dotée de discernement dans la vie, sait clairement quel est le chemin du bien suprême, le chemin juste à suivre. Elle reconnaît aussi ce qui constitue une voie mauvaise et l'évite d'elle-même, sans qu'il soit interdit. Tel est l'apprentissage des préceptes pour ceux qui comprennent ; pour ceux qui possèdent la sagesse. En revanche, pour ceux qui n'ont pas la capacité de distinguer ce qui est noble de ce qui est vil, les interdictions deviennent nécessaires. De même qu'un adulte raisonnable, lorsqu'il voit le feu ou un poison, ne tend jamais la main pour les saisir ni ne les utilise de manière irréfléchie. Mais les enfants, ou les personnes dépourvues de compréhension, mangent et boivent tout ce qu'ils rencontrent, ce qui est extrêmement dangereux. Pour de telles personnes, il est donc indispensable d'établir des interdictions, de définir clairement ce qu'il convient de faire et ce qu'il ne faut pas faire.

LE SENS DE LA RÉCEPTION DES PRÉCEPTES



Chư Giới Từ dừng Quả Đường xong, đi niệm Phật Kinh Hành.

Seuls les Arahants en ce monde, sont capables de discerner clairement, par une sagesse sans impuretés (*Tri Tuệ vô lậu*), ce qui est nuisible et ce qui ne l'est pas. En dehors d'eux, tous les êtres ordinaires - y compris les dieux et les humains - sont recouverts par le voile épais de l'ignorance obscure ; il leur est difficile de déterminer avec certitude le chemin qui s'ouvre devant eux, de savoir quelle voie suivre, et ils sont tout aussi incapables de reconnaître ce qui est véritablement nocif. C'est pourquoi le Bouddha a établi les préceptes, afin que l'on s'y conforme dans la pratique. Ainsi, tous les disciples du Bouddha, une fois qu'ils ont pris refuge dans les Trois Joyaux, doivent recevoir et observer les préceptes.

Recevoir les préceptes, c'est formuler un vœu volontaire : Celui de respecter ce que le Bouddha a prescrit et interdit, afin de se discipliner soi-même, de cultiver le corps et l'esprit, d'élever sa qualité morale et la valeur spirituelle de son existence. De ce vœu - lorsqu'il est formulé correctement, conformément au Dharma - naît, au sein même de la personne qui reçoit les préceptes, une force intérieure de protection. Cette force est comparée à une digue, qui empêche les eaux troubles de s'écouler et de pénétrer dans un bassin d'eau claire.

Notre esprit est semblable à un lac. L'eau est, à l'origine, claire et pure, mais tout autour s'accumulent des débris ; et, sans cesse, des eaux troubles venues de l'extérieur s'y déversent, rendant le lac impur, pollué et dangereux. C'est pourquoi il est nécessaire d'ériger une digue pour empêcher ces eaux souillées de pénétrer dans l'esprit. Ainsi faut-il comprendre cette comparaison : Les préceptes sont la digue.

Comment construire cette digue et la maintenir solide ? Tel est précisément le

sens de la prise des préceptes et de leur observance.

Une personne qui n'a pas reçu les préceptes du Bouddha peut néanmoins mener toute sa vie une existence moralement exemplaire. Mais il s'agit alors d'une moralité innée, spontanée. Elle ressemble à un cerf naturellement doux : Il demeure doux toute sa vie, sans jamais s'élever vers un état plus noble. Chez une telle personne, il n'existe pas de force de protection ; il n'y a donc pas de croissance de la discipline morale. Autrement dit, elle naît avec une nature vertueuse, comme une graine excellente et rare ; mais si cette graine est conservée dans un entrepôt sans être semée, elle ne deviendra jamais un arbre capable de donner des fleurs et des fruits.

Chaque mois, il y a six jours consacrés à la prise des préceptes : Le 8, le 14, le 15, le 23, le 29 et le 30. Ou bien huit jours, si l'on y ajoute le 7 et le 22.

Dans les anciennes croyances et légendes de l'Inde, on croyait qu'en ces jours-là les démons troublaient souvent les êtres humains, et qu'ils étaient également les jours où le Roi des dieux et les Quatre Grands Rois Célestes, protecteurs du monde, parcouraient le monde des hommes afin d'aider ceux qui accomplissaient le bien. C'est ainsi que les gens d'autrefois en vinrent à instituer des offrandes de nourritures et d'objets précieux, priant les divinités de les protéger, d'éloigner les démons et de leur accorder bénédictions, richesses et chance. Les personnes qui ont foi dans le Bouddha ne croient pas à ce genre de « corruption » des dieux et des esprits. Elles ne croient qu'au karma, aux actes bons ou mauvais accomplis par elles-mêmes, ainsi qu'aux conséquences heureuses ou malheureuses qui en résultent. C'est pourquoi, au lieu de faire des

offrandes rituelles et des supplications, nous pratiquons l'observance des **préceptes des huit abstinences** (*Bát Quan trai giới*).

Par ailleurs, ceux qui n'ont jamais vécu à la campagne ne peuvent pas pleinement percevoir l'influence des jours du calendrier lunaire. Les habitants des zones rurales, forts de l'expérience accumulée sur de nombreuses générations, ont observé que le comportement des êtres humains varie souvent selon les phases de la lune, selon chaque lunaison. Lorsque la lune change - pleine ou décroissante - le tempérament humain se transforme lui aussi, devenant plus doux ou plus agressif, plus enclin à la joie ou plus prompt à l'irritation. Recevoir et observer les préceptes en ces jours-là exerce ainsi un effet très puissant sur la pratique et la cultivation du corps et de l'esprit.

De nos jours, la vie quotidienne est concentrée dans les grandes villes. Les éclipses de soleil ou de lune passent souvent inaperçues, si bien que le cycle lunaire ne joue plus un rôle essentiel. La vie devient de plus en plus socialisée ; dans les villes, ce sont surtout les cycles sociaux qui dominent. Ainsi, lorsque vient le vendredi ou le samedi, les êtres humains éprouvent une sensation différente de celle des jours ordinaires, et le dimanche se distingue immédiatement des autres jours. Il n'est donc pas indispensable de suivre strictement les phases de la lune ; recevoir les préceptes un dimanche est tout à fait approprié.

L'efficacité de la prise des préceptes se divise en deux catégories.

La première est celle des préceptes reçus pour toute la durée de la vie (*Giới Tân hình thọ*). Une fois que l'on a formulé le vœu de les recevoir, on les observe tout au long de son existence ; au moment de la mort, les préceptes sont automatiquement disparus. Ou bien, sans attendre la mort, lorsque l'on ne croit plus, ne trouve plus de joie dans l'observance des préceptes, et que l'on déclare soi-même les abandonner - ou que l'on renonce au Bouddha, au Dharma et à la Sangha - alors la substance des préceptes disparaît également.

La seconde catégorie est celle des préceptes d'un jour et d'une nuit. Il s'agit des préceptes de « *préceptes de proximité avec la vie monastique* » (*Cân trụ*). Après leur réception, la substance des préceptes ne demeure que durant un jour et une nuit dans le courant intérieur de l'esprit de la personne qui les reçoit : *Depuis le lever du soleil d'aujourd'hui jusqu'au lever du soleil du lendemain. Une fois ce délai écoulé, les préceptes sont automatiquement disparus.*

Dans les grandes villes, il n'est pas possible de calculer la durée d'un jour en fonction de la lumière solaire ; il faut donc se référer à l'heure indiquée par l'horloge. Le point de départ d'une journée d'observance des préceptes des huit abstinences peut être fixé de six heures du matin aujourd'hui à six heures du matin le lendemain. Après vingt-quatre heures, que l'on se rende ou non au temple pour une cérémonie, les préceptes sont automatiquement relâchés. Si l'on se rend au temple pour une cérémonie de clôture, il ne s'agit que d'un acte de dédicace : *C'est-à-dire l'aspiration à orienter le mérite acquis par l'observance des préceptes d'un jour vers une intention ou un vœu particulier.*

Les préceptes des huit abstinences ne peuvent pas être reçus seul ; ils doivent être transmis par un samanera (*novice*) ou par un bhikkhu ou une bhikkhuni.

LE CONTENU DES HUIT PRECEPTES

Le contenu de chaque précepte, selon sa signification, est divisé en quatre parties.

1. *Les préceptes de la nature intrinsèque, comprenant quatre éléments : Le meurtre, le vol, la conduite sexuelle déviante, et le mensonge. On les appelle « intrinsèques » parce qu'ils constituent les qualités les plus fondamentales de l'être humain. Perdre ces qualités, c'est perdre en même temps la valeur même de l'humanité et déchoir au rang des animaux, des êtres inférieurs. Que le Bouddha apparaisse ou non dans le monde, ces quatre qualités sont nécessaires pour renaître en tant qu'être humain. Toutefois, lorsque le Bouddha apparaît dans le monde, elles sont établies comme règles d'entraînement ; et lorsque les bouddhistes font le vœu de les observer et de les maintenir, ces préceptes intrinsèques se développent alors en une force qui protège à la fois la personne et élève son esprit, l'orientant vers la Voie des Nobles.*

Ces quatre éléments constituent le fondement des cinq préceptes. La différence dans les huit préceptes réside dans l'interdiction de toute activité sexuelle, tandis que les cinq préceptes se limitent à éviter la conduite sexuelle déviante. En raison du fait que les cinq préceptes sont observés toute la vie, alors que les huit préceptes ne sont pris que pour une durée d'un jour et d'une nuit, la nature même de ces préceptes diffère également. Prenons par exemple le précepte de ne pas tuer. Dans les cinq préceptes, il a pour fonction principale de protéger contre les rétributions douloureuses futures, constituant ainsi un mérite conduisant à une renaissance humaine. Dans les huit préceptes, il ne se contente pas de renforcer cette fonction protectrice : *Il se développe en un facteur actif et*

positif, devenant une force capable de contrer les afflictions mentales, de maîtriser et d'éliminer la colère, facilitant ainsi l'accès aux états de méditation (dhyāna) et, plus encore, à la réalisation des fruits de la sainteté.

2. *Un élément visant à éliminer la négligence, à savoir le précepte interdisant de boire de l'alcool et de consommer des substances enivrantes, c'est-à-dire tout ce qui rend l'esprit relâché, incontrôlé. Dans les cinq préceptes, l'abstention de l'alcool a pour seule fonction de prévenir l'ivresse et la perte de maîtrise de soi, lesquelles conduisent ensuite à la transgression des autres préceptes. Dans les huit préceptes, cette abstention devient une force capable de bloquer et d'éliminer la négligence, le relâchement de l'esprit.*

Le Bouddha a enseigné : *« Il existe une voie qui conduit au Nirvāṇa, et une autre qui fait des êtres les esclaves des démons, c'est-à-dire de Māra, le roi des démons, le seigneur de la mort. Il y a une chose telle que, si quelqu'un l'accomplit, s'il la possède pleinement et qu'elle demeure dans son propre cœur, cette personne ne pourra jamais échapper aux mains de Māra et de la mort : C'est la négligence, le laisser-aller. »*

Il existe aussi une chose qui permet d'échapper à l'emprise de Māra et de parvenir à la paix ultime : *« C'est l'absence de négligence. »*

La négligence est le laisser-aller, la distraction, l'agir irréflecti, le manque de maîtrise de soi, l'absence de vigilance. Ainsi, un élève qui souhaite réussir un examen : *L'examen a lieu le lendemain, la leçon n'est pas encore apprise, mais il se laisse aller à suivre des matchs de football ; la conséquence en est l'échec à l'examen. C'est là un état de négligence incontrôlée. Celui qui est négligent ne peut rien accomplir de grand ; il échoue continuellement.*

La négligence comprend la négligence du corps et celle de l'esprit. Qu'est-ce que la négligence du corps ? Être un peu fatigué et aller s'allonger ; étudier un moment, avoir sommeil et aller dormir. Le pratiquant qui récite son chapelet n'en a parcouru que la moitié qu'il se met déjà à penser à mille choses. La négligence de l'esprit consiste à être distrait, à perdre la pleine conscience, à se laisser aller à des pensées vagabondes, à ne pas concentrer l'esprit sur ce qui est vertueux ; on est alors facilement entraîné vers des actes irréflectis et fautifs.

3. *Deux éléments visant à éliminer l'orgueil.* Premièrement, éviter de s'asseoir ou de s'allonger sur des lits ou des sièges élevés et luxueux. Deuxièmement, éviter de se parer de guirlandes, de bijoux, de parfums et d'onguents ; éviter également le chant, la danse, la

musique, ainsi que le fait de regarder ou d'écouter volontairement ces divertissements. Dans les préceptes du novice (*śrāmaṇera*), ces deux éléments sont divisés en trois, dans le but de cultiver la pleine conscience.

Dans le monde, la classe sociale et la position hiérarchique sont des critères servant à évaluer la valeur d'une personne. Un empereur, lorsqu'il voyage incognito avec seulement quelques gardes et vêtu comme un simple citoyen, n'inspire ni crainte ni respect. Autrefois, le roi Pasenadi, chaque fois qu'il quittait le palais, était précédé et suivi d'une escorte, d'épées, de lances et de parasols ; mais lorsqu'il se rendait au monastère pour rendre hommage au Bouddha, il abandonnait tous les insignes de la royauté et du pouvoir, marchait seul jusqu'à la salle d'enseignement et se prosternait devant le Bouddha.

Il est impossible d'entrer sur la Voie des Nobles avec un esprit d'orgueil, avec le sentiment de puissance ou de richesse. Le Bouddha a dit : de même que les quatre grands fleuves, lorsqu'ils se jettent dans l'océan, n'ont plus qu'une seule saveur, la saveur salée, de même, bien que le monde distingue quatre classes sociales nobles ou humbles, lorsqu'on entre sur la Voie des Nobles, toutes se fondent en une seule et même saveur : *La saveur de la libération*.

4. Un élément constitue l'essence même des huit préceptes (*Bát Quan trai*). Il s'agit du précepte de ne pas manger en dehors des heures autorisées, qui sert de fondement à l'ensemble des huit règles. C'est précisément en raison de ce précepte que la nature du précepte de ne pas tuer, etc., dans les cinq préceptes diffère de celle des mêmes éléments dans les huit préceptes.

Nous savons que, dans les coutumes chinoises, lorsqu'un empereur voulait célébrer un rite de sacrifice au Ciel et à la Terre, il devait au préalable se purifier en observant le jeûne et les préceptes pendant une semaine, soit dix jours. Ici, l'observance du jeûne signifiait s'abstenir d'alcool, de viande et de relations sexuelles.

Dans les traditions religieuses védiques de l'Inde, lorsqu'un chef de famille souhaitait offrir le sacrifice du Soma aux divinités, il devait également observer le jeûne la veille de la cérémonie, c'est-à-dire s'abstenir de manger le soir.

De telles coutumes relèvent de la croyance religieuse et sont fortement marquées par l'esprit de prière ; *elles n'ont aucune incidence directe sur la pratique bouddhique*. Toutefois, les jours choisis pour accomplir ces

rites ont, en réalité, une signification particulière.

En effet, dans les anciennes sociétés agricoles, les sages ou les ascètes vivant dans les forêts, par l'observation de leur propre esprit ou par le contact avec la population, avaient constaté que l'état mental des êtres humains, certains jours, était particulièrement sensible aux influences extérieures : soit plus irritable que d'ordinaire, soit au contraire plus facilement joyeux. Ne pouvant expliquer ces phénomènes par le langage rationnel, ils les exprimaient à travers des croyances religieuses, attribuant ces variations inhabituelles du mental à l'action de démons ou à la protection des divinités.

Pour les bouddhistes ayant reçu les Trois Refuges et les Cinq Préceptes, il n'existe aucun jour où l'on ne s'abstient pas de tuer, de voler, de mentir, etc. Mais cette abstention reste encore d'ordre négatif. Lorsque l'on observe ensuite le jeûne et les préceptes, en s'abstenant de manger en dehors des heures permises, cette abstention agit comme une force dynamique qui renforce l'énergie protectrice des préceptes. *C'est pourquoi ce précepte est également appelé le « précepte de purification croissante ».* Pourquoi ? Le sens en est simple. Dans la vie ordinaire, manger et boire font partie intégrante de l'existence, et l'on ne perçoit rien d'inhabituel dans l'alimentation quotidienne. Mais lorsqu'on observe le jeûne, on est pleinement conscient que, depuis midi jusqu'au lendemain matin, on ne mange pas et que l'on ne boit que ce qui est autorisé par la discipline. De ce fait, une force de vigilance et de protection demeure continuellement présente dans l'esprit, empêchant de

manger en dehors des heures prescrites. Cette force devient à la fois le fondement et le catalyseur permettant à l'énergie protectrice des autres préceptes de circuler naturellement et de se renforcer. Ainsi, si une personne qui observe les huit préceptes mange en dehors des heures permises, l'essence même du jeûne et des préceptes est automatiquement annulée.

Par ailleurs, pour les gens du monde, le repas du soir est le principal. Il ne s'agit pas seulement de manger et de boire, de banquets et de jouissances matérielles, de plaisirs sensoriels ; c'est aussi le moment des relations sociales, des échanges, des discussions sur les affaires, bonnes ou mauvaises. En d'autres termes, c'est un temps où se resserrent les liens qui attachent l'individu à la société. S'abstenir de manger en dehors des heures permises pendant une journée, c'est se tenir temporairement à l'écart de ces relations sociales contraignantes. C'est précisément grâce à cet éloignement que le laïc peut faire l'expérience du sens du renoncement et comprendre clairement la valeur de la libération hors des entraves mondaines. C'est là le commencement de la Voie des Nobles. C'est pourquoi ce précepte est aussi appelé le « *précepte de proximité* » (*cận trụ*), celui par lequel l'énergie protectrice conduit le pratiquant à s'approcher de la Voie sainte.

Dans ce sens, observer les huit préceptes d'un jour correspond essentiellement à observer l'abstention de manger en dehors des heures prescrites. Les autres rites, tels que l'offrande du repas de midi ou la récitation des sutras, les prosternations et les confessions, ne sont que des formes de soutien



Chư Giới Tử dùng Quả Đường xong, di niệm Phật Kinh Hành trên Chánh Điện, tụng hồi hướng.

destinées à affermir l'essence des préceptes. Ils ne constituent pas l'élément essentiel de l'observance des huit préceptes.

À l'époque du Bouddha, des laïcs tels que le riche Anāthapiṇḍika ou la bienfaitrice Visākḥā étaient de grands propriétaires, possédant d'immenses fortunes. Ils observaient néanmoins régulièrement le jeûne et les préceptes. Le jour de l'observance, ils se rendaient au monastère pour recevoir les préceptes d'un moine ou d'une moniale, puis retournaient chez eux pour gérer leurs affaires comme à l'ordinaire. Mais du fait de l'abstention du repas du soir, l'essence des préceptes circulait naturellement dans leur corps et leur esprit durant toute une journée et une nuit.

La plupart des personnes qui reçoivent les préceptes, en raison de l'habitude de manger le soir, demandent des accommodements, tels que la permission de consommer du gruau ou des préparations à base de céréales pour apaiser la faim. Agir ainsi fait perdre à l'observance du jeûne sa signification de discipline morale, pour la réduire à une simple bonne action visant à accumuler des mérites. En réalité, jeûner une journée ne cause aucun tort. Bien au contraire, si l'on s'y exerce, on découvrira les immenses bienfaits de cette règle de discipline. Bien entendu, seuls ceux qui la pratiquent réellement peuvent en comprendre la valeur.

CROISSANCE DES RACINES DU BIEN

Parmi les racines du bien, la première est la foi, la deuxième est l'effort diligent. L'effort diligent est précisément la force de volonté ; il est la racine des racines du bien. Sans force de volonté, les racines du bien ne peuvent se développer.

On comprend souvent l'effort diligent comme le simple fait d'être actif ou assidu. Or, tout le monde peut être actif, car vivre implique nécessairement de travailler ; rester inactif engendre facilement l'ennui. Même regarder la télévision en permanence finit par lasser. Une telle assiduité n'est pas encore l'effort diligent.

La personne véritablement diligente est celle qui possède une force de volonté. Beaucoup pensent que la force de volonté consiste à accomplir de grandes actions, dignes des héros. En réalité, qu'il s'agisse de grandes ou de petites choses, il faut maintenir une détermination ferme, persévérer ; des choses les plus modestes aux plus importantes, une fois la décision prise, ne pas

abandonner. Voilà une force de volonté qui doit être entraînée. Dans la vie, il est facile de perdre cette force. Nombreux sont ceux qui, au moment de promettre, se montrent enthousiastes et courageux, puis se refroidissent peu à peu jusqu'à s'éteindre complètement. Bien sûr, chaque renoncement trouve ses justifications : *Il y a toujours des « parce que », des raisons invoquées. Ce sont précisément ces excuses qui nourrissent en nous, jour après jour, le laisser-aller.*

Lorsque la force de volonté se perd, la foi finit elle aussi par disparaître ; les pratiques vertueuses sont négligées et aboutissent progressivement à l'abandon total. C'est pourquoi la foi doit être accompagnée de l'effort ; seule une volonté suffisante permet de concentrer l'attention, c'est-à-dire d'établir la pleine conscience. Avec la pleine conscience et la concentration, peut alors surgir une compréhension juste et authentique : *La sagesse.*

Comment développer ces racines du bien - foi, effort, pleine conscience, concentration et sagesse ?

En étudiant et en observant les huit préceptes d'un jour (*Bát Quan Trai*), on se rapproche de la manière de vivre d'un Arahant ; on établit une foi juste dans la Voie noble, en sachant clairement qu'il existe une voie sacrée, une voie permettant de sortir du monde conditionné.

L'effort diligent est la force de volonté. La pleine conscience consiste à ne pas se détourner des pratiques vertueuses, à ne pas oublier le but suprême de sa vie.

La pleine conscience commence par le souvenir et la réflexion ; de la réflexion naît la pleine conscience authentique. Dans la pratique des huit préceptes, il est recommandé aux bouddhistes de cultiver la méthode des **six remémorations** (*Lục niệm*), c'est-à-dire six objets de contemplation et de réflexion : *La remémoration du Bouddha, du Dharma, de la Sangha, du don, de la discipline morale et des cieux. Cela fait également partie de la pratique de la concentration.*

La remémoration du Bouddha consiste à contempler ses qualités. Le Bouddha est l'Eveillé parfait, ayant éliminé toutes les afflictions mentales ; sa moralité est accomplie, il est libéré de l'avidité, de la colère et de l'ignorance. Il est le Digne d'offrandes, l'Omniscient, l'Eveillé parfaitement accompli... les dix titres du Bouddha. Se souvenir du Bouddha, c'est réfléchir à sa grande bienveillance, à sa grande compassion, à sa grande sagesse et à sa grande clairvoyance, et non se contenter d'une récitation vide de compréhension.

La remémoration du Dharma consiste à contempler les enseignements du Bouddha. Le Dharma du Bienheureux est bien exposé, bien enseigné ; il est par nature pur, détaché des désirs. Lorsqu'on le met en pratique, il produit immédiatement des résultats et apporte la paix ici et maintenant. Le Dharma enseigné par le Bouddha est « à venir voir et expérimenter », non à écouter de loin. Sans s'en approcher, sans le pratiquer ni l'expérimenter, il est impossible de le comprendre. Telle est la nature du Dharma.

La remémoration de la Sangha : *La Sangha est la communauté des disciples du Bouddha, ceux qui marchent sur la Voie noble, qu'ils soient encore ordinaires ou déjà saints, se dirigeant vers le Nirvāṇa ou ayant réalisé ses fruits. Il existe véritablement des membres de la Sangha dans ce monde. Se souvenir du Bouddha, du Dharma et de la Sangha permet d'établir une foi juste dans l'existence réelle de la Voie noble en ce monde.*

La remémoration du don consiste à réfléchir à l'efficacité de la pratique de la générosité : *Cultiver le détachement, abandonner l'attachement aux richesses et à la renommée, ne pas être avide des biens matériels.*

La remémoration de la discipline morale consiste à réfléchir à la manière de maintenir les préceptes intacts : *Non brisés, non fissurés, non entachés, purs et limpides comme un joyau.*

La remémoration des cieux consiste à réfléchir au fait qu'au-delà du monde humain existent des mondes célestes, des royaumes d'êtres divins, et plus loin encore les mondes des Bodhisattvas et des Bouddhas ; au minimum, il existe au-dessus du monde humain des états d'existence supérieurs.

Lorsque les racines du bien sont cultivées, et que l'essentiel - l'accomplissement des huit préceptes - est réalisé, des effets concrets se manifestent : *On perçoit et on ressent la subtilité merveilleuse du Dharma, qui élève la vie vers un niveau plus noble, et l'on voit sa propre dignité croître sans cesse.*

Le Dharma du Bouddha n'est pas séparé du monde ; cela signifie que le Dharma est la vie elle-même. Comprendre le Dharma, c'est comprendre le sens de sa propre existence : *Pourquoi l'on vit, pourquoi l'on meurt. Vivre toute une vie dans la peine et le labeur, ou même devenir roi ou souverain, sans savoir où l'on va finalement, serait un immense gaspillage.*

Puisse chaque bouddhiste, après une journée d'observance des préceptes, sentir qu'il s'est rapproché d'un pas de la Voie noble.

Très Vénérable Thích Tuệ Sỹ

Khánh Anh - Bản tin tháng 04/2026- trang 12

LA CATHEDRALE D'EVRY ET LA PAGODE KHANH ANH DEUX SYMBOLES ARCHITECTURAUX ET SPIRITUELS

ÉVRY CÉLÈBRE L'HÉRITAGE DU VÉNÉRABLE THÍCH MINH TÂM AVEC L'INAUGURATION D'UNE RUE PORTANT SON NOM

Lors d'une cérémonie empreinte de symbolisme et de spiritualité, la ville d'Évry-Courcouronnes a officiellement inauguré une nouvelle artère baptisée « Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm », en hommage au fondateur de la plus grande pagode d'Europe, la Pagode Khánh Anh.

Cet événement marque une étape importante dans la reconnaissance du rôle majeur du bouddhisme dans la dynamique interculturelle et religieuse de la région.

UN PARALLÈLE ENTRE DEUX SYMBOLES ARCHITECTURAUX ET SPIRITUELS

La Cathédrale d'Évry, une oeuvre unique en France conçue par Monseigneur Herbulot, la seule cathédrale construite en France dans un style moderne et innovant.

La Pagode Khánh Anh, située dans le quartier Parc aux Lièvres, est devenue un symbole vivace de la présence bouddhiste en Europe depuis plus de trente ans.

Ces deux monuments, bien que distincts dans leur architecture et leur foi, incarnent l'histoire de la ville : *Un lieu de foi, de dialogue et d'ouverture.*

LA RUE DU TRÈS GRAND VÉNÉRABLE THÍCH MINH TÂM, HOMMAGE À UNE FIGURE ENBLÉMATIQUE

Décidée lors du Conseil Municipal d'Évry-Courcouronnes en décembre 2025, la « Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm » relie désormais la cité à son héritage spirituel. Quatre panneaux jalonnent cette longue voie qui passe devant la

pagode, symbolisant l'ancrage de la mémoire de ce grand homme, dont l'engagement a permis la construction de cette institution religieuse majeure. La décision a été portée par la volonté de la municipalité et particulièrement du Vénérable Thích Quảng Đạo, disciple et héritier spirituel de Thích Minh Tâm, qui a su convaincre la mairie de donner cette reconnaissance à son maître.

UN HOMMAE ORCHESTRÉ PAR UN DISCIPLE DÉVOUÉ

Vénérable Thích Quảng Đạo, figure centrale dans la préservation et la transmission de l'héritage de Thích Minh Tâm, a joué un rôle déterminant dans cette initiative. Reconnu pour ses efforts en faveur du dialogue interculturel, il a reçu en 2024 la Médaille d'honneur du Sénat, puis en 2025 une distinction du Parlement, en signe de reconnaissance pour ses actions humanitaires et sociales. Depuis son arrivée en France en 1981, il oeuvre pour la paix, la cohésion et la solidarité, incarnant l'esprit du maître qu'il a su transmettre.

UN LIEU DE RENCONTRE ET DE DIALOGUE INTERCULTUREL

Située dans un environnement boisé sur une colline surplombant la vallée de la Seine, la Pagode Khánh Anh est devenue un lieu d'échange entre différentes traditions religieuses et culturelles. Son fondateur, Thích Minh Tâm, a dédié sa vie à la promotion de la paix, de la liberté

religieuse et du dialogue interculturel, à l'étranger comme en Europe. La nouvelle rue porte ainsi un message fort : *Celui de la reconnaissance d'un héritage spirituel et humanitaire, inscrit dans le tissu urbain d'Évry.*

UN HERITAGE DURABLE POUR LA VILLE

Le choix de nommer cette voie en hommage à Thích Minh Tâm témoigne de la volonté de la municipalité d'inscrire dans la durée l'impact de ce leader religieux. La pagode, inaugurée en 1995 par la présence du Dalaï-Lama en 2008, continue d'être un espace de dialogue et d'ouverture, incarnant la vision pacifiste et fraternelle du maître disparu en 2013 en Finlande.

NOUVELLE ADRESSE : LA PAGODE KHANH ANH, N°1 RUE DU TRÈS VÉNÉRABLE THÍCH MINH TÂM. 91000 ÉVRY-COURCOURONNES

L'inauguration de la « 1 Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm » constitue une étape majeure dans la reconnaissance du rôle du bouddhisme dans la société française et européenne. Elle souligne aussi la force du dialogue interculturel, de la tolérance et de la paix, valeurs chères à la fois à Thích Minh Tâm et à sa succession, Thích Quảng Đạo. Une célébration qui rappelle que la foi et la solidarité peuvent bâtir des ponts solides entre les communautés.

Nguyễn Đình Nhân



Chư Tăng Ni Giáo Hội PGVNTN Âu Châu, Quý Quan Khách Chánh Quyên và Phật Tử về Đại Tự Khánh Anh chung vui ngày lễ Cầu Bằng Khánh Thành 1 Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm.

Chương Trình Sinh Hoạt tại Chùa Khánh Anh Evry

- Thứ bảy 25/4 (9h-17h30) : Huân Tu Tĩnh Độ - Lễ Vía Tôn Giả Ca Diếp
- Thứ bảy 2/5 (20h) : Lễ Vía Phật Chuẩn Đề
- Thứ sáu-thứ bảy 8-9/5 (20h) : Truyền Giới Bát Quan Trại - Lễ Vía Phật Chuẩn Đề và TT T. Hạnh Tấn thuyết giảng
- Chủ nhật 10/5/26 (11h) : Cầu Siêu hàng tuần, (14h) Thượng Tọa Thích Hạnh Tấn thuyết giảng
- Thứ tư 20/5 (20h) : Lễ Vía Bồ Tát Văn Thù
- Thứ sáu 23/5 (9h-17h30) : Huân Tu Tĩnh Độ - Lễ Vía Bồ Tát Văn Thù
- Chủ nhật 31/5 (8h30-4h30) : Ngày Rằm tháng Tư Đại Lễ Phật Đản 2676
- Thứ hai 1/6 Chư Tăng Ni An Cư Kiết Hạ trong 3 tháng
- Thứ sáu-bảy-chủ nhật 5-6-7/6 : Quý Thầy từ Tu Viện Gyurmé giảng Hạnh nguyện đức Quan Thế Âm và công hạnh pháp khí Tây Tạng
- Chủ nhật 7/6 (10h30) : Đại Lễ Phật Đản 2676, HT Tánh Thiệt, Chư Tôn Đức Âu Châu, - Lễ cúng dường Văn nghệ
- Thứ hai 8/6 (20h) : Lễ Vía Bồ Tát Phổ Hiền thành đạo
- Thứ sáu-bảy 12-13/6 (20h) : Truyền Giới Bát Quan Trại - Lễ Vía Đức Phật Dược Sư dân sinh
- Thứ bảy 27/6 (9h-17h30) : Huân Tu Tĩnh Độ, Lễ Vía Già Lam Thánh Chúng
- Thứ sáu-bảy 10-11/7 (20h) : Truyền Giới Bát Quan Trại do HT T. Thông Trí thuyết giảng
- Chủ nhật 12/7 (10h30) : Cầu Siêu hàng tuần, (14h) do HT T. Thông Trí thuyết giảng
- Thứ năm 16/7 (20h) : Lễ Vía Đức Hộ Pháp
- Thứ hai 20/7 - thứ năm 30/7/26 : Khóa Tu Học Phật Pháp Âu Châu Kỳ thứ 37 tại Marseille - Pháp Quốc
- Thứ bảy 1/8 (20h) : Lễ Vía Bồ Tát Quán Thế Âm thành đạo
- Chủ nhật 9/8 (15h) : Cầu Siêu hàng tuần, (15h) Khai Kinh Vu Lan, đọc danh sách Hòa cô yêu cầu, Mồng Sơn thi thực (trợ giúp từ ban 18-19 đến chủ nhật 30/8/26 tại Học Kinh Vu Lan)
- Chủ nhật 16/8/26 (11h) : Đại lễ Vu Lan 2676, HT Tánh Thiệt, Chư Tôn Đức, đọc danh sách Hòa - 18 : Văn nghệ (đọc danh sách cô phước cầu siêu gọi vợ) (chưa thời gian cúng gọi Phật tử)

RUE DU TRÈS VÉNÉRABLE THÍCH MINH TÂM - L'HÉRITAGE BOUDDHIQUE VIETNAMIEN EN OCCIDENT

La rue portant le nom du Très Vénérable Thích Minh Tâm est une fierté pour le Bouddhisme vietnamien.

Dans l'histoire de la formation et du développement des communautés religieuses à l'étranger, peu d'événements ont été aussi profondément symboliques que le fait qu'un gouvernement laïc occidental donne à une rue le nom d'une figure religieuse.

Suite à la dénomination de la rue "Thích Nhất Hạnh Way" à New York au mois d'avril 2025 ; c'est autour de la ville Evry-Courcouronnes, une banlieue de la France, de décider de nommer une portion de rue près de la Grande Pagode Khánh Anh Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm. Il ne s'agit pas simplement d'une formalité administrative ordinaire, mais une reconnaissance des principales valeurs du Bouddhisme : la moralité, le service et la sagesse sont reconnues par les sociétés occidentales comme faisant partie du patrimoine culturel commun à toute l'Humanité.

De la décision d'une collectivité locale à une signification historique

Le 11 décembre 2025, le conseil municipal d'Evry-Courcouronnes a officiellement approuvé le nommage d'une portion de la Rue François Mauriac, adjacente à la Grande Pagode Khánh Anh, d'après le nom d'un Moine bouddhiste vietnamien : *Le Très Vénérable Thích Minh Tâm (1940-2013). Pour la communauté bouddhiste vietnamienne en France et en Europe, c'est un moment historiquement significatif : Pour la première fois, le nom d'un éminent Moine bouddhiste vietnamien a été officiellement inscrit dans un espace public d'une ville de la République française, située à une quarantaine de kilomètres de l'emblématique tour Eiffel à Paris.*

Le dimanche 14.12.2025, M. Michel Bonnafous, représentant de la municipalité, s'est rendu en personne à la pagode Khánh Anh pour remettre la décision signée le 11 décembre 2025 par la ville d'Evry-Courcouronnes. Dans la salle principale de la pagode Khánh Anh, les Vénérables représentant le Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne en Europe, ont reçu solennellement le document. Les personnes présentes sont : *Le Très Vénérable Premier Président HT Thích Tánh Thiệt, le Très Vénérable Deuxième Président HT Thích Như Điển; les Très Vénérables HT Thích Quảng Hiền et HT Thích Thông Trí ; le Vénérable TT Thích Quảng Đạo, Abbé de la Grande Pagode Khánh Anh ; et les Vénérables Moines et Nonnes du Sangha ainsi que de nombreux amis et fidèles bouddhistes.*



Thượng Tọa Thích Quảng Đạo, trụ trì Đại Tự Khánh Anh Evry-Courcouronnes có đôi lời niệm ân Hòa Thượng Đệ Nhất Chủ Tịch, chư Tăng Ni GHPGVNTN Âu Châu, Ông Thị Trưởng Evry-Courcouronnes và quý quan khách tham dự lễ đặt tên đường Cô Hoà Thượng Thích Minh Tâm.

La "Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm" a été inaugurée le samedi 7 février 2026 en présence de représentants du département d'Essonne et de la Ville d'Evry-Courcouronnes, ainsi que de nombreux Moines et Nonnes, et de laïcs bouddhistes vietnamiens.

Cet événement dépasse le cadre d'une simple cérémonie d'hommage. Il symbolise un long processus d'intégration du Bouddhisme vietnamien à l'étranger – un processus qui s'appuie non seulement sur des événements historiques, mais aussi sur des actions discrètes, constantes et menées avec persévérance depuis des décennies.

Le Très Vénérable Thích Minh Tâm est une des figures les plus importantes et les plus respectées du Bouddhisme vietnamien à l'étranger, de la seconde moitié du XXe siècle jusqu'au début du XXIe siècle. Sa vie, consacrée à l'étude et à la pratique du Dharma, est étroitement liée au destin de la communauté vietnamienne après les événements historiques, lorsque des millions de personnes ont quitté leur patrie et ont dû reconstruire leur vie spirituelle en terre étrangère.

Les nombreuses années d'étude et de recherche sur le Bouddhisme, et l'enseignement dispensé au Vietnam, au Japon et en France, ont permis au Très Vénérable de se rendre compte rapidement que : *La pérennité de la communauté vietnamienne à l'étranger ne peut reposer uniquement sur la mémoire culturelle ; elle exige des centres spirituels solides pour cultiver la moralité et la vie spirituelle des générations futures. C'est pourquoi il a*

consacré sa vie entière à la diffusion du Bouddhisme, à la formation de Moines et de Nonnes, et à l'établissement des fondements du Bouddhisme vietnamien en Europe.

Un centre spirituel édifié dans un contexte historique plein de défis

En juin 1995, le Très Vénérable Thích Minh Tâm a lancé la construction de la pagode Khánh Anh à Evry, malgré d'importantes contraintes juridiques, financières et humaines. Vingt ans plus tard, la magnifique Grande Pagode Khánh Anh a été inaugurée le 16 août 2015. Ce projet vise non seulement à créer un espace de culte, mais aussi à établir un centre culturel, éducatif et spirituel de renommée internationale.

Au fil des années, la Grande Pagode Khánh Anh est devenue la plus grande pagode bouddhique d'Europe, un centre d'activité de culte et culturel pour la communauté bouddhiste vietnamienne et un lieu de rencontre spirituelle pour les bouddhistes du monde entier. Sous l'égide du Très Vénérable, la pagode a joué le rôle de médiateur unissant les différentes traditions du Bouddhisme, et entre le Bouddhisme et la société multiculturelle française.

Le fait que la municipalité d'Evry-Courcouronnes ait baptisé une rue au nom du Très Vénérable Thích Minh Tâm témoigne de la reconnaissance et de l'appréciation des valeurs du Bouddhisme par la société laïque. Dans un pays comme la République française, qui attache une grande importance au principe de laïcité et aux valeurs culturelles, cet honneur ne relève pas d'un point de vue de religion, mais bien de l'efficacité d'une contribution concrète du

Khánh Anh - Bản tin tháng 04/2026- trang 18

Bouddhisme à la vie sociale des citoyens : *Un esprit de paix, de tolérance, de dialogue et de service à la communauté.*

La rue portant le nom du Très Vénérable devient ainsi un symbole : *Symbole de la rencontre harmonieuse entre la vie spirituelle et vie sociétale, entre les traditions spirituelles de l'Asie orientale et la civilisation occidentale.*

Cet événement est une source de fierté, pour le Bouddhisme vietnamien en particulier et pour la communauté vietnamienne en général. Il affirme que le Bouddhisme vietnamien, présent à l'étranger, n'est pas un simple héritage religieux du passé, mais qu'il a contribué et continue de contribuer positivement à la société locale, et qu'il est reconnu comme un précieux atout culturel et spirituel. Cet héritage est essentiel à la vie de tous les êtres humains sur cette Terre, sans distinction de couleur de peau ou d'origine ethnique.

Par conséquent, le nom du Très Vénérable Thích Minh Tâm n'est pas seulement associé à une pagode ou à un lieu, mais à toute une génération de Moines et de Nonnes qui consacrent toute leur vie à l'étude et à la pratique du Dharma dans le contexte de l'exil, loin de leur patrie, avec sagesse et compassion, et d'un engagement indéfectible au service de tous les êtres sensibles.

**Comme les vagues qui se succèdent
- La relève est assurée**

À cette même occasion, le Vénérable TT Thích Quảng Đạo, Abbé de la Grande Pagode Khánh Anh et disciple du Très Vénérable, a également reçu une médaille d'honneur de l'Assemblée nationale française en reconnaissance de son action concrète auprès de la communauté durant la pandémie de Covid-19. Cette distinction revêt une importance particulière à titre personnel et témoigne de la perpétuation d'un vœu initié et nourri par les générations précédentes.

Face à la crise sanitaire sans précédent qui a frappé la société française, l'image d'un Moine bouddhiste se consacrant aux secours, offrant réconfort et accompagnant les défunts lors des funérailles a particulièrement illustré l'engagement du Bouddhisme vietnamien. Loin de rester indifférent à la souffrance collective, le Bouddhisme a joué un rôle essentiel en apportant un soutien spirituel à l'Humanité durant cette crise, sans distinction de race ni de religion.

Lorsque la plaque indiquant *Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm* sera installée, la rue portant le nom du Très Vénérable Thích Minh Tâm guidera non seulement les passants, mais transmettra aussi silencieusement un message. *Il s'agit*

d'un message prônant une vie de service désintéressé, un idéal d'accomplissement des œuvres du Dharma étroitement lié aux intérêts de la société. Cette rue a donc une signification symbolique particulière pour la communauté bouddhiste vietnamienne en Europe.

L'héritage que laisse le Très Vénérable Thích Minh Tâm dépasse largement le cadre architectural et ne se limite pas à Khánh Anh ni à de nombreux autres Monastères et Pagodes en Europe. Cela ne fait pas seulement référence à un titre ou un honneur, mais aussi à la voie de pratique du Bouddhisme - aux services de tous les êtres sensibles en honorant les vertus des Bodhisattva - que le Très Vénérable a établie. *Initié par le Très Vénérable, le Séminaire annuel d'étude et de pratique du Dharma en Europe - le 36e a eu lieu en 2025 - comprend systématiquement une « Université des Lariots » où les premières graines de la moralité sont semées pour les jeunes enfants. De même, la traditionnelle « Retraite d'hiver » - rassemblant tous les ans des Moines et des Nonnes, et des laïcs bouddhistes d'Europe - vise à préserver l'essence même du Dharma.*

La responsabilité des générations de Moines et de Nonnes, et de laïcs bouddhistes, aujourd'hui et demain, ne se limite pas à la commémoration, mais consiste à perpétuer l'héritage du Très Vénérable, à suivre ses traces par des actions concrètes, avec un engagement consciencieux et un esprit des Six Paramitas tels qu'il a cultivées et enrichies tout au long de sa vie.

Dans un contexte européen très fluctuant, l'héritage laissé par le Très Vénérable est reconnu par les autorités locales et la société comme une valeur partagée, transcendant les clivages religieux et raciaux. La rue qui porte son nom à Evry-Courcouronnes, en banlieue parisienne, dépasse ainsi le simple cadre d'un nom de lieu ou d'un panneau de signalisation.

C'est un rappel discret mais puissant que : *Lorsque le Dharma est pratiqué pleinement avec compassion et sagesse, aucun lieu ni aucune frontière ne peut le contenir. Partout où les gens vivent selon le Dharma juste, la lumière de la sagesse illumine intensément et tous les êtres humains sont comblés de nombreuses et d'abondantes bénédictions.*

Nguyễn Đạo Văn Công Tuấn

Cùng đường Lễ Thanh Minh 2025

Pt Phạm t.Quỳnh Trang 20, Pt Pt Lương Minh Phát 20, Pt Pt Moulliot Daniel 200, Pt Hoàng Thế Bôi Bernard 100, Pt Trinh t.Thanh 40, Pt Ng Thieu Giang Kenji 20, Pt Francois Giao 100, Pt Ng t.Muon 100, Pt Decoux Như Thái 20, Pt Chan Tha Vong Lek 50, Pt Ng Hieu Tri 50, Pt Pages Bopha 50, Pt Vương t.Thu v.50, Pt Dufraisse t.Thanh Hong 25, Pt Duong Nguyen Khanh 100, Pt Cao Trieu Phong 100, Pt Hua Helene 50, Pt Ng Tan Kiet 200, Pt Dang Quoc Tien 20, Pt Mahari Batcha Juliette 100, Pt Hue v.Linh 50, Pt Dieu Anh 150, Pt Huynh Thu Anh 20, Pt Trouillet Marie 50, Pt Grenet Tran Thuc Lien 100, Pt Lê t.Mỹ 75, Pt Lê Hue Huong 20, Pt Ly v.Manh 100, Pt Bui

t.Như Tuyết 100, Pt Trương Minh Chung 30, Pt Ng t.On 30, Pt Abdoul Hamid 60, Pt Phạm t.Thuy 100, Pt Diệp Ngọc Yên 60, Pt Huynh Tuyet Trinh 20, Pt Huynh v.Loc 50, Pt Ng t.Ngoc Nhung 50, Pt Diaga Radjou Marie 30, Pt Dinh Patricia 50, Pt Dupuis t.Thu Anh 100, Pt Tran t.Thanh My 30, Pt Do t.Thu Thuy 100, Pt Cao v.Nghia 100, Pt Phạm t.Hoa 50, Pt Tran t.Thanh Thuy 50, Pt Virasth Hà Ngọc Oanh 50, Pt Pierre Cornet 230, Pt Ng t.Kim Loan 25, Pt Ng v.Nhiều 50, Pt Fontaine Joan Martine 20, Pt Lư Kien Sanh 30, Pt Trần Bình 50, Pt Đặng t.Mỹ Hoa 200, Pt Sơn t.Chin 100, Pt Bùi t.Quý 30, Pt Phan Ng Yen Loan 50, Pt Huynh Ngoc Trung 20, Pt Ng Alice 40, Pt Hồ t.Vân Anh 30, Pt Semon Phuong Thao 50, Pt Võ t.Saophia 30, Pt Lê Thierry 100, Pt Ng t.Phúc 50, Pt Ng t.Ngà 100, Pt Ng Hoàng Lộc 10, Pt Châu t.Ly 40, Pt Sambeth 50, Pt La Ngọc Liên 50, Pt My Anh Soret 20, Pt Ng Kim Cương 50, Pt Lê Xuan Stephanie 50, Pt Tran Thanh Thuy 20, Pt Ng v.Tuan 100, Pt Hoan Intrala 100, Pt Thanh Tam 100, Pt Ng Thanh Tai 50, Pt Vũ t.Thái 30, Pt Ng t.Cap 100, Pt Cosson Didier 50, Pt Vo Mylene 30, Pt Ng Ngoc Tri 20, Pt Trần t.Thu Hằng 20, Pt Ng v.Cường 20, Pt Ng t.Phương Mai 10, Pt Trần t.Hong 20, Pt Tiang Hong 50, Pt Giang Quốc Tiên 50, Pt Cols Patrick Hùng 20, Pt Vương t.Huy Hoàng 30, Pt Hồ t.Vân Anh 30, Pt Duong Huyen Lan Denise 100, Pt Hoa Deunette 20, Pt Ng Bùi Lise 50, Pt Ng t.Phương Anh 30, Pt Đậu t.Hà Trang 5, Pt Richat Bảo Thái 20, Pt Trang Tran Kien 20, Pt Ng Thanh Phuong 40, Pt Phạm t.Hoa 20, Pt Kim Nguon 40, Pt Laverd Francois 20, Pt Tran Vu 20, Pt Lê t.Hương Trà 50, Pt Ng t.Thien Nga 50, Pt Ng Hồng Phước 30, Pt Vo Ding 20, Pt Ng t.Mỹ Nga 100, Pt Chan Tha La 20, Pt Đỗ t.Thu Thuy 20, Pt Phan Ng Yen Loan 50, Pt Luong Veronique 100, Pt Lê t.Dinh 30, Pt Bùi t.Cẩm Châu 20, Pt Trần t.Huyen Trinh 20, Pt Đặng Daniel 30, Pt Đào t.Ngoc Lan 40, Pt Davions Gabrielle Thu Tâm 100, Pt Ng Ngoc Thanh Hà 20, Pt Lưu Hữu Long 30, Pt Ng v.Lộc 20, Pt Phạm Tấn Lộc 30, Pt Ravat 10, Pt Cao t.Hoàng Mai 10, Pt Vương Mỹ Thôi 30, Pt Hồ Mộng Dũng 10, Pt Lê Thanh Tú 10, Pt Fattouma Nisha 50, Pt Đào t.Liên 20, Pt Ng t.Thu Thuy 20, Pt Trần Isabelle 100, Pt Ng t.Bích Loan 50, Pt Bui Minh Khang 50, Pt Trương t.Thanh Thao 50, Pt Lưu Hữu Long 20, Pt Ng Khánh Chúc 50, Pt Kim Christine 50, Pt Lê Xuan 50, Pt Ly t.Hồng Hoa 20, Pt Phạm Xuan Toan 100, Pt Phạm Xuan Dung Anais 120, Pt Lâm Xuân Hương 100, Pt Phomnoliansy 50, Pt Ng t.Kim Phước 20, Pt Lê t.Kim Phuong 30, Pt Chu Kim Yên Jacqueline 50, Pt Ng Trúc Quỳ 20, Pt Koun Ngo Amelie 20, Pt Ng t.Đieu Thuy 20, Pt Hà Ng t.Thanh Tâm 20, Pt Ton Thanh Tuong Vi 10, Pt Trương t.Lê Nhung 100, Pt Ng t.Ngoc Hanh 50, Pt Ng Anh Tuan 20, Pt Phạm Đức Hiếu 25, Pt Đoàn Trần Nghi 20, Pt Trần Ngọc Lay 100, Pt Trần Hoàng Nam 50, Pt Phan t.Lê Thuy 50, Pt Phạm t.Nhung 50, Pt Nagaretiniane 350, Pt Vo Dinh t.Lang 100, Pt Ng t.Ngoc Cuc 100, Pt Hoàng t.Kim Ngân 50, Pt Phạm t.Ngoc Dung 50, Pt Covindassamy Venou 50, Pt Huynh Ngoc Thuy Therese 60, Pt Trương Thanh Phuong 100, Pt Dam t.Anh Tuyet 20, Pt Reynold Mervelle 78, Pt Ly Hoa Lien 50, Pt Ng t.Hoàng Liên 20, Pt Ng t.Bích Ngọc 30, Pt Trần Thanh Phong 50, Pt Davison Galielle Thu Tâm 100, Pt Phạm t.Ngoc Anh 20, Pt Hoàng Phương hải 20, Pt Phạm t.Hoa 50, Pt Dương Công Hào 100, Pt Ng t.Hoa 30, Pt Lục Sỹ Tú 50, Pt Lê Hong Duc 20, Pt Phạm Dang Kim Phuong 30, Pt Phung Tran t.Thanh Huong 100, Pt Phạm thu Nguyệt 50, Pt Lưu t.Bích Phuong 100, Pt Ng t.Thu Lan 50, Pt Kev Michelle 50, Pt Tran Ngoc David 50, Pt Lê t.Út 50, Pt Trần Thuy Julie 20, Pt Võ t.Duy Hoàng 20, Pt Ly v.Manh Mỹ 50, Pt Ng Thu Cúc 20, Pt Ng v.Duc 20, Pt Cohem Izma Ngoc 50, Pt Luong Dang t.Hiep 50, Pt Lê t.Dung 30, Pt Ng t.Lan 50, Pt Phạm Đặng Kim Liên 20, Pt Sam t.Ba Nho 100, Pt Tran Trung Huan 30, Pt Ng v.Phú Bernard 50, Pt Ng Hong Kim Lien 100, Pt Trần Sơn Hùng 100, Pt Lê t.Hồng Diệp 50, Pt Hồ Kim Chi 100, Pt Ng Malliga 150, Pt Ng Rosalie 100, Pt Ng t.Bích Phuong 40, Pt Ng Kim Chu 25, Pt Mariette Rita 60, Pt Ng t.Cúc 50, Pt Ng t.Bích 25, Pt Phan Đình Gialice 100, Pt Hồ Đào t.Nho 50, Pt Lê Hoa 50, Pt Hoàng Minh Kỳ 50, Pt Huynh Đăng Phước 100, Pt Lê t.Bách Yên 38, Pt Ng Mỹ Hoa 200, Pt Đào t.Ngân 50, Pt Rugolino Joseph 100, Pt Chea Carolzne 20, Pt Ly Han Say Vek 20, Pt Vương t.Thu v.50, Pt Tran Du Phuoc Muoi 25, Pt Bui Phạm Ngoc Diệp 40, Pt Bruneau Ng t.Liên 100, Pt Ng Ngoc Diêu 600, Pt Ng Khánh Chúc 100, Pt Vong Tony 200, Pt Võ v.Thắng 50, Pt Ng Lê t.Huỳnh 400, Pt Ng t.Tú Phuong 100, Pt Echegut t.Lộc 200, Pt Lê Ngọc Yên 38, Pt Ng Ng t.Lộc 30, Pt Ng v.Cân 50, Pt Ng t.Quyên 20, Pt Ng Ai Thanh 50, Pt Ng t.Thom 35, Pt Tinh Hào 150, Pt Ng Xuan Lan 50, Pt Ng Trung Thu 200, Pt Ng v.Dinh Jules 100, Pt Trương Duy Lương 40, Pt Huynh Văn Nhung 20, Pt Ng v.Liú 400, Pt Marie Theres Priou Mui 40, Pt Dzaghli Mai Lien 30, Pt Lê Phuong Lan 35, Pt Huynh Ngoc Thuy Therese 60, Pt Lê Ba Miêng 30, Pt Phan Kim Oanh 20, Pt Cao t.Mỹ Khanh 100, Pt Trương t.Lang 20, Pt Lê v.Đôn 50, Pt Đinh Hoàng 40, Pt Dương Tôn Bảo 50, Pt Trần Phong Nhiên Hùng 60, Pt Trần Vĩnh Tiến 150, Pt Ng t.Minh Tri 60, Pt Vornou Viviane 20, Pt Quach v.Tuan 50, Pt Lê t.Nghĩa 50, Pt Phạm t.Hồng 20.

Cung đường lễ Cầu An Giải Hạn 2026

Pt Trần Việt Giang 50, Pt Trần t.Hiền 50, Pt Ng Tôn Cường 100, Pt Ng Hữu Thuận 100, Pt Ng t.Xuân Thào 180, Pt Huỳnh Quang Tuấn 50, Pt Ripert M Oanh 50, Pt Huỳnh t.Bích Thủy 50, Pt Barat Michel 50, Pt Tea Tea Ying 80, Pt Phương Hà 20, Pt Phan t.Mỹ Trang 50, Gd Châu 30, Pt Võ Dina 40, Pt Khamly Khuong 50, Pt Lê Chánh Lý, Pt Huỳnh Tuyết Trinh 20, Pt Ng v. Quý 100, Pt Ng Minh Tuấn 100, Pt Ng v. Phái 100, Pt Ng v. Thông 100, Pt Ng Thanh Quang 100, Pt Lý Ngọc Hằng 110, Pt Phạm Trần Thu Hằng 100, Pt Chaharot Phạm t.Bach Tuyết 100, Pt Đặng t.Mỹ Hoa 200, Pt Brassert Phạm t.Hồng 20, Pt Ng t. Thanh Bình 150, Pt Ramany Prom Spinga, Pt Phạm t. Kim Minh 50, Pt Hà v. Thạch 200, Pt Ng v. Bá Hoàng Oanh 15, Pt Trang t. Thu Hương 70, Pt Ng Đình Nhân 100, Pt Diệu Nghĩa 50, Pt Đỗ Phương Hùng Daniel 100, Pt Alice Võ 300, Pt Trần Thiên Thanh 10, Pt Lưu t.Mỹ 50, Pt Tôn t.Hải 100, Pt Phạm Kim Oanh 20, Pt Ng t.Xuân Hương 40, Pt Trung Thiên Liên Bảo 50, Pt Phạm Đức Lê Meko 50, Pt Ng t.Tuyết Minh 100, Pt Ng t. Anh Tuyết Marguerite 200, Pt Lê v. Phú Sác 50, Pt Vũ Dương Văn Liên 200, Pt Venzen Frederic Mingie 200, Pt Bùi t.Bích Ngà 65, Pt Ngụy Ai Thanh 50, Pt Ng v. Trí 150, Pt Dufraisse t. Thanh Hằng 20, Pt Ng Khanh Chuc 20, Pt Lê t. Thu Hà, Pt Trần t.Kim Liên, Pt Vyxiênh Võ t.Tuyết Mai Marie 50, Pt Mai t.Múi 50, Pt Lê Xuân 20, Pt Ôn Tú Châu 560, Pt Ng Hồng Phước 30, Pt Lê t.Giao 50, Pt Phạm t.Kim Liên 20, Pt Lê Tuấn Hải 20, Pt Yuen Tak Lan 50, Pt Luong Veronique 100, Pt Phan t. Thanh Văn 100, Pt Trương Duy Lương 50, Pt D. Audigier Huguet 180, Pt Ng t. Lan 50, Pt Ng t.Minh Phương 50, Pt Phan Đức Hoàn 20, Pt Ng t.Ngọc An 50, Pt t.Hoa Đăng 50, Pt Hoàng t. Đức Lucie 50, Pt Lê t.Nicole 200, Pt La Bât Cha 200, Pt Au t.Bach Văn 20, Pt Tao Helene 200, Pt Trần t. Múi 100, Pt Võ Thanh Brucker 150, Pt Ng t. Quyen 20, Pt Lê t. Hồng Diệp 50, Pt Lê v. Mạnh Mỹ, Pt Ng t. Hương 50, Pt Trần t.Ngọc An Annie 150, Pt Ng t.Minh Kiều 30, Pt Ng t. Thiên Hương 300, Pt Huỳnh t.Hồng Văn 50, Pt Ng Henri 20, Pt Trần Isabelle 50, Pt Ng t.Mỹ Nga 50, Pt Ha Laverda 30, Pt Ng Kim Sơn 20, Pt Ng Vĩnh Bảo 100, Pt Trương Quê Lang 50, Pt Trần v. Minh Tho Renée, Pt Ng Catherine 30, Pt Ng t.Tuyết Nhung 30, Pt Trần Thanh Phong 50, Pt Ng t. Mườn 350, Pt Võ t.Hạnh 60, Pt Sơn Thi Chin 100, Pt Lê Hoàng Vũ 50, Pt Ng Thanh Phương 50, Pt Vũ t.Hoa Juliette 50, Pt Ng t.Ngọc An 135, Pt Lê Thu Huyền 20, Pt Trần Banchong Leon Trần 30, Pt Lê t.Hoa 50, Pt Samboun Sylvie 10, Pt Châu Bích Phần 150, Pt Ng Thiệu Giang Kenji 20, Pt Ng t.Kim Loan 15, Pt Hà Trần Mỹ Hạnh 50, Pt Ta Félix 20, Pt Padeau Allain 50, Pt Vũ t.Trang 20, Pt Hồ t.Ngọc Khanh 20, Pt Ng Anh Quốc Dũng 20, Pt Đỗ t.Thu Thủy 20, Pt Ng t.Thiên Hương 300, Pt Trương Ngọc Nhan 200, Pt Bùi t.Hoa 20, Pt Lý Tú Hà 20, Pt Ng t. Đậu 50, Pt Isabelle Trương 50, Pt Ng Trọng Phước Henri 40, Pt Phạm t.Liên 200, Pt Ng v. Dương 100, Pt Ng t.Tuyết Madeleine 500, Pt Trần Ng Tầm 100, Pt Trần Hoàng Nhân 20, Pt Trần t.Kieu Lâm 20, Pt Dương t. Tâm 20, Pt Bruneau Ng t.Liên 100, Pt Hoàng t.Kim Ngân 50, Pt Lê t.Hoa 100, Pt Colombe Louis 100, Pt Phanhang t. Thanh Tuyền 50, Pt Chu Kim Yên 300, Pt Trương t. Thu Trang 30, Pt Ng t.Thu Việt, Pt Phạm t. Phúc 20, Pt Đặng Hoàng Hồng 30, Pt Marc Soudaros 500, Pt Phạm t. Nhung 50, Pt Tô Kim Hoa 50, Pt Lương An Siêu 20, Pt Trouillet Marie 50, Pt Ng Mạnh Hùng 20, Pt Lê t.Kim Phương 30, Pt Lê Minh Catherine, Pt Lê Minh Christine, Pt Lê Minh Yvonne 10, Pt Lê Minh Hải, Pt Lê Minh Christopher, Pt Hằng Phi Hò 30, Pt Dương Thanh Huệ 50, Pt Ng Bình Du Uyên 50, Pt Huỳnh Văn Nhung 40, Pt Marie Thérèse Phio 30, Pt Phạm t. Nhung 100, Pt Đoàn Thế Kim Liên 20, Pt Din Thong Xay 30, Pt Đặng Thanh Thư, Pt Ng Việt Anh 50, Pt Ng t. Thanh Tuyền 20, Pt Trần Anne 70, Pt Bùi t. Khanh Hằng 30, Pt Bùi t. Sinh 100, Pt Ng v. Thái 100, Pt Ng t. Tâm 100, Pt Ng t. Thanh Tâm 20, Pt Lê t. Thanh Hằng, Pt Quach t. Huệ 100, Pt Hồng Bắc Lang, Pt Phạm t. Hồng Nathalie 20, Pt François Horn 100, Pt Đào Ramasamy 30, Pt Phan Ly Ai Liên 100, Pt Ng Xuân Lan 50, Pt Ng Minh Ngà 50, Pt Marechal Fatima 40, Pt Ng Ngọc Quê 50, Pt Ng Trương Văn Suzanne 30, Pt Bùi Minh Châu 50, Pt Ng Ng t.Lộc 50, Pt Ng Minh Triều 50, Pt Perreaux Froment Suzanne 20, Pt Lay Bắc Lang 100, Pt Mach Cúc 50, Pt Diệu Thanh 20, Pt Ng t.Bích Phương 25, Pt Phạm t.Ngọc Diệp 100, Pt Ng Tam Thanh 50, Pt Lambert Bá Toàn 20, Pt Trần Huỳnh Mai 250, Pt Lê Đăng Hải Nhung, Pt Ta Lim Valerie 100, Pt Ng t.Lê Hương 250, Pt Ng Anh Tuấn, Pt Lê Bá Miêng 30, Pt Nguyễn Anh Pomonti 100, Pt Ng Hồng Phước 30, Pt Sam t.Banho 150, Pt Lê Thủy Hằng 40, Pt Ng Irene 40, Pt Trần Thanh Phong 80, Pt Ng Cécile 50, Pt Lam Ng Ngọc Sương 50, Pt Ng v. Hữu 100, Pt Ng v. Nhiêu 50, Pt Chanthavong 50, Pt Dương Tôn Bảo 40, Pt Bùi t. Bach Tuyết 50, Pt Henocq Evelyn 10, Pt Trần Ngọc Hiến 50, Pt Ng Hữu Thoại v.250, Pt Ng t.Bích Phương 200, Pt Ng t.Linh 25, Pt Lê t.Dung 50, Pt Đào t.Ngọc Lan 40, Pt Ng t. Thanh Tùng 100, Pt Trần Dã Phước Muoi 30, Pt Ng Thu Hương 30, Pt Hoàng Phương Hải 20, Pt Dương Phi Dao 50, Pt Mai t.Ngọc Trâm 50, Pt Lim Marie 50, Pt Cols Mai 30, Pt Ng t.Minh Phương 20, Pt Ng Tôn Cường 100, Pt Cohen Irma Ngọc 50, Pt Fontaine Martine 20, Pt Lưu Ngọc Dũng 100, Pt Hứa Phú Kiều 100, Pt Đoàn Hữu Quang 450, Pt Joseph Phạm 50, Pt Hạnh Nguyễn 20, Pt Lý Phương Lan 35, Pt Tạ Chi Dũng 100, Pt Ng

v. Phú 50, Pt Ng t.Ly 60, Pt Phạm t.Ngọc Anh 30, Pt Phan Nguyệt Thanh 50, Pt Phạm Đăng Kim Phương 30, Pt Phan Jean Raymond 50, Pt Huỳnh Ngọc Thủy Thérèse 60, Pt Lâm Kim Oanh 30, Pt Đỗ v. Minh 20, Pt Ngô Phùng Vinh 25, Pt Creput Diệu Hồng 100, Pt Phạm Anh Tuấn 50, Pt Ong Kim Thành 40, Pt Ng Minh Thắng 20, Pt Trần t.Hoàng 50, Pt Ng t. Thanh Văn 10, Pt Hồng Hải Khâm 20, Pt Trần Hoàng Nam 50, Pt Hugot Ly v. Mạnh 50, Pt Vial Thảo, Pt Giang t. Hoa 20, Pt Lai Thanh Phương 10, Pt Ng Minh Quang 50, Pt Ly t. Thu Trang 50, Pt Trần Huy Bảo Trâm 20, Pt Vương t.Huy Hoàng 20, Pt Ng t.Khuê Mỹ 100, Pt Huỳnh v.Lộc t.Lê Thu 20, Pt Trần Diem Ngân 10, Pt Vũ t. Nhung 50, Pt IEM Sophie 60, Pt Ng t. Phương 50, Pt Quang t. Luong 20, Pt Lâm Xuân Hương 100, Pt Lâm Đức Hải 50, Pt Trần Hồng Phước 50, Pt Ng Ngọc Thủy Anh, Pt Trần Thanh Chiêu 20, Pt Võ Thu Nguyệt 50, Pt Đào Công Thành 50, Pt Kim Christine 50, Pt Ng Trọng Phước Henri, Pt Ng t. Thu Lan 100, Pt Vũ Duy Khanh 100, Pt Fitté Duval Stephanie 50, Pt Perreaux Froment Suzanne, Pt Tea Linnary 20, Pt Trần t.Hiếu Hiền 20, Pt Trần Huy Bảo Trâm 20, Pt Đào Công Thành 20, Pt Trần Hoàng Nam 20, Pt Trần t.Hồng 50, Pt Trương Võ t.Nu 30, Pt Ng t.Tung Lâm, Pt Đào t. Thanh Phú 50, Pt Phùng Giang Tân Bảo 10, Pt Trần Thương Khanh Hằng, Pt Lê t.Kim Phương 50, Pt Hoàng Anh Thư 20, Pt Gerard Brigitte 20, Pt Wong Wai Ching 20, Pt Ngô Thanh Loan 30, Pt Phan t. Thu Văn 100, Pt Ng Lê Thanh Tú 20, Pt Ng t.Kim Xuyên 50, Pt Colombe Louis 20, Pt Ravat 20, Pt Lê Lê Phú 20, Pt Đoàn Hữu Quang 500, Pt Phùng t. Thu Loan 30, Pt Trần t. Thanh Mỹ 30, Pt Fatouma Nisha 30, Pt Hồ Mộng Dũng 30, Pt Phạm Tân Lộc 50, Pt Ly Nathalie 50, Pt Heng Siu Meng 35, Pt Đoàn Minh Châu 20, Pt Lưu Hữu Long 50, Pt Huỳnh Tuyết Trinh 20, Pt Đỗ Ngọc Xuân 20, Pt Phan Jean Paul 20, Pt Ng t. Mườn 200, Pt Trần t.Minh Nguyệt, Pt Hoàng t. Chức 100, Pt Brassert Alexandre 50, Pt Huỳnh Georgette 25, Pt Trần Vĩnh Tiến 100, Pt Lăng V. Quân 40, Pt Ng v. Liu 200, Pt Hinh Di Dung 500, Pt Cao t.Mỹ Khanh 100, Pt Ng Thanh Văn 500, Pt Hầu Hiệp 50, Pt Phạm Đức Hiếu 100, Pt Ng v. Minh 50, Pt Phạm t.Hoa 50, Pt Trần t. Phương Mỹ 50, Pt Tô t. Lang 30, Pt Đoàn t. Ngọc Lê 40, Pt Ng t. Thanh Loan 30, Pt Ng t. Phương Dung 20, Pt Ng Duy Kim Ngọc 50, Pt Ly Hoa Liên 20, Pt Ng v. Đình 100, Pt Bin Martine 100, Pt Ng t. Bích Thủy 30, Pt Huỳnh Ngọc Long 100, Pt Ng Kim Cường 50, Pt Bùi v. Long 100, Pt Đinh t.Ngọc Hoàn 100, Pt Davion-tu Gabrielle 200, Pt Trương t. Lang 20, Pt Anh Tuan Bach Lan Vuong 30, Pt Ng Trọng Lương Vincent 50, Pt Ng Ngọc Tuấn 100, Pt Hoàng Thế Bôi Bernard 100, Pt Ng v. Dương 100, Pt Bùi t. Như Tuyết 100, Pt Phan Kim Oanh 20, Pt Bích Ngọc Ruttiger 10, Pt Sery Gisele Bích 50, Pt Bùi t. Khanh Hằng 30, Pt Huỳnh Thúy Mai 100, Pt Trần Mộng Xuân 100, Pt Ng Andree Monique Thủy 100, Pt Trần v. Toàn 50, Pt Tang Aurore 80, Pt Ng Lehong Gisele 50, Pt Đào t. Thu Thủy 25, Pt Mai t.Kim Hoa 50, Pt Võ t. Anh Huyền 50, Pt Abdul Kim Văn 60, Pt Trần t. Bạch Nga 50, Pt Ng An Chantal 100, Pt Đỗ t. Thu Thủy 50, Pt Lý Ngọc Đào 30, Pt Ng t.Kim Loan 20, Pt Lê Xuân 50, Pt Trinh Thanh Xuân 50, Pt Chu t. Duyên 100, Pt Lê t. Lương 100, Pt Gleisses Trần t.Kim Chi 100, Pt Pierre Cornet 300, Pt Ng t. Tung Lâm, Pt Au t. Thu Hà, Pt Ng Mathieu Triều 20, Pt Leon Tac Fong 50, Pt Ng t.Mỹ Anh 20, Pt Lê Thu Liem 30, Pt Hugo Monique 50, Pt Thái t. Từ 20, Pt Ng t. Mai Anh 20, Pt Ng t. Anh Mai 50, Pt Vương t.Huy Hoàng 50, Pt Trần Thanh Thủy 20, Pt Cao t.Kim Hoa 30, Pt Võ v. Ngọc 50, Pt Trần Julie 20, Pt Trần t. Thu Văn 30, Pt Vũ Duy Khanh 50, Pt Lưu t. Bích Châu 20, Pt Lê Thủy Hằng 20, Pt Ng t. Ngọc Tuấn 20, Pt Barbara Aellen 20, Pt Ng t. Anh Nguyệt 20, Pt Phạm Thu Hoài 30, Pt Huỳnh t.Hoa 50, Pt Phạm Đăng Thủy Dương 30, Pt Decras Annie 20, Pt Lê t. Xuân Chi 20, Pt La Minh Phương Thảo 50, Pt Au t. Thu Hà 20, Pt Beaumont Helene 20, Pt Phạm Trần Huỳnh Trần 50, Pt Ng Ngọc Tú 20, Pt Vương Thanh Mỹ 30, Pt Phạm t.Liên Hương 50, Pt Ng t.Mỹ Hoa 100, Pt Huỳnh t. Thanh Tuyền 50, Pt Bùi t.Bích Ngọc 30, Pt Đặng t.Hồng Lê 100, Pt Ng t. Bach Tuyết 20, Pt Legros Beaumont Helene 100, Pt Ng Trọng Thu 200, Pt Tasteyre Francois 50, Pt Đặng Thanh Hạnh 150, Pt Ng t. Tâm 100, Pt Ng Xuân Thơ 20, Pt Dương Helene 50, Pt Diệp Ngọc Yên 150, Pt Dương Helene 50, Pt Huỳnh Phước Vinh 100, Pt Lê t. Huỳnh Hoa 200, Pt Đoàn t. Diệu Oanh 50, Pt Ngọc t.Minh Kiều 20, Pt Boutouiller 20, Pt Ng Quang Lam 100, Pt Trần Ngọc Diệp 100, Pt Võ v. Thăng 50, Pt Hồ Huệ Phương 110, Pt Đặng Quốc Tiến 20, Pt Luc Sy Tú 50, Pt Lưu Daniel 50, Pt Trần Quang Liem 10, Pt Hannoteaux Madeleine 30, Pt Đặng t. Thanh Huyền 20, Pt Ly Christine 20, Pt Lê Thanh Phước 50, Pt Ng Minh Khang 50, Pt Cao t.Ly 100, Pt Ng Jacqueline 100, Pt Ngô Đức Thuong 50, Pt Bùi Hữu Lộc Laurent 50, Pt Trần t. Tuyết Hoa 180, Pt Lê Thanh Long 30, Pt Lưu Nghiêm Chấn Lucas 50, Pt Từ Nga 20, Pt Ng t. Thu Lan 100, Pt Leon Tac Fong Prosper 50, Pt Bùi t. Thủy Phương 100, Pt Trương t. Trương Xuân 500, Pt Lê t. Phương Trang 40, Pt Chung Jeannine 100, Pt Ng t.Mỹ Văn 20, Pt Trần Ngọc Anh 40, Pt Trần Sum 300, Pt Phạm t. Sam 200, Pt Ng Chánh Thiên 210, Pt Mai Ng Phương 100, Pt Ng Thanh Tài 50, Trương Dung 50, Pt Ng t.Ngọc Cúc 100, Pt Pt Mai v. Hồng 40, Pt Castaing Thi Anh Hồng 30, Pt Đặng t. Hương, Pt Trinh Lim Chan 50, Pt Phạm Đăng Kim Long 30, Pt Lê Xuân Stephanie, Pt Đinh Kim Hoa 50, Pt Ng t.Kim Oanh 30, Pt Quang t. Quang 100, Pt Trần Toàn Mỹ, Pt Hồ t.Ngọc Anh 100, Pt Trần Anne 20, Pt

Dương Mỹ Tường 30, Pt Guillemot Vu Thu 30, Pt Ng t.Hồng 20, Pt Ng t.Ngọc Dung, Pt Ng Quách Mỹ Hoa 20, Pt Trần t. Bích Văn 50, Pt Bourgeois Gérard 20, Pt Vũ Xuân Trường, Pt Ng Thế Vinh 50, Pt Nelet Martine 100, Pt Phan t. Trang 50, Pt Đặng t. Hương, Pt Trần Ngọc David 50, Pt Kim Aline 50.

Cung đường Đản Dược Sư 2026

Pt Briere t. Vương 100, Pt Ng t. Bích Thủy 20, Pt Trinh Lê t. Ngọc Dung 50, Pt Trần t. Phương Mai 50, Pt Ng t. Bích Phương 20, Pt Trần Phong Nhiên Hưng 30, Pt Phạm Elise-Lé v. Jacqueline 100, Pt Ngauy Lê 100, Pt Ngauy Sody 200, Pt Ngauy Baphary 100, Pt Đinh t. Phương Lan 100, Pt Võ Ngọc Hà 100, Pt Ng t. Phương Dung 10, Pt Maréchal Fatima 30, Pt Võ t. Hạnh 20, Pt Ng v. Tác 10, Pt Ha Trần Mỹ Hạnh 30, Pt Vũ t. Trang 100, Pt Ng t. Kim Loan 20, Pt Ng t. Lê Thu 70, Pt Đoàn t. Ngọc Lê 10, Pt Ng Minh Phước 20, Pt Mounet Hồng Hương 50, Pt Dương Công Hòa 150, Pt Võ v. Thăng 50, Pt Diệp Ngọc Yên 20, Pt Bùi t. Quý 100, Pt Ng Hữu Thoại Văn 50, Pt Lương Tôn Bảo 30, Pt Trolliet Somas 20, Pt Lê Thủy Hằng 20, Pt Kirsch Trương t. Hải Đường 27, Pt Ng t. Quyen 20, Pt Boissard Ng t. Tuyết Mai 70, Pt Lê t. Thanh Nhạn 100, Pt Ng v. Liu t. Hương 200, Pt Ng t. Bach Tuyết 20, Pt Ng t. Mỹ Hoa 100, Pt Rossetol Marguerite Cúc 50, Pt Ng t. Kim Dung Julie 100, Pt Diệp v. Quý 50, Pt Ng t. Thiên Nga 50, Pt Vũ t. Thái 30, Pt Hồng Tuấn Hà Anatole 50, Pt Ng t. Minh An 50.

Cung đường Bữa Cơm Xã Hội 2025

Pt Tăng t. Bach Tuyết 100, Pt Lê Thanh Quang 50, Gd Huỳnh t. Hạnh-Điêu Tâm 100, Pt Dương t. Ngọc Thảo 50, Pt Ly Kiên Cường 25, Pt Ly t. Huỳnh Hoa 50, Gd Adiceon-Lé t. Tánh-Lê Lê Tuyết-Lê Bích Thủy 150, Pt Lê t. Ngọc Dung 20, Pt Trần t. Nguyễn 50, Pt Ng t. Nhâm 150, An danh 50, An danh 50, Pt Huỳnh Simone 30, Pt Christiane et Claude Bouriot 200, Pt Lê Thủy Hằng Viviane 30, Pt Lê Hồng Bích 100, Pt Nasset Jacques 100, Pt Ng v. Long 100, Pt Ng t. Bích Khuê 50, Pt Trần Tristan t. 100, Pt Lizieux Amourdavally 250, Pt Dương t. Lan Phương 80, Pt Lai Viên Michel 300, Pt Ng Lam Bích Liên 50, Pt Phommouvansy Jean 100, Pt Hoàng Đình Hiến 30, Pt Lê Kim Lan 50, Pt Kim Chi 50, Pt Gateau t. Thu Hà 100, Pt Vương Anh Tuấn 30, Pt Dương Văn Huỳnh Hiệp 100, Pt Trinh Lê Ngọc Dung 20, Pt Lê t. Bích Khuê 50, Pt Trần Đức Trung Khai 50, Pt Phạm t. Ngọc Anh 30, Pt Minh Ngà 60, Pt Chea Caroline 20.

Cung đường Đại Lễ Phật Đản 2025

Pt Huỳnh Đăng Phước 100, SC Khánh Đức 300, Pt Ng t. Hiếu 250, Pt Angela Ameng 100, Pt Ng t. Nga 100, Pt Pierre Carrus 80, Pt Bùi t. Thủy Phương 100, Pt Ngô Phùng Vinh 25, Pt Vũ Duy Kha 50, Pt Võ Tân Mỹ Lê 165, Pt Trần Ngọc Anh 20, Pt Huỳnh Thu Anh 50, Pt Kissva Lê t. Bích 50, Pt Diệu Giác 300, Pt Lê t. Thu Thủy 70, Pt Ng Bích Ngọc Ruttiger 10, Pt Tuyết Mai 40, Pt Ng Ngọc Dung 60, Pt Phùng Két Mai 100, Pt Diệu Quang 50, Pt Huỳnh t. Cẩm Tuyết 50, Pt Như Huỳnh 50, Pt Ng Ngọc Diệu 100, Pt Margaretinam Minatchy 100, Pt Tong Khanh Hanh Mien 200, Pt Lê Xuân 50, Pt Bùi Phở Mui 50, Pt Bùi Dominique 200, Pt Ng t. Ngọc Bảo 50, Pt Fatoma Nisha 50, Pt Ng Thanh Phương 20, Pt Trương Xuân Phụng 100, Pt Ng Vĩnh Mai 100, Pt Ng Anh Tuấn 50, Pt Quach t. Phụng 200, Pt Phùng Mỹ Trần 200, Pt Lương t. Lợi 50, Pt Ng t. Thanh 30, Pt Trinh t. Khiêm 120, Pt Trương Phương 100, Pt Lam Dang Hai 200, Pt Ng Đoàn Việt 25, Pt Lê t. Ngọc Bích 50, Pt Nguyễn Phước 50, Pt Quang Giai 200, Pt Do Cao Thiên 1000, Pt Deschamel Antoine 30, Pt Deschamel Tham Kim 200, Pt Ng Kevin 200, Pt Phùng Mỹ Trần 200, Pt Lương t. Lợi 50, Pt Phan Ngọc Bích 80, Pt Lê v. Mien Martin 50, Pt Trần t. Nở 250, Pt Michel Hoàng Minh 50, Pt Guyenon Caroline Nguyệt 100, Pt Ng t. B. Bạch Tuyết 25, Pt Tran t. Thanh Mỹ 30, Pt Lê Bá Miêng 20, Pt Thanh Tùng 100, Pt Ng Trần t. Kieu Trang 50, Pt Lê t. Bích Khuê 40, Pt Phan t. Lê Thủy 40, Pt Wong Cầu 100, Pt Lê Hoàng Vũ 50, Pt Huỳnh t. Ngọc Bích 40, Pt Ng t. Bích Phương 50, Pt Auger Maxime Dang Khoi 50, Pt Leon Tac Fong Victor 2000, Pt Phạm t. Hồng Ngọc 100, Pt Luong Fong 50, Pt Trương t. Lang 20, Pt Ng t. Ngọc Nathalie 1000, Pt Maurice Beroff t. 1000, Pt Duong Ton Bao Minh 25, Pt Phùng Jacques Hoa 100, Pt Charlene Ng 25, Pt Ng v. Men 50, Pt Lay Bắc Lang 80, Pt Ng Hữu Thoại Văn 50, Pt Ng Đức Hoàn 100, Pt Sibard t. Dung 80, Pt Ng Trần Ngọc Eric 10, Pt Đoàn Hữu Dung 50, Pt Đoàn v. Linh 65, Pt Tuyết t. Lê 20, Pt Ng Ngọc Dung 60, Pt Phùng Két Mai 100, Pt Diệu Quang 30, Pt Huỳnh t. Cam Tuyết 50, Pt Như Huỳnh 50, Pt Ng Ngọc Diệu 100, Pt Nagaretinam Minatchy 100, Pt Ng t. Hieu 250, Pt Huỳnh Đăng Phước 100, Pt Lê t. Bích 50, Pt Huỳnh Thu Anh 20, Pt Diệu Giác 300, Pt Bích Ngọc Ruttiger Ng 10, Pt Tuyết Mai 20, Pt Angele Ameng 100, Pt Nga t. Nguyễn 100, Pt Bùi t. Thủy Phương 100, Pt Võ Tân Mỹ Lê 65, Pt Ng t. Hương 400, Pt Phạm t. Bach Tuyết 50, Pt Mounet Hồng Hương 50, Pt Grenet Tran Thuc Lien 50, Pt Ng t. Ly 50, Pt Phạm t. Ngọc Diệp 20, Pt Phan Duc Huan 10, Pt Cols Mai 30, Pt Lê t. Tuong 35, Pt Phạm Claude 150, Pt Abdu Kim Van 50, Pt Lê t. Mai Trang 20, Pt Ng v. Minh 50, Pt Ng t. Mui 150, Pt Brucker Hortensia 100, Pt Lê Ng t. My Chi 20, Pt Robet Ng. Tran t. Bích Thảo 50, Pt Bùi Đình Mai Duyên 15, Pt Tran t. Cúc 50, Pt Lê Thanh Long 30, Pt Hà Minh Châu 25, Pt Ng t. Bích Phương 20, Pt Lê Frederic 30, Pt Võ v. Thăng 100, Pt Bùi t. Quý 100, Pt Đinhthongxay Kim Chung 30, Pt Hoàng Phương Hải 20, Pt Dương Công Hao 100.

Appel au soutien-don de Sac de riz - 37e Séminaire bouddhique européen à Marseille - France du 21.7 au 30.7.2026

Évry-Courcouronnes 15/4/2026

Extrait de : Appel au soutien-don de sac de riz, alimentation...pour le 37e Séminaire bouddhique européen hommage au Bodhisattva du Mérite, témoin de nos actes méritants chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha, respectueusement à l'attention des monastères, pagodes, associations, adeptes, apprenants bouddhistes, compatriotes, amis et fidèles bouddhistes,

Vivant la tradition de la Congrégation Bouddhique Amienne Unifiée (GHPGVNTN) en Europe, chaque année juillet, pendant les vacances d'été, est organisé pour les bouddhistes laïcs un séminaire d'étude et de pratique du bouddhisme, et se tient pour Vénérables moines et nonnes du sangha une Retraite d'Été de 10 jours. *Cette année, cet événement aura lieu à Marseille, en France, du 21 au 30 juillet 2026.*

Au temps du regretté Très Vénérable Supérieur Thích Minh Đức, de nombreuses actions ont été menées pour assurer la réussite du séminaire, notamment l'appel au soutien-don aux monastères, compatriotes, amis et fidèles bouddhistes pour contribuer à l'événement en donnant un sac de riz d'une valeur symbolique de **35 Euros** afin que le Comité d'organisation ne soit pas en déficit à la clôture du séminaire.

Nous, le Comité d'organisation, nous permettons de faire appel à votre générosité. Votre soutien-don **d'un sac de riz** sera pour nous un encouragement et une aide dans la réalisation de nos missions. Chers membres du Sangha, chers toutes et tous, votre contribution attestera de votre volonté de vous joindre à nous en associant à notre souhait de mener au succès cet événement.

Chers membres du Sangha, chers toutes et tous, nous prions que sous la bénédiction des Trois Joyaux, la sérénité, la paix et la prospérité vous accompagnent tout le long de cette retraite du Cheval de Feu 2026.

Responsable du Comité d'organisation du 37e Séminaire bouddhique européen à Marseille
Vénérable Thích Quảng Đạo

État pháp Âu châu kỳ 37-Marseille Séminaire bouddhique européen à Marseille

État bouddhique - Pháp danh :

.....
.....

.....E-mail :.....

.....**Euros** cho - et.....**bao gạo - sac (s) de riz.**

.....**Association Bouddhique KHANH ANH.**

.....**GÉNÉRALE.**

6 3000 3015 7900 0372 8604 078.

Khánh Anh - Bản tin tháng 04/2026- trang 24



GIÁO HỘI PHẬT GIÁO VIỆT NAM THỐNG NHẤT ÂU CHÂU
LA CONGRÉGATION BOUDDHIQUE VIETNAMIENNE UNIFIÉE EN EUROPE
THE UNIFIED VIETNAMESE BUDDHIST CONGREGATION IN EUROPE

Chùa Association Bouddhique **Khánh Anh**

Évry-Courcouronnes, 13/3/2026

Note d'information n°4

Le 37e Séminaire bouddhique européen à Marseille, France

du 21.7.2026 au 30.7.2026

La Cadenelle, 134 Bd des Libérateurs 13012 Marseille

Hommage à notre Grand Maître Shakyamuni Bouddha

Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha,

Chers compatriotes, amis et fidèles bouddhistes,

Les célébrations du Nouvel An lunaire Tết Bình Ngo 2026 en ces lieux lointains ont marqué les esprits de tous les vietnamiens, en particulier les bouddhistes laïcs, qui se sont donnés à cœur joie à préparer et à célébrer la fête du Tết selon la tradition du Bouddhisme vietnamien, honorant les vœux du Bouddha Maitreya. Ce Bouddha du Futur poursuivra la mission de révéler la vérité sur la sagesse guidant tous les êtres vers la libération des souffrances, succédant ainsi au Bouddha Shakyamuni. Dans cet esprit, après avoir célébré le Nouvel An lunaire, les bouddhistes doivent tout mettre en œuvre pour pratiquer et réaliser des actes vertueux, et à semer des graines de mérites, fructueuses maintenant et dans les vies futures ; en faisant des offrandes, en libérant des animaux, en organisant des cérémonies et des prières pour la paix de l'humanité et le bien-être de êtres... C'est pourquoi, en Europe, les monastères et pagodes célèbrent généralement le Nouvel An lunaire jusqu'à la fin du premier mois lunaire. Après ce premier mois, ils proposent des retraites de courte durée telles que **la retraite des Huit Préceptes, la retraite de la Terre Pure et la méditation Vipassana...**

Les vénérables membres du Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique vietnamienne Unifiée (GHPGVNTN) en Europe s'associent aux monastères et pagodes pour mener à bien toutes les activités bouddhiques comprenant les conférences sur le Dharma et l'accompagnement des apprenants bouddhistes dans leur pratique. Ces activités se poursuivront ainsi jusqu'à la célébration de la **fête d'anniversaire Vesak du Bouddha Shakyamuni** (calendrier bouddhique 2570) ; après quoi si les conditions sont réunies, **les monastères et pagodes organiseront des Retraites de courte durée : 10 jours, 2 semaines, voire 3 mois (du 16.04 au 16.07 du calendrier lunaire).** La Congrégation Bouddhique vietnamienne Unifiée en Europe, quant à elle, organisera une retraite de 10 jours, intégrée dans le traditionnel Séminaire bouddhique européen d'étude et de pratique du Dharma, le 37e en 2026.

Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha,

Chers compatriotes, amis et fidèles bouddhistes,

Comme annoncé dans la note d'information n°3, le 37e Séminaire se tiendra en 2026 au lycée La Cadenelle de Marseille, en France, du 21 au 30 juillet 2026.

- **Mardi 21.07.2026 : Accueil des participants, Vénérables moines et nonnes, et apprenants.**

- **Mercredi 22.07.2026 : Cérémonie d'ouverture de la Retraite et du Séminaire.**

- **Mercredi 29.07.2026 : Cérémonie de clôture.**

- **Judi 30.07.2026 : Retour aux domiciles.**

Sous la direction et la guidance des Vénérables Supérieurs responsables du Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique vietnamienne Unifiée en Europe, le comité d'organisation local est composé comme suit :

- **Conseiller : Vénérable HT Thích Nguyễn Lộc.**

- **Responsable : Vénérable TT Thích Quảng Đạo.**

- **Responsable Adjoint : Vénérable moine ĐĐ Thích Hạnh Quang.**

- **Responsable Adjointe : Vénérable nonne NS Thích Diệu Trâm.**

- **Comité Accueil : Conseiller : Vénérable HT Thích Nguyễn Lộc. Responsables : Vénérables TT Thích Hạnh An, ĐĐ Thích Quảng An, ĐĐ Thích Thiện Toàn.**

- **Comité Hébergement : Vénérables TT Thích Viên Tịnh, TT Thích Tâm Nhứt.**

- **Comité Administratif : Vénérables NS Thích Diệu Trâm, ĐĐ Thích Hạnh Bốn, ĐĐ Thích Thiện Toàn, SC Thích Chân Đàn ; Hiền Tâm et les membres de la Famille et Jeunesse bouddhiste (GĐPT) d'Allemagne.**

- **Comité Transport : Vénérable ĐĐ Thích Hạnh Quang coordonnera les bénévoles de Marseille.**

- **Comité Restauration : Vénérable TT Thích Quảng Đạo coordonnera les pagodes et les groupes de bénévoles pour la préparation des repas.**

- **Les soeurs Hoàng (Diệu Trang) et Thế (Diệu Dung) de Marseille seront chargées de contacter les fournisseurs en alimentation.**

La composition des autres comités sera finalisée ultérieurement.

Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha,

Chers compatriotes, amis et fidèles bouddhistes,

Afin d'assurer le succès du 37e Séminaire bouddhique européen de 2026, nous espérons vous que puissiez dès maintenant vous organiser pour participer, chers respectueux Vénérables moines et nonnes, à la Retraite d'été; chers compatriotes, amis et fidèles bouddhistes, au Séminaire. Lors de ces 10 jours d'étude et de pratique du Dharma à la fin du mois de juillet 2026 les conditions seront optimales pour apprendre à accomplir des actes vertueux, acquérir la sagesse - des mérites et des bénédictions dans cette vie et les suivantes.

Comme chacun sait, une semaine après le Nouvel An lunaire Tết Bình Ngo - Cheval de Feu 2026, un violent conflit armé a éclaté en Iran, au Moyen-Orient, causant d'importantes pertes financières et matérielles aux deux camps, et impactant l'économie mondiale, notamment en faisant bondir le prix du pétrole... On ignore combien de temps durera cette guerre. Cependant, nous constatons tous que l'instabilité se propage comme une marée noire, avec des répercussions mondiales sur de nombreux aspects. Nous espérons que toutes les guerres, internes et externes, prendront bientôt fin, afin que l'humanité puisse enfin retrouver la paix. Ainsi, **les 10 jours de la Retraite et du Séminaire seront :**

L'occasion inestimable pour les Vénérables Moines et Nonnes, et les bouddhistes laïcs d'Europe de se retrouver et d'échanger selon les concepts Harmonie du Sangha et Pratique harmonieuse du Dharma des quatre groupes de disciples du Bouddha.

L'occasion pour des quatre groupes de disciples du Bouddha d'Europe de pratiquer les concepts Harmonie entre les êtres, Harmonie dans les idées et Harmonie dans l'application des préceptes.

L'occasion propice pour tous bouddhistes d'apprendre et de pratiquer le Bouddhisme Mahayana, de hisser le grand étendard du Dharma, de se délivrer du filet du doute, d'accomplir des actes méritants, de développer l'esprit de Bodhicitta et d'aspirer à concrétiser l'esprit compatissant du Bodhisattva Avalokiteshvara et le grand vœu du Bodhisattva Samantabhadra.

Afin de soutenir et contribuer au succès du 37e Séminaire de 2026, la Congrégation appelle les monastères et pagodes, les compatriotes, les amis et fidèles bouddhistes à faire don d'un sac de riz d'une valeur de 35 euros.

Tous les mérites acquis lors de cette Retraite et du Séminaire de 10 jours seront dédiés à l'avènement d'une paix véritable pour toute l'Humanité. Comme l'a enseigné le Bouddha : « **QUAND L'ESPRIT ESPRIT EST PAIX, LE MONDE EST EN PAIX** ».

Nous souhaitons respectueusement aux Vénérables Moines et Nonnes l'harmonie des quatre éléments, la concrétisation du duo mérites et sagesse, le succès des accomplissements du Dharma, profitant à tous les êtres sensibles.

Nous souhaitons aux compatriotes, amis et fidèles bouddhistes, et à leurs familles la paix de l'esprit et du corps, la prospérité, l'exaucement de leurs vœux, une foi inébranlable dans les Trois Joyaux, ainsi qu'une longue vie et de nombreuses bénédictions.

Hommage au Bodhisattva des actes méritants.

Au nom du Conseil exécutif de la Congrégation Bouddhique vietnamienne Unifiée en Europe

Le Premier président

Le Deuxième président

Très Vénérable HT Thích Tánh Thiệt

Très Vénérable HT Thích Như Điển

Inscription au Séminaire : 1er QRCode pour les Vénérables, 2e QRCode pour les apprenants

ou lien <https://forms.gle/SCHijGBAo8KsMqM116>

1 Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm 91000 Évry-Courcouronnes. France. Tél : +33.16.4935556. +33.770073399. E-mail : thichquangdao@khanhanh.fr



Khánh Anh - Bản tin tháng 04/2026- trang 26



GIÁO HỘI PHẬT GIÁO VIỆT NAM THỐNG NHẤT ÂU CHÂU
LA CONGRÉGATION BOUDDHIQUE VIETNAMIENNE UNIFIÉE EN EUROPE
THE UNIFIED VIETNAMESE BUDDHIST CONGREGATION IN EUROPE

Chùa Association Bouddhique Khánh Anh

Évry-Courcouronnes, le 14/01/2026

COMMUNIQUÉ

**NOUVEL AN LUNAIRE - PRINTEMPS MAITREYA
CHEVAL DE FEU BÌNH NGỌ 2026 PL 2569**

Hommage à notre Grand Maître Shakyamuni Bouddha

Hommage au Futur Bouddha Maitreya

Chers respectueux Vénérables moines et nonnes du Sangha,

Chers compatriotes, amis et fidèles bouddhistes,

Mesdames et Messieurs,

L'année Serpent de Bois Ất Tỵ s'apprête à s'achever, cédant le trône de l'univers des astres et des étoiles à l'année Cheval de Feu Bình Ngọ. À l'aube de cette nouvelle année du Cheval, au nom du Conseil Suprême et du Conseil Exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée en Europe, nous adressons nos plus sincères vœux à tous les Vénérables Moines et Nonnes, ainsi qu'à tous nos compatriotes, amis et fidèles bouddhistes en vous souhaitant une paix et un bien-être infinis, instruits par la lumière rayonnante de compassion et de sagesse des Bouddhas et des Bodhisattvas.

Chères toutes et chers tous,

Durant cette année du Serpent Ất Tỵ achevant, l'humanité entière a connu des jours et des mois d'angoisse et d'appréhension, à cause des changements climatiques, des guerres, des catastrophes naturelles et des calamités ; sans relâche les malheurs s'enchaînent les uns après les autres, et d'un continent à un autre. Tant d'inquiétudes pèsent lourdement sur les cœurs. Nous sommes bénis d'être encore en vie, de pouvoir observer chaque matin notre respiration, l'air qui entre et qui sort. C'est le fruit de nos actions méritantes semées au cours d'innombrables vies.

En tant qu'apprentis et pratiquants bouddhistes, souvenons-nous sincèrement des Quatre Reconnaissances qui nous ont protégés des malheurs infligés par des Hommes et par la Nature. La première Reconnaissance est les Trois Joyaux - Bouddha, Dharma, Sangha - qui nous ont enseigné à semer les graines du bien, nous permettant de naître en tant qu'humains dans ce monde où subsiste le mal. La 2e, c'est nos Parents qui nous ont donné la vie, et nos Maîtres et Amis vertueux qui nous ont instruit et guidé. La 3e est la Nature, la Nation et la Société qui nous offrent leur protection. Et la 4e est tous les êtres sensibles qui nous apportent soutien et opportunités.

Chères toutes et chers tous,

Bénéficiant de ces bénédictions, à l'occasion du Nouvel An Lunaire du Cheval de Feu Bình Ngọ 2026 arrivant sur cette terre étrangère, en tant que membres des quatre groupes de disciples vietnamiens du Bouddha en Europe, nous devons promouvoir l'esprit culturel traditionnel des trois jours du Tết, des quatre jours du Printemps du peuple vietnamien, afin que nos descendants vietnamiens nés et élevés dans des pays étrangers puissent connaître leur racine, ainsi que la culture et les coutumes ancestrales de leur pays d'origine.

- A la maison, les bouddhistes laïcs devront orner solennellement les autels du Bouddha et des Ancêtres, garnir ces derniers d'offrandes, en fonction de leurs capacités, en guise de leurs sincères remerciements envers les Saints, le Bouddha, les Ancêtres... En effet, comme nous devrions nous souvenir de la source d'où vient l'eau que nous buvons, nous allons montrer notre gratitude et remercier les Reconnaissances grâce à qui nous avons connu une année propice.

- Les monastères et les pagodes sont des foyers chaleureux, des lieux sacrés de la Nation, révélant le mode de vie des bouddhistes vietnamiens. C'est pourquoi nous devons y préserver une atmosphère solennelle et de fête, sans excessivité ni extravagance, de telle sorte que tous ceux qui y viennent puissent ressentir l'esprit du Nouvel An lunaire vietnamien, être heureux de pouvoir partager ensemble la joie et l'harmonie d'un même peuple, et une des devises du Bouddhisme " vivre dans la pleine conscience l'instant présent " ; de pouvoir se remémorer le Nouvel An lunaire dans son pays d'origine et d'associer ce bonheur ressenti avec celui de la famille, des proches et des amis restés au pays.

Surtout, nous ne pouvons pas nous passer de la *récitation du Sûtra de la Porte Universelle, du Sûtra de Repentance du Bouddha de la Médecine et du Sûtra du Lotus d'Avalokiteshvara*. A la suite de quoi, nous pourrions dédicacer tous nos mérites à l'accomplissement de la paix dans le monde, et à l'éradication des catastrophes naturelles, des épidémies et des calamités. Nous prions également pour que les dirigeants des nations du monde entier, par amour pour l'humanité, développent leur sagesse et leur compassion, œuvrant pour le bien de leur peuple et de leurs pays, afin que toute l'humanité puisse vivre dans un climat d'amour, de paix et de sérénité, et jouir de la prospérité et du bonheur.

Enfin, prions pour que toute l'humanité mette fin à la rivalité, à la jalousie, à la haine et à l'animosité. Soyons comme des frères et sœurs, comme les enfants d'une même famille vivant sous le même toit qu'est ce vaste ciel bleu infini englobant cette Terre entière. L'amour engendrera une paix et une sérénité d'esprit véritables. Selon la philosophie bouddhique, l'esprit et l'environnement ne font qu'un ; hors de l'esprit, il n'y a pas d'environnement. Cela est décrit par l'expression imagée suivante : *« Un esprit paisible mène à un monde paisible. »* Dans ce cas, les guerres, tant internes qu'externes, n'auraient jamais lieu, et les catastrophes naturelles et les épidémies n'auraient aucune chance de se produire.

Nous souhaitons respectueusement à tous les Vénérables moines et nonnes une bonne santé, la bénédiction et la sagesse, l'accomplissement des œuvres du Dharma et de l'illumination spirituelle.

Que la nouvelle année du Cheval de Feu Bình Ngọ apporte à tous les compatriotes, amis et fidèles bouddhistes, et à leurs proches, la bonne santé, la prospérité et la réussite des projets entrepris à l'image d'un cheval au galop.

Hommage au Bodhisattva du Mérite.

Hommage au Bodhisattva de la Sérénité et de la Joie.

Au nom du Conseil Suprême et du Conseil Exécutif de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée En Europe

Premier Président Très Vénérable HT Thích Tánh Thiệt

Deuxième Président Très Vénérable HT Thích Như Điền

CUỘC SỐNG...!!!

1. Là một con người có thể nghèo tiền, nghèo bạc chứ đừng bao giờ nghèo nhân cách và đạo đức.
2. Sự thủy chung và lòng chân thành là nền tảng của hạnh phúc trong bất kỳ mối quan hệ nào.
3. Bề ngoài sang đẹp đến đâu mà tâm hồn khuyết tật thì cũng không có giá trị. Vì vậy, cái đẹp cần siêng năng trau dồi mỗi ngày chính là cái đẹp từ trong tâm hồn.
4. Nếu không dùng lời nói để xoa dịu, yêu thương thì nên im lặng. Đừng nên nói những lời dèm pha, xâm soi, gây đau khổ cho bất cứ ai vì ta không là họ, không thể hiểu được những góc khuất mà họ đã trải qua.
5. Khi bạn nói ra bí mật của mình, chính bạn còn không giữ được thì trông mong gì người khác giữ bí mật cho bạn.
6. Mím cười không mệt, tức giận mới mệt. Đơn thuần không mệt, phức tạp mới mệt. Chân thành không mệt, giả dối mới mệt. Rộng rãi không mệt, ích kỷ mới mệt. Được mất không mệt, tính toán mới mệt. Thề chất mệt không hẳn là mệt. Tâm can mệt mới là mệt.
7. Đừng sợ khi bị chỉ trích. Nếu nó không đúng sự thật, bỏ qua nó. Nếu nó không công bằng, tránh bị tổn thương vì nó. Nếu nó khờ khạo, mím cười với nó. Còn nếu nó đúng, học từ nó...!!!

Vœux du premier jour du Nouvel An

Source : page 27. Programme de Bagneux traduit dans les compléments.

Hommage au Bouddha Śākyamuni.

Hommage au Bouddha Maitreya à venir.

Vénérables moines et moniales, représentants des autorités locales, compatriotes, fidèles et chers invités,

Lors du passage de l'année du Serpent à celle du Cheval, ici même, dans cette Grande Salle du Bouddha, nous venons de partager une cérémonie de prières solennelles. Nous avons exprimé notre gratitude envers les Trois Joyaux, les protecteurs du Dharma, les patriarches, nos ancêtres, nos parents et nos maîtres, ainsi qu'envers tous les êtres des trois mondes et des six voies.

Aujourd'hui, premier jour de l'année Bính Ngọ, nous nous tournons ensemble vers les Trois Joyaux. Nous prions pour que la terre et l'univers, les montagnes, les fleuves, la lune et les étoiles soient en harmonie ; pour des saisons paisibles, des nations prospères et une humanité heureuse. Puissent les guerres cesser bientôt, le monde connaître la paix et tous les êtres vivre dans la sérénité.

Chers invités, outre notre gratitude envers les Trois Joyaux, les ancêtres et l'univers, nous accomplissons un acte élevé : reconnaître les bienfaits du Bouddha en suivant ses enseignements et en cultivant notre foi dans la loi des causes et des effets. C'est cette conviction qui nous rassemble aujourd'hui pour mettre en pratique ses paroles. En les récitant avec douceur et ferveur, nous les laissons pénétrer notre être et nourrir la graine de l'Éveil : cesser tout mal, faire tout bien et travailler au bonheur de tous les êtres. C'est à la fois une source de mérites dans ce monde et une pratique qui le dépasse.

En cet instant où l'année nouvelle commence, nous souhaitons à nos invités et à leurs familles une année du Cheval pleine de paix, de bonheur et de bons présages ; que réussissent toutes leurs actions utiles au pays et à ses habitants. Puissent les Trois Joyaux protéger tous les disciples du Bouddha et les aider à étudier et pratiquer le Dharma avec constance, chaque jour de cette nouvelle année.

Hommage au grand bodhisattva des Mérites.

Légende : après le dévoilement officiel de la plaque « 1, rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm » par le Très Vénérable Thích Tánh Thiệt et le maire d'Évry-Courcouronnes, les participants se réunissent pour une photographie souvenir.

Une mendiante d'origine vietnamienne à Paris

Source : pages 28 à 32 ; continuation en page 16. Auteur : Nguyễn Đại Thuật.

« Courge, prends soin de la citrouille : bien que différentes, elles partagent la même treille. »

Une mendiante d'origine vietnamienne à Paris

Nguyễn Đại Thuật

Chaque jour, à l'aller comme au retour de son travail, Quốc passait par la station de métro Montparnasse pour prendre sa correspondance. Un jour, sa ligne habituelle fut interrompue pour travaux. Il dut emprunter une autre ligne dans la même station, en passant par deux longs tapis roulants.

Quelques pas après le second tapis, il aperçut une femme assise qui demandait l'aumône. L'une de ses jambes, atrophiée et repliée, était plus courte que l'autre. Deux béquilles métalliques, propres et brillantes, reposaient à ses côtés. Elle avait les traits d'une Asiatique. Son regard éveilla chez Quốc une impression vague : il lui semblait l'avoir déjà rencontré quelque part.

Le flot des voyageurs derrière lui le poussait à avancer. Il poursuivit son chemin en se demandant pourquoi, dans le Paris de cette époque, une personne handicapée pouvait encore mendier. Selon lui, la protection sociale française ne devrait pas laisser une telle situation se produire, sauf peut-être pour une immigrée sans titre de séjour. Les personnes handicapées étaient prioritaires dans ce système.

Les soirs suivants, au sortir du second tapis roulant, il retrouvait cette femme au même endroit. Elle était assise par terre, une petite boîte en papier devant elle pour recueillir les dons. Elle ne sollicitait personne. Parfois, Quốc lui souriait. Il songeait à s'arrêter pour déposer une pièce, puis poursuivait sa route : « Une personne comme elle bénéficie d'une aide prioritaire. Elle ne devrait pas avoir besoin de mendier... Quel affront pour la France ! »

Un soir de semaine, un travail urgent le retint jusqu'à vingt heures. Cette fois, la femme n'était plus à sa place. Après l'heure de pointe, les couloirs étaient peu fréquentés ; il aurait pu l'apercevoir si elle se déplaçait à proximité.

Il la retrouva pourtant sur le quai, attendant le métro dans la direction qu'il empruntait. Il s'approcha au moment où la rame arrivait et posa doucement sa main dans son dos pour l'aider à monter. C'était un geste spontané envers une personne handicapée, sans qu'elle le lui ait demandé.

La rame était presque vide. Elle s'assit, rassembla ses béquilles et les plaça du côté de sa jambe infirme. Quốc prit place en face d'elle. Elle le regarda en souriant et dit en français :

— Merci, monsieur.

— Je vous en prie, madame.

Elle ouvrit grand les yeux. Une fois encore, ce regard lui parut familier.

— Vous avez des traits asiatiques. De quel pays êtes-vous ?

— Je suis vietnamien.

Elle eut un rire chaleureux.

— Moi aussi. Malheureusement, je ne parle pas vietnamien. Et vous ?

Quốc acquiesça.

— Je suis arrivé ici depuis relativement peu de temps ; je parle encore vietnamien comme les gens

du pays.

Son visage devint songeur.

— Être vietnamienne et ne pas parler sa langue, c'est tout de même une perte, n'est-ce pas ?

Avant qu'il ait pu répondre, le haut-parleur annonça la station où il devait changer de ligne.

— Où descendez-vous ? demanda-t-il.

— Au terminus. J'habite tout près.

Les portes s'ouvrirent. Quốc descendit et se retourna pour la saluer, mais les voyageurs qui montaient et descendaient lui masquaient la vue.

Le lendemain, sa ligne habituelle ayant repris son service, il ne revit plus la femme. Il continuait cependant à s'interroger : cette Vietnamiennne d'origine, qui ne parlait que français, mendiait au cœur de la capitale sans être chassée par des Français parfois fiers de leur pays et marqués de préjugés raciaux. Lui-même, lorsqu'il l'avait vue tendre la main, en avait éprouvé de l'irritation, comme si elle portait atteinte à l'image de la protection sociale française. Fallait-il la revoir ? Parce qu'elle était une compatriote dans la détresse ? Comment était-elle devenue infirme ?

Le temps passa et il l'oublia. Environ six mois plus tard, un soir, il regardait les informations de France 3 consacrées à Paris et à sa région. Un reportage montra la femme du métro remettant une enveloppe à un homme. Le présentateur annonçait :

« Pour la sixième année, Mme Thérèse Tran, une personne handicapée, remet aujourd'hui à la Croix-Rouge française un don de cinq mille francs. Elle a recueilli cette somme auprès des passants dans les couloirs du métro parisien. Nos téléspectateurs avaient déjà pu découvrir son activité dans une précédente émission consacrée à la contribution aux organisations humanitaires. Un médecin représentant la Croix-Rouge française reçoit ce don. »

Le reportage éveilla sa curiosité. Le lendemain, en rentrant du travail, Quốc reprit l'itinéraire qu'ils avaient emprunté ensemble autrefois. Après le deuxième tapis roulant, il l'aperçut encore assise à sa place. Il alla attendre sur le quai pour la rencontrer. Près de dix rames passèrent avant qu'elle apparaisse à l'entrée du couloir, appuyée sur ses béquilles.

Il se hâta à sa rencontre et la salua. Elle lui serra la main en souriant largement.

— Il y a longtemps que nous avons pris cette ligne ensemble. Plusieurs mois, peut-être davantage. Paris compte tant de lignes et de correspondances qu'il est rare de se retrouver ainsi. Ce jour-là, vous aviez l'air réservé, presque froid devant une mendiante handicapée comme moi. Aujourd'hui, votre visage est plus ouvert. Vous m'attendiez, quitte à laisser passer plusieurs métros ? Si je ne me trompe pas, c'est parce que vous m'avez vue hier soir sur France 3 : une Française d'origine vietnamienne, handicapée, qui mendie pour une œuvre charitable. Ce n'est sûrement pas pour me proposer un emploi : je vous ai vu passer devant moi bien des fois !

Quốc, décontenancé par sa franchise et sa bonne humeur, n'avait pas encore répondu lorsque la rame arriva. Les voyageurs montèrent. Un jeune homme céda courtoisement sa place à Thérèse. Quốc resta debout près d'elle. Il put observer son visage délicat, ses cheveux noirs où quelques fils blancs apparaissaient aux tempes, et ses yeux au pouvoir d'attraction singulier. En les regardant, il avait l'impression de s'ouvrir et d'être entraîné vers eux. Il lui semblait les avoir connus en un lieu et en un temps très lointains.

À une station, une place se libéra à côté d'elle. Il s'assit. Ils gardèrent le silence jusqu'à l'annonce de l'arrêt suivant.

— Vous descendez ici, comme la première fois ? demanda-t-elle.

Quốc sourit et secoua la tête.

— Pas aujourd'hui. Si vous le permettez, j'aimerais vous accompagner et vous entendre raconter comment vous en êtes venue à recueillir de l'argent pour une œuvre charitable.

Elle sourit en serrant ses béquilles contre elle.

— Vous voyez, je ne m'étais pas trompée. C'est bien le reportage d'hier qui vous a conduit à m'attendre. Peut-être êtes-vous trop occupé pour suivre régulièrement les informations de France 3 et n'avez-vous pas vu les émissions précédentes. Attendons le terminus. Il y a un café à la sortie ; nous y parlerons plus à l'aise. Et je suis heureuse de rencontrer un Vietnamien qui s'intéresse à mon activité. J'espère seulement que vous n'êtes pas de l'ambassade du Vietnam, venu enregistrer en secret puis modifier mes paroles, pour prétendre que France 3 invente et met en scène cette histoire. C'est mon histoire, rien de plus.

Ils entrèrent dans un café proche de la sortie. C'était la fin d'avril, mais l'air restait frais. Elle choisit une table près de l'entrée.

— Je rentrerai sans doute tard. Ma mère viendra me chercher ; assise ici, elle me retrouvera plus facilement. Si je suis tout au fond, elle ne me verra pas. Quand je n'ai rien à faire et que je m'ennuie chez moi, j'aime venir boire un café et regarder les passants. Si je tarde, elle sort me chercher. Ensuite, j'écoute ses reproches pleins d'affection. C'est une habitude dont nous ne savons plus nous passer. Nous habitons tout près, mais je la plains : même en hiver, quand il neige, elle brave la neige pour retrouver sa fille handicapée !

On apporta deux cafés. Elle prit un morceau de sucre de la main droite. Quốc remarqua que seuls son pouce et son index bougeaient : ses trois autres doigts étaient repliés contre la paume. Elle remua pourtant son café avec une aisance naturelle. Cette nouvelle découverte lui serra le cœur, au point qu'il oublia sa propre tasse.

Après avoir bu quelques gorgées, il cherchait comment engager la conversation lorsqu'elle reprit :

— Au fait, je ne connais toujours pas votre nom. Quant au mien, vous l'avez entendu à la télévision ; inutile de le répéter, n'est-ce pas ?

Elle riait librement. Quốc prit conscience de sa maladresse.

— J'étais si troublé en vous retrouvant que j'ai oublié de me présenter. Pardonnez-moi. Je m'appelle Nguyễn... Nguyễn Minh Quốc.

— Que de Nguyễn parmi les Vietnamiens ! Même ici, en France, on en rencontre partout.

Elle rit, tapotant doucement sa tasse avec la cuillère tenue dans sa main infirme. Gagné par sa gaieté, il aborda enfin le sujet.

— Pourriez-vous me raconter les circonstances qui vous ont amenée à mendier afin de contribuer à une œuvre charitable ?

Elle réfléchit un instant, puis commença :

— J'ai quitté le Vietnam à six ans, à cause de mes blessures. Le pays était en guerre et j'en suis une victime. Mais mes infirmités ne viennent pas des bombes ou des balles : elles viennent de la torture. À l'époque, mon père conduisait pour l'hôpital français Grall, à Saïgon. Ma mère et moi vivions à Vĩnh Điện, dans le Centre du Vietnam, à moins de dix kilomètres de Hội An. Ma mère possédait au marché un petit comptoir où elle vendait des bagues et des bracelets d'or.

Le matin, je l'accompagnais au marché ; le soir, nous rentrions ensemble. Parfois, elle m'apprenait à lire et à tracer les lettres a, b, c, d. Je n'allais pas encore à l'école : j'étais trop petite, disait-elle. La nuit, allongée près d'elle, j'entendais de sourds grondements au loin.

— Qu'est-ce que c'est, maman ?

— Le canon. Ils doivent se battre quelque part. La guerre s'étend ; les habitants vont souffrir davantage.

Elle soupirait et me serrait contre elle. Je sentais battre son cœur.

Une nuit, des détonations me réveillèrent. Les balles sifflaient ; poules, cochons et enfants criaient de toutes parts. Quelqu'un hurla que « les hommes » attaquaient le chef-lieu et arrivaient de tous côtés. Ma mère me tira du lit et me poussa dessous, puis se coucha près de moi. Elle tremblait et

je tremblais aussi.

Peu auparavant, sur les conseils d'amis du marché, elle avait fait entasser de petits sacs de sable autour du lit, plutôt que de creuser un abri. Nous pouvions ainsi nous protéger des tirs.

Les coups de feu cessèrent. On entendit des pas précipités, des coups contre les portes, des noms criés, des supplications, des sanglots. Une voix cria : « Tirez ! » Une rafale répondit, puis des femmes et des enfants poussèrent des cris déchirants. Ma mère me serra plus fort. Elle venait de me tirer de sous le lit lorsqu'on martela notre porte à coups de poing et de pied.

— Ouvrez ! Si vous n'obéissez pas, l'Armée de libération défoncera la porte ! Si vous refusez encore, nous tirerons sur place !

Ma mère, secouée de pleurs, avança vers l'entrée.

— J'ouvre... Il n'y a pas d'homme ici, seulement ma fille et moi !

La porte s'ouvrit et la lumière entra. Plusieurs personnes se précipitèrent dans la maison. Ma mère se recroquevilla. Des hommes armés fouillèrent partout et regardèrent sous le lit.

— Que celui qui se cache sorte immédiatement ! Si l'Armée de libération le découvre, elle ne pardonnera pas !

Ils ne portaient pas l'uniforme des soldats gouvernementaux du district. Les uns avaient un short, les autres un pantalon, des manches courtes ou longues. Certains étaient pieds nus, d'autres chaussés de sandales fabriquées dans des pneus. Les hommes avaient des fusils ; parmi les jeunes femmes, certaines tenaient des bâtons, d'autres n'avaient rien dans les mains.

La fouille terminée, l'un d'eux alla vers la porte :

— Camarade, nous avons terminé. Rien de suspect.

Un autre entra, un pistolet à la ceinture. Je reconnus immédiatement Kéo. Malgré le chapeau de brousse qui cachait une partie de son visage, je reconnus son pantalon noir troué au genou. Mon père le lui avait acheté à Saïgon et offert lors de son retour pour le Têt, plus d'un an auparavant.

Ce trou, Kéo et moi l'avions fait ensemble, en quelque sorte. Le quatrième jour du Têt, ma mère avait rouvert sa boutique. Les clients étaient nombreux. Kéo travaillait pour elle : il vérifiait l'or, fabriquait des bagues et des chaînes. Occupé à parler avec un client, il avait oublié d'éteindre son chalumeau ; la flamme avait brûlé le tissu au genou. Plus tard, par espièglerie, j'y avais glissé un doigt et tiré, agrandissant la déchirure. Il n'avait rien dit et avait seulement lissé le tissu. Ma mère, elle, m'avait donné quelques tapes sur les fesses.

Le soleil s'était levé. Kéo entraîna ma mère dans un coin et lui appuya le pistolet sur le front. Adossée au mur, les jambes fléchies, elle se soutenait en posant les mains sur ses genoux. Sa bouche restait ouverte, ses yeux grands et pleins de larmes.

— Où est l'or ? Apporte tout pour contribuer au Front !

Elle s'assit à même le sol, joignit les mains et le supplia. Elle montrait le vase de fleurs en papier posé sur l'autel.

— Tout ce que j'ai est caché là. Prenez tout, je vous en supplie, et épargnez-nous !

Il alla chercher le vase, jeta les fleurs et versa les bijoux sur l'autel. Ses yeux s'illuminèrent et son visage perdit un instant sa cruauté. Pendant qu'il passait des bagues à ses doigts, je rampai près de ma mère en sanglotant.

Lorsqu'il eut tout pris, il revint vers elle, redevenu menaçant, et lui pressa le canon contre le front.

— Où est le reste ? Avoue ! Si tu caches encore quelque chose, la Révolution ne te laissera pas vivre !

Ma mère pleura encore. À genoux, prosternée à ses pieds, elle parlait d'une voix entrecoupée :

— Vous le savez, vous avez travaillé pour moi. Mon capital n'a jamais été que trois taëls d'or,

façonnés en modèles exposés dans la vitrine. Quand presque tout était vendu, j'allais à Hôi An refaire le stock jusqu'à trois taëls. Ce qu'il restait, je viens de vous le donner. Vous avez tout pris. Il n'y a plus rien à cacher.

Kéo fit signe à deux hommes.

— Attachez cette femme et faites-lui dire où est le reste. Si elle s'entête, abattez-la au nom du pouvoir révolutionnaire.

En entendant qu'ils allaient tuer ma mère, je me jetai sur son bras et le suppliai. Il me repoussa violemment et je tombai.

— Attachez cette petite par une jambe et suspendez-la à la poutre ! Nous verrons jusqu'où sa mère s'obstine à cacher son or.

Deux hommes me plaquèrent au sol, lièrent une de mes jambes et me hissèrent au milieu de la maison. Je me débattais et criais de douleur. Ma mère, prostrée à terre, semblait perdre la raison sous l'effet de la terreur et du chagrin.

— Vous avez travaillé pour moi... Vous savez que je n'avais que trois taëls... Quand les bijoux étaient vendus, j'allais à Hôi An... Vous avez tout pris... Laissez ma fille, elle est si petite, elle ne sait rien !

Je les entendis parler entre eux :

— Cette femme s'obstine. Nous ne devrions pas l'épargner. Vous êtes d'accord, camarades ?

— D'accord ! D'accord !

La douleur dans ma jambe augmentait. Ces mots me terrifiaient. Puis, à l'endroit de la hanche, j'entendis comme une branche sèche qui casse sous un pied. Je hurlai et perdis connaissance.

Ensuite, il y eut des appels, des courses, quelques coups de feu, des enfants qui criaient après leurs parents et des sanglots dans tout le voisinage. J'ouvris les yeux. Il ne restait que ma mère, debout sur une chaise, qui soulevait mon corps : ainsi, ma jambe me faisait un peu moins mal. Elle n'arrivait pas à défaire la corde. Elle me portait et me serrait contre sa poitrine, le visage appuyé contre moi. Elle respirait vite, suffoquait, sanglotait. Mon corps et mes membres étaient glacés et engourdis, mais ma tête brûlait ; des étoiles dansaient devant mes yeux.

Le quartier s'anima. Une voix annonça :

— Ils sont partis ! Les soldats gouvernementaux arrivent de Đà Nẵng et de Hôi An, ils sont très nombreux !

Quelques applaudissements éclatèrent. Les voix semblaient plus calmes, presque joyeuses. Ma mère poussa un long soupir et cria :

— Voisins, venez sauver ma fille ! Elle va mourir ! Je vous en prie !

Son cri semblait devoir faire éclater notre toit de tôle. Des adultes et des enfants accoururent. Les plus âgés tentèrent en vain de dénouer la corde. Ils la coupèrent au couteau. Je tombai. Malgré les mains tendues, l'élan et mon poids les empêchèrent de me retenir. Ma mère tomba sur moi en essayant de me rattraper. Je criai et perdis de nouveau connaissance.

Thérèse poursuivit d'une voix résignée :

— Quand je repris mes esprits, ma mère était assise près de moi, épuisée et triste. Son sourire semblait déformé. Elle posa une main sur mon front.

— Tu es réveillée... As-tu encore très mal ? Courage, mon enfant, cela finira par guérir.

Une moitié de mon corps et toute une jambe étaient immobilisées dans un plâtre, ainsi que ma main droite. Je ne pouvais pas bouger. La douleur restait forte mais supportable. Je hochai la tête pour lui faire croire que j'avais moins mal : je voulais la rassurer.

On me soignait à l'hôpital de Hôï An. Ma hanche était luxée et le sang ne circulait plus normalement dans la jambe droite, qui avait subi de graves dommages. Plusieurs doigts de ma main droite étaient fracturés : c'était elle qui avait touché le sol la première lorsque l'on avait coupé la corde. Le conseil des médecins refusa l'amputation partielle proposée par mon médecin, estimant l'opération dangereuse pour ma vie. Trois mois plus tard, je sortis de l'hôpital. Ma jambe restait repliée et je dus marcher avec des béquilles. Trois doigts de ma main droite étaient définitivement recroquevillés contre la paume.

Ma mère vendit notre maison et nous rejoignîmes mon père à Saïgon. Le directeur français de l'hôpital Grall, également responsable de la Croix-Rouge française au Vietnam, apprit mon état et fit les démarches pour que je poursuive mes soins en France. Une famille française sans enfant accepta de me prendre en charge. Je quittai le Vietnam en 1967 ; j'avais exactement six ans.

Mes protecteurs étaient d'origine portugaise et de fervents catholiques. Le mari travaillait dans un laboratoire pharmaceutique et la femme était infirmière dans un hôpital. Ils habitaient au nord de Paris. Deux jours par semaine, un véhicule de l'hôpital m'emmenait en rééducation. Les autres jours, un transport me conduisait à l'école pour enfants handicapés.

Malgré les traitements modernes de l'époque, je ne guéris pas. Mon handicap devint permanent. Ma famille d'accueil ne souhaita pas me voir retourner au Vietnam et demanda à m'adopter, avec l'accord de mes parents.

Je poursuivis mes études dans l'enseignement adapté jusqu'à la fin du premier cycle du secondaire. Les week-ends et les vacances, j'aidais la section locale de la Croix-Rouge à recevoir les dons matériels et financiers. Parfois, nous organisions des collectes dans les rues ou les centres commerciaux.

En 1975, alors que je m'apprêtais à entrer au lycée, les communistes du Nord prirent le contrôle du Sud du Vietnam. L'ambassade de France permit à mes parents de partir avec le personnel français de l'hôpital Grall. Ils craignaient d'être accusés par les nouvelles autorités d'avoir travaillé pour des étrangers. Je terminai le secondaire, entrai à l'université, puis devins enseignante. Mes parents adoptifs moururent l'un après l'autre, âgés. Mon père biologique nous quitta lui aussi, victime d'un accident cardiaque soudain.

J'avais trente-sept ans. Ma mère quitta la province pour s'installer avec moi à Paris. Mon père ayant souhaité que ses cendres retournent au pays, nous décidâmes d'aller au Vietnam.

Après avoir déposé ses cendres dans une pagode de Hôï An et rendu visite à quelques connaissances, nous allâmes à Vĩnh Điện. Je ne reconnaissais presque rien : près de trente ans s'étaient écoulés. Des proches de ma mère évoquèrent l'attaque de la ville, cette nuit où mon histoire n'avait été qu'un petit fragment des malheurs du voisinage.

Avant de repartir pour Saïgon, puis la France, ma mère invita quelques anciens commerçants du marché à un repas dans un petit restaurant. Au milieu de la conversation, tout le monde se tut. Un homme demanda :

— Reconnaissez-vous cet homme, tante Ba ?

Il regardait vers l'entrée. Nous suivîmes son regard. Un vieillard aveugle, amputé d'une jambe, avançait péniblement, guidé par une jeune fille dont le cou était incliné et le visage constamment tourné vers le ciel. Ils mendiaient.

Ma mère secoua la tête.

— C'est Kéo ! Vous ne reconnaissez pas votre ancien ouvrier ?

Ses yeux s'agrandirent, sa bouche s'ouvrit ; puis elle ferma les yeux et soupira. Je me glaçai d'effroi en revoyant celui qui m'avait suspendue à une poutre pour torturer ma mère.

L'homme poursuivit :

— Quelques jours après avoir conduit ses guérilleros à Vĩnh Điện, il s'est replié vers Gò Nổi quand les troupes gouvernementales ont repris la ville. Un bombardement lui a arraché une jambe. Après la guerre, les nouvelles autorités l'ont nommé chef de quartier. Un soir, au retour d'une réunion pour faire entrer les paysans dans une coopérative, des inconnus l'ont arrêté, roué de coups, rendu aveugle, puis ligoté et abandonné dans un champ de mûriers. La fille qui le guide est sa fille ; elle est née ainsi.

Je regardai la jeune fille, le visage levé. Je me rappelai la nuit où ma mère, les yeux pleins d'effroi, de douleur et de larmes, levait la tête vers moi. Pourquoi cette fille était-elle condamnée à regarder le ciel toute sa vie ? Le monde était-il trop douloureux pour qu'elle le regarde ? Demandait-elle au ciel de pardonner à son père les malheurs qu'il avait infligés à ses compatriotes ? Si tel était le cas, cette destinée lui avait été imposée avec une cruauté injuste. Elle m'inspirait une profonde compassion.

— Il reçoit une pension de blessé de guerre, reprit notre connaissance, mais pas assez pour vivre. Les habitants l'évitent à cause de sa brutalité d'autrefois. Sa femme l'a abandonné avec leur fille. Chaque jour, ils viennent mendier en ville.

À leur approche, ma mère se leva brusquement et gagna les toilettes. Je la suivis au bruit de mes béquilles. Nous restâmes là, sans un mot, à nous regarder. Quand nous revînmes, les deux mendiants étaient passés à d'autres tables.

Le repas s'acheva. Nous nous quittâmes en échangeant nos meilleurs vœux. Sous la lumière jaune des réverbères, les deux silhouettes avançaient devant nous, sous des arbres maigres et clairsemés. En les dépassant, je m'arrêtai, pris quelques billets dans mon sac et les glissai dans la main de la jeune fille. Puis je rejoignis précipitamment ma mère de l'autre côté de la rue. Dans le calme de la nuit, le claquement des béquilles de Kéo se mêlait au mien, d'une tristesse infinie.

À Saïgon, pendant les jours précédant notre vol, ma mère et moi primes un matin un phở dans un restaurant. Nous finissions lorsque s'approcha, en se traînant, un homme privé de ses deux jambes. Il nous tendit un sac en plastique.

— Quand vous aurez terminé, pourriez-vous y mettre ce que vous ne mangez pas ?

Émue, ma mère y versa les restes de nos deux bols. Elle lui glissa discrètement quelques billets.

— Gardez cet argent pour acheter autre chose à manger.

Il prit les billets, fixa longuement son visage, puis se traîna vers la sortie. Dehors, des enfants portant des boîtes de cireur, des billets de loterie, des boîtes pour mendier ou des sacs pour recueillir les restes tentaient d'entrer, mais le gérant les repoussait. Quand nous sortîmes, ils nous entourèrent en parlant tous à la fois. Ma mère les écarta doucement pour nous ouvrir un passage.

L'homme sans jambes revint vers nous :

— N'êtes-vous pas tante Ba, qui tenait le comptoir d'or au marché de Vĩnh Điện ? Je ne me trompe pas. Tout le monde connaissait votre beau regard. Votre fille avait les mêmes yeux. Cette dame serait-elle la petite Chút que Kéo et ses hommes ont suspendue pour vous faire avouer où était votre or ?

Il me désignait. Je cherchais à le reconnaître. Ma mère hésita, puis confirma.

— Je suis vieille et ma mémoire n'est plus la même. Qui êtes-vous ?

— Je suis Lự, le fils de Tự Cái, de votre quartier. Quand Kéo et ses guérilleros ont attaqué Vĩnh Điện, ils ont emmené mon père parce qu'il refusait leur impôt agricole. Quelques mois plus tard, on a repêché son corps près du bac de Hòa Trà. Quant à la nuit où Kéo a suspendu votre petite Chút, tout le monde la connaît.

Ma mère demeura immobile, le visage empreint de douleur. Le nom de Chút, que personne n'avait plus prononcé depuis trente ans, réveilla mon enfance. Lự ! Nous étions inséparables, passant nos journées à la marelle, à la corde, à courir et à renverser des boîtes. Fort et protecteur, il prenait toujours ma défense quand les autres enfants me malmenaient.

— Comment es-tu devenu infirme ? demanda ma mère.

— En 1979, j'ai été enrôlé et envoyé au Nord combattre la Chine. J'ai perdu les deux jambes. La vie est dure. Je reçois une aide, mais elle ne suffit jamais. On m'a dit que mon père avait fauté envers la révolution en refusant l'impôt agricole. Même après avoir sacrifié une partie de mon corps pour le pays, je devrais encore payer sa dette. Les autorités locales ont réduit ma pension. Alors je mendie.

Devant son corps amaigri et mutilé, je fondis en larmes. Je m'approchai, lâchai mes béquilles et m'agenouillai devant lui. Je pleurai comme autrefois, lorsque je criais pour qu'il accoure me défendre. Lui aussi sanglotait. À travers mes larmes, je revoyais la petite fille que j'étais, courant se mettre à l'abri derrière ce chevalier aux bras ouverts qui barrait la route aux autres enfants.

Nous nous tûmes. Ma mère me prit doucement le bras pour me relever. Lự restait immobile. Des curieux s'étaient arrêtés autour de nous.

Ma mère appela deux cyclo-pousses. Elle monta dans l'un ; je m'assis avec Lự dans l'autre. Sur le chemin de sa maison, je ne voyais plus que les images d'une enfance remontant comme un fleuve de souvenirs. Je revoyais cette petite fille toujours défendue, même quand elle avait tort ou s'emparait du jouet d'autrui. Un jour, parce qu'il l'empêchait de grimper chercher des goyaves de peur qu'elle tombe, elle lui avait jeté sa sandale et des cailloux. L'un d'eux lui avait ouvert le front. Il avait essuyé le sang avec son vêtement et était rentré chez lui. La petite l'avait suivi, mais il lui avait fermé la porte. Il était fâché ; elle s'était assise dehors, inquiète pour sa blessure, pleurant tout bas.

En sanglotant, je posai ma main infirme sur son front, à l'endroit de cette vieille blessure. Il posa doucement sa main sur la mienne et sourit.

— La cicatrice s'efface avec le temps, mais le souvenir de la blessure reste toujours.

Il regardait droit devant lui et avait compris ce geste de retour vers notre enfance. Je le regardai, le remerciant en silence pour cette amitié demeurée intacte.

Il vivait avec la famille de sa sœur, près du carrefour de Bãy Hiễn, où s'étaient installés de nombreux gens du Quảng Nam et de Gò Nổi, région connue pour la culture du mûrier, l'élevage des vers à soie et le tissage, venus fuir la guerre. Sa sœur et son mari travaillaient au nettoyage et au ramassage des déchets. Avec trois enfants, ils avaient déjà du mal à joindre les deux bouts. Lự devait trouver seul de quoi manger ; il demandait seulement à sa sœur un toit contre la pluie, le soleil et le vent. Sa vie me déchirait le cœur. Une pensée absurde me traversait : cette nuit-là, pourquoi n'avais-je pas pu m'envoler, au lieu de rester suspendue comme un oiseau aux ailes brisées ?

À ma demande, ma mère accepta de reporter notre vol de trois jours. Je pus faire examiner Lự et lui acheter un fauteuil roulant. Ma mère donna une somme à sa sœur pour aider la famille. Une chose l'irritait : pourquoi continuais-je à appeler Kéo « anh Kéo », avec la formule familière de respect, au lieu de le traiter de criminel ?

— Ce n'est qu'une habitude, répondis-je. Quelle que soit la façon de l'appeler, Kéo reste un homme cruel, digne de condamnation.

Après notre retour à Paris, la santé de ma mère déclina. Dans le même temps, la baisse des effectifs scolaires liée à la diminution des naissances entraînait des suppressions et des changements de postes. Menacée d'être affectée loin de chez moi et gênée dans mes déplacements par mon handicap, je demandai à quitter mon emploi pour m'occuper de ma mère.

Je poursuivis bénévolement mon activité à la Croix-Rouge.

Puis les guerres se succédèrent en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. J'accompagnai l'association dans des camps de réfugiés. Les destructions et les morts m'épuisaient. On prétend faire la guerre pour délivrer les peuples de la misère et de l'oppression ; après les combats, la pauvreté et l'oppression augmentent sous le poids des conséquences de la guerre, de la soif de pouvoir et des représailles des vainqueurs contre les vaincus.

Alors que la misère grandissait, l'aide spontanée semblait diminuer. Au Vietnam, il y avait eu Kéo, acteur volontaire, Lữ, soldat contraint, et Chút, l'enfant innocente que j'étais. Les victimes des guerres du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord ne sont pas différentes. En parlant du recul de l'humanité, je pense à la compassion volontaire envers les victimes, proches ou lointaines, directes ou indirectes, qui semble s'assécher.

Certains bénévoles ont cherché des moyens efficaces et sûrs de recueillir davantage de fonds. J'ai choisi de consacrer trois après-midi par semaine à demander de l'argent dans le métro.

Au début, ce n'était pas simple. Mes camarades craignaient que mon choix ne suscite des critiques et ne nuise à l'association. Je les ai convaincus en précisant que je n'agissais pas au nom de la Croix-Rouge, mais à titre personnel. Les premières semaines, les passants me lançaient des regards irrités. Je le savais : en France, une personne handicapée est censée être protégée par la société ; la voir mendier paraît humiliant pour le pays. Je posais ma boîte devant moi et restais silencieuse, les yeux fermés. Un jour passa, puis mes trois après-midi de la semaine : pas une pièce.

La deuxième semaine, j'entendis de temps en temps le bruit d'une pièce tombant dans la boîte. Une semaine plus tard, la joie et la confiance revinrent. Un groupe de mes anciens élèves passait avec leurs enseignants pour une sortie d'étude. Mes anciens collègues leur expliquèrent sans doute ce que je faisais. Les enfants m'entourèrent en applaudissant ; plusieurs donnèrent de l'argent et expliquèrent mon action aux passants, qui s'étaient arrêtés par curiosité et donnèrent eux aussi. Pour la première fois, je recueillis une somme assez importante. J'étais heureuse et pleine d'élan.

À partir de ce jour, les regards changèrent peut-être. Certains s'arrêtaient, déposaient doucement un billet ou des pièces et me souriaient. Mon plus grand bonheur fut, après une année, que France 3 fasse connaître mon activité. Depuis, on me pose parfois une question dont la réponse m'est particulièrement chère :

— Vous êtes française d'origine vietnamienne et handicapée. Mendiez-vous pour verser à la Croix-Rouge de l'argent spécialement destiné aux victimes de catastrophes au Vietnam ?

— Non. Je contribue au financement de la Croix-Rouge. Ce que je donne n'est qu'un grain de sable dans l'océan. L'association étudie les besoins et décide de la répartition. Elle travaille pour le monde entier, pas pour un seul pays. Même en France, il y a des moments et des lieux où son aide est nécessaire.

Je bus le fond de mon café. Son récit m'avait serré le cœur.

Légendes des photographies accompagnant le récit : les plaques « 1, rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm » sont déjà installées à deux angles de rue ; deux autres doivent être ajoutées à l'achèvement des travaux municipaux. Des moines, moniales, fidèles et représentants du comité du 37e Séminaire bouddhique européen rencontrent la direction et les responsables du lycée La Cadenelle à Marseille.

Khánh Anh - Bản tin tháng 04/2026- trang 34

Le Très Vénérable Thích Viên Dung - Minh Tâm Troisième directeur du lycée d'enseignement du Bouddhisme à Tuy Hoà (1940-2013)

Le Très Vénérable Thích Viên Dung - Minh Tâm, de nom laïc Lê Minh Tâm est né le 18/01/1940, (10/12 Kỷ Mão - année lunaire du Chat) au village Thanh Lương - commune Chí Công - district Tuy Phong - province Bình Thuận. De père Lê Minh Quang (devenant moine plus tard, nom de Dharma : Đại Đức Thích Minh Hữu). De mère Hồ Thị Lang, nom bouddhique Nguyễn Mỹ.

1949 Confié par ses parents à la pagode Bửu Tích - Phan Rí Cửa - Bình Thuận, il a été ordonné par le Vénérable HT Viên Trí - Tâm Bi (La lignée Hương Tích Phú Yên) et reçu le nom bouddhique Nguyễn Cảnh, disciple de la lignée Lâm Tế Liễu Quán 44e.

1953 Autorisation du maître pour étudier à l'École bouddhique de Nha Trang (Institut bouddhique Hải Đức).

1956 auprès du Maître spirituel le Vénérable HT Thích Huyền Quang, a reçu le nom Dharma Viên Dung et le pseudonyme Minh Tâm ; a été ordonné Novice à l'Institut bouddhique Hải Đức par les Très Vénérables Trí Thủ, Très Vénérables Ôn Giác Nhiên, Très Vénérables Vạn An, Très Vénérables Huyền Tân, Très Vénérables Giác Tân.

1961-1962 formation bouddhique au Monastère Quảng Hương Già Lam.

1962-1967 Maître de conférence à GHPGVNTN - province de Phú Yên, Directeur et professeur des écoles bouddhiques à Tuy Hòa - Phú Yên. Il a été un des leaders du mouvement de lutte pour les libertés religieuses et les droits de l'homme de la province de Phú Yên.

1965-1967 Directeur de l'école bouddhiste de Nguyễn Thiệu, Bình Định.

1967 ordonné Moine (Tỳ kheo) et a quitté le pays pour poursuivre sa formation religieuse au Japon.

1967-1968 apprentissage du japonais à l'école Kokksai de Tokyo.

1968-1973 Doctorant de l'Université Risse de Tokyo (principal), dans la section de philosophie bouddhique.

De 1970 à 1973 Responsable de l'Église bouddhique unifiée du Việt Nam au Japon.

Après la signature des Accords de Paris au début 1973, suivant les instructions du Très Vénérable HT Thích Huyền Quang - secrétaire général de l'Église bouddhique unifiée du Việt Nam, est parti en France pour poursuivre ses activités auprès du Très Vénérable Thích Nhất Hạnh.

1974 a fondé la salle de prière bouddhique Khánh Anh à Accueil, France.

1977 Déménagement officiel de la pagode Khánh Anh à son nouvel

emplacement rue Henri Barbusse à Bagneux, en banlieue parisienne.

1983 a été ordonné Bonze supérieur (Thượng tọa) de la Pagode lors d'une cérémonie de l'Institut Bouddhique International organisée aux États-Unis.

1999 a été ordonné Grand Patriarche lors d'une cérémonie de la GHPGVNTN en Europe en Norvège.

Le 8 juillet 2011 à Columbus, capitale du Sri Lanka, a reçu une prestigieuse distinction nationale décernée par le Conseil Sangha et le gouvernement sri-lankais pour sa contribution à la diffusion du bouddhisme en Europe et en Amérique.

Du 2006 jusqu'en 2013 : Vice-président du Conseil Mondial des Sanghas Bouddhistes (WBSC) siégeant à Taïwan.

2013 Président du Conseil Supérieur des Religieux Bouddhistes de France.

Fondateur et chef spirituel de la Congrégation Bouddhique Vietnamienne Unifiée d'Europe. Initiateur de la formation bouddhique dispensée aux Moines et Nonnes, ainsi qu'aux bouddhistes laïcs en établissant les Séminaires annuels d'étude et de pratique du Dharma ; 5 séminaires à la pagode Khánh Anh et 25 dans les autres pays européens.

Lors des grandes cérémonies d'ordination organisées à l'étranger, dans des pays comme les États-Unis, l'Australie, le Canada et l'Europe, il a été souvent invité à occuper des postes tels que Maître du Karma, Maître Enseignant et Maître Chef des Ordonnances.

2011 Lors de la grande cérémonie d'ordination organisée à la pagode Thiện Minh- Lyon - France, il a assumé le rôle de 1er responsable.

Lors du 25e Séminaire d'étude et de pratique du Dharma à Turku, en Finlande, malgré sa santé fragile, il est resté jusqu'à la fin du Séminaire. Après la cérémonie de clôture, il s'est éteint paisiblement à 9h29 (heure française) le 8 août 2013, soit le 2e jour du 7e mois lunaire de l'année du Serpent. Il avait 75 ans ; 46 ans en tant que moine.

Hommage au Très Vénérable, de nom bouddhique Nguyễn Cảnh, de nom Dharma Viên Dung, de pseudonyme Minh Tâm, membre de la lignée Lâm Tế Chánh Tông Liễu Quán Pháp 44e, Fondateur des pagodes Khánh Anh.

Cali 18 mars 2026 - Moine Nẫu

Đức Phật dạy... !!!

Ở đời, có 3 thứ càng tranh càng mất :

- Tình cảm - càng cố giữ càng rời xa.
- Danh lợi - càng tham càng khổ.

• Hơn thua - càng chấp càng mệt.

Người khôn không phải là người thắng người khác, mà là người thắng được lòng tham, sân hận và si mê của chính mình.

Có người cả đời chạy theo tiền bạc nhưng không có bình an.

Có người không giàu sang nhưng tâm họ thanh thản.

Đức Phật dạy :

“Một tâm hồn bình yên còn quý hơn ngàn vàng.”

Vì vậy...

Hãy sống chậm lại một chút.

Nói lời tử tế hơn một chút.

Bao dung với người khác thêm một chút.

Đến cuối cùng bạn sẽ nhận ra...

Thứ quý nhất của đời người không phải là tiền bạc... mà là một tâm hồn không hổ thẹn với lương tâm !

Le Bouddha a enseigné... !!!

Dans la vie, il y a trois choses pour lesquelles plus on se bat, plus on risque de perdre :

• L'affection - Plus nous sommes attachés, plus nous serons privés.

• La gloire et la fortune - Plus nous désirons, plus nous souffrons.

• L'affrontement - Plus nous luttons, plus nous serons épuisés.

Une personne sage n'est pas celle qui vainc les autres, mais celle qui maîtrise sa propre avidité, sa propre colère et sa propre ignorance.

Certaines personnes passent leur vie entière à courir après l'argent et ne seront jamais sereins. Certaines personnes ne sont pas riches, mais ont l'esprit tranquille.

Le Bouddha a enseigné :

« Un esprit serein vaut plus que mille pièces d'or. »

Alors...

Prenez un peu plus de temps pour vivre.

Parlez avec un peu plus d'empathie et de gentillesse.

Soyez un peu plus tolérants envers les autres.

Et, vous vous en rendrez compte que...

Ce qui est le plus précieux dans la vie, ce n'est pas l'argent... mais un esprit sans honte ni culpabilité !

Portraits d'épouses de soldats sud-vietnamiens

Source : pages 35 à 38. Début de la version française imprimée en page 36 ; suite ci-après. Phạm Bá Hoa, Houston, décembre 2006.

Messieurs,

Dans la vie, tout succès et tout échec ont un prix. En temps de guerre aussi : les exploits des Forces armées de la République du Vietnam ont coûté la vie à des camarades, laissé des soldats mutilés à travers le pays et entraîné de longues souffrances — des enfants séparés à jamais de leur père, des épouses séparées à jamais de leur mari. Le sacrifice d'un soldat pour la patrie est noble ; la nation s'en souviendra. Mais l'image d'une veuve, dont une moitié de l'âme, du cœur et du souffle accompagne son époux jusqu'au monument aux morts, tandis que l'autre se consacre à préparer ses enfants à la vie, représente un sacrifice tout aussi noble, qui mérite notre respect.

Pendant la guerre, le mari est au front, la femme au foyer pour tenir la maison et accomplir d'innombrables tâches. Elle élève les enfants, entretient les liens de parenté et les amitiés. Puis, dans le calme de la nuit, quand les enfants dorment, elle pense à son mari, peut-être engagé dans un combat acharné, et l'inquiétude, l'angoisse et le chagrin l'accablent.

La guerre prend fin dans l'amertume d'une défaite. Après la déclaration du dernier président, des centaines de milliers de compatriotes, militaires, fonctionnaires et cadres abandonnent leurs biens et fuient pour sauver leur vie, cherchant refuge en Amérique. Parmi ceux qui restent, 222 809 sont pris au piège et envoyés dans deux cents camps à travers le pays. Certains y demeurent cinq, dix, quinze, voire dix-sept ans, sous la haine des dirigeants communistes vietnamiens. Des centaines de milliers de familles à l'étranger et des dizaines de millions restées au pays connaissent le désarroi : la vie en terre étrangère diffère profondément de celle d'avant et l'intégration à une société industrialisée est difficile ; au Vietnam, on souffre de voir le pays passer brutalement d'un régime de liberté à un régime totalitaire.

Première histoire. Réfugiés, maris, femmes et enfants ont encore la chance d'être ensemble pour partager les souffrances, les épreuves et l'humiliation de l'exil. Les épouses, nées et élevées dans une société agricole, s'adaptent peu à peu avec leur mari à la société industrielle du pays d'accueil. Après de longues heures d'usine, elles comptent leurs pas entre l'arrêt d'autobus et leur maison dans la neige glacée. Le froid est tel qu'elles ne savent plus si ce qui coule sur leurs joues vient de leurs larmes ou de la neige fondue.

Deuxième histoire. Sous le pouvoir de vainqueurs pleins de haine, les familles sont déchirées et leur vie étouffée par les souffrances et les larmes, sous des politiques qui aveuglent, assourdissent et réduisent au silence. Ce régime, dont les dirigeants se vantent constamment d'être « cent fois plus démocratiques que la démocratie capitaliste », maintient la population dans une peur perpétuelle et sous surveillance.

La suite est reproduite dans les pages françaises originales 37 et 38 ci-après. Le début de la page 37 achève la dernière phrase de la version imprimée.

capitaliste" contraint la population à vivre dans une peur perpétuelle, sous la surveillance constante des traqueurs !

Troisième histoire. Pour les épouses restant au pays avec des maris emprisonnés, la situation est bien pire que dans les deux histoires précédentes. Elles doivent quotidiennement faire face aux autorités locales, des gens corrompus et sans scrupules, ne sachant que les opprimer et les piller. Parallèlement, elles doivent s'occuper du quotidien de leurs enfants et subvenir aux besoins de leurs maris chaque mois !

Nos épouses, qu'elles soient à l'étranger ou au Vietnam, sont de véritables Femmes Vietnamiennes ! Il faut un courage immense pour endurer et surmonter une telle douleur et une telle humiliation ! La douleur est si intense qu'il n'y a plus de larmes à verser, l'humiliation si profonde que les mots manquent pour lamenter !

Si l'on compare les deux situations, l'une au pays et l'autre à l'étranger, on se demande : "Dans quelle situation y-a-t-il plus de souffrance ? plus d'humiliation ?" Pour moi, il y a autant de souffrance et d'humiliation dans ces deux situations ! En effet, à chaque souffrance correspond une autre forme de souffrance, à chaque humiliation une autre forme d'humiliation ! J'invite tous les maris fortunés à méditer sur l'image de "Nos épouses" dans cette vie de souffrances silencieuses, telle que m'ont confiées les femmes elles-mêmes :

Une histoire douloureuse. Une femme et son enfant possèdent un permis pour "transporter du riz" afin de subvenir aux besoins de son mari dans le Nord. Aller 3 jours, retour 3 jours, seulement 2 heures de retrouvailles ! De retour à la résidence Bắc Hải, la maison a été scellée et porte l'inscription "Maison innocuée". Quelle douleur ! Quelle tragédie ! D'un coup, plus de maison ! Elle s'est effondrée contre la porte. Elle et sa famille se sont installées à Houston, au Texas, depuis avril 1991.

Une autre histoire douloureuse. Une femme a reçu à plusieurs reprises l'ordre de la police locale de se rendre dans la nouvelle zone économique, mais elle a persisté dans son refus. Elle a alors été harcelée en étant convoquée au bureau et contrainte d'y rester assise du matin au soir, chaque jour, pendant six mois consécutifs. Un jour, on lui a demandé d'apporter les papiers de sa maison pour régler le problème. Dès que les documents ont été en leur possession, on lui a immédiatement ordonné de quitter les lieux dans les 24 heures. "Oh ! Quelle douleur pourrait être plus grande que celle-ci, dans la vie d'une vaincue !" Elle est rentrée chez elle en titubant, à quelques rues de la résidence Bắc Hải, et s'est effondrée juste devant sa maison ! Elle et sa famille se sont installées dans le nord de la Californie en 1993, mais son mari est décédé en 2003.

Une autre histoire douloureuse. C'est l'histoire d'une femme qui a soudainement perdu tout contact avec son mari, emprisonné au Nord-Vietnam depuis des décennies. Elle a cherché sans relâche auprès de diverses agences à Sài Gòn et Hà Nội, au prix de dépenses et de souffrances considérables, mais n'a reçu aucune nouvelle. Le chagrin est si accablant pour une femme d'une cinquantaine d'années, qu'elle se sent parfois au bord du précipice, s'effondrant petit à petit... Elle a été victime d'un AVC et alitée. Des mois plus tard, à la surprise générale, sa famille a reçu l'autorisation lui permettant de rendre visite à son mari. Le camp de prisonniers se trouve à seulement 1 kilomètre de chez elle (prison de Chí Hòa). Ses amis l'ont transportée jusqu'à la prison. Tous deux, "le mari debout, la femme allongée et paralysée", ne peuvent que se regarder et éclater en sanglots... ! Des larmes pour eux-mêmes ! Des larmes pour la vie ! Se pourrait-il que toute la souffrance dans ce monde entoure ces deux personnes souffrantes ? Non. Pas seulement. Il s'agit de toutes les épouses dont les maris ont été emprisonnés par les communistes,

comme l'illustrent les trois histoires ci-dessus, parmi des dizaines de milliers d'autres à travers le Vietnam, toutes ayant subi les mêmes souffrances extrêmes ! Cette maladie invalidante l'a suivie, elle et son mari, jusqu'à Houston, puis elle est décédée en 2004.

Sài Gòn - Hà Nội, 1.736 km, 72 heures en train express, soit 3 journées et 3 nuits. Chaque personne n'est autorisée à transporter que 20 kg à bord du train ; transporter davantage nécessite de corrompre plusieurs membres du personnel, de l'entrée jusqu'au train. Les bagages sont entassés, même dans l'allée et entre les wagons. En plein jour, il faut se faufiler dans chaque rare espace vide. Imaginez la nuit ! Deux rangées de bancs face à face, 3 sièges par bancs. De l'autre côté de l'allée, deux rangées de bancs avec 2 sièges par bancs. Au-dessus des 2 rangées de 6 sièges, 3 hamacs sont accrochés. Une personne est recroquevillée sur le plancher noir et visqueux entre les 2 rangées de bancs sur lesquelles sont recroquevillées 2 autres personnes. En regardant globalement le wagon de train, on constate que les bancs sont bondés de personnes allongées, que de minuscules hamacs recouvrent le dessus des bancs, et même les allées déjà étroites sont encombrées de gens allongés au milieu de piles de bagages dans un désordre chaotique. Les épouses qui rendent visite à leurs maris transportent des centaines de kilos de bagages, endurant tant de souffrances et de difficultés !

Si les maris voient leurs femmes allongées, blotties dans ce qu'ils appellent des hamacs, ou entassées au milieu de paquets de cadeaux débordant d'amour sur le sol crasseux - pourraient-ils retenir leurs larmes ? D'après les dits et les récits, tout mari éprouvera de la peine et de la compassion pour la situation difficile de sa femme qui, constamment subvient à ses besoins ! Mais aucune peine ni aucune compassion ne pourra jamais égaler la peine et la compassion de ces épouses dévouées et fidèles !

J'ai imaginé nos épouses à travers les images ci-dessus, que j'ai moi-même vues lorsque j'ai rejoint le camp des prisonniers avec les 90 "compagnons de captivité", voyageant de Nam Định à Sài Gòn en train en exactement 72 heures en septembre 1987.

Ce qui précède est une tentative de reconstitution des images de "Nos épouses", même si ce n'est pas parfaite, au moins les principaux éléments sont présents, à travers les quatre groupes de femmes comme suit : Deux groupes pendant la guerre : celui des femmes dont les maris sont morts et celui des femmes dont les maris sont au combat. Deux groupes après la guerre : celui des femmes qui se sont enfuies à l'étranger avec leurs maris et leurs enfants ; et celui des femmes qui sont restées au Vietnam, élevant leurs enfants dans une société remplie de haine et de discrimination tout en prenant soin de leurs maris dans de terribles camps de prisonniers !



Những chiếc thuyền gỗ mong manh di xuyên biển Đông, những người tỵ nạn tập vào bờ để xin tỵ nạn chính trị cộng sản tại các xứ Tự Do Dân Chủ không Cộng Sản bất chấp sóng chết hiểm nguy.

Ces histoires tragiques, ces souffrances, ces douleurs, ces larmes et ces efforts, sont mises en lumière sous différents angles, parmi d'innombrables scènes que "Nos épouses" ont endurées pendant d'interminables longues années !

Le livre de Giao Chi, "Chân Trời Dâu Bể - Horizon de la tourmente", raconte une histoire qui se déroule en Amérique, et celui de Duy Năng, "Au centre du déluge", raconte une histoire qui se déroule dans son pays natal, le Vietnam. Ces deux œuvres peuvent, dans une certaine mesure, être considérées comme représentatives de nombreuses œuvres qui, sous forme d'histoires en apparence ordinaires, expriment pourtant une grande tristesse et une profonde compassion pour le sort des femmes vietnamiennes après la défaite de la guerre ; même si elles vivent dans deux sociétés séparées par une distance équivalente à une demie Terre. Dans l'œuvre de Duy Năng, la narratrice est Mme Hàng Phụng Hà. Elle fait partie des centaines de milliers d'épouses qui ont rendu visite à leurs maris en prison. A la fin, elle dit : "...Vous qui êtes en prison, vous souffrez physiquement et mentalement des milliers de fois ; nous le savons. Mais, nous, vos épouses, souffrons mille fois plus que vous, le savez-vous ? Je ne fais pas l'éloge d'une épouse en particulier, mais de toutes les épouses qui ont rendu visite à leurs maris dans les camps de rééducation. Parce que : Elles ont fait preuve d'une grande dignité en tant qu'épouses sud-vietnamiennes. Elles méritent vraiment votre respect. Et Elles sont Vos Epouses."

C'est pourquoi, certains de mes compagnons de captivité au camp de concentration n'exagèrent pas lorsqu'ils se disent entre eux : "À notre sortie de prison, nous porterons nos épouses sur nos épaules pour faire le tour du monde, en guise de maigre compensation pour les épreuves et les sacrifices qu'elles ont endurés en s'occupant de nos enfants et de nous-mêmes."

Avec le recul, d'une certaine manière, nous, anciens prisonniers politiques, avons emmené nos épouses à l'autre moitié du globe. Lorsque le Vietnam aura véritablement accédé à la démocratie, nous ramènerons nos épouses au pays, faisant ainsi le tour du monde comme promis, n'est-ce pas, Messieurs ?

Avec de tels portraits, j'affirme que "Nos Epouses" méritent véritablement d'être honorées. Et vous, mes camarades et compatriotes, qui êtes d'accord avec moi, crions tous haut et fort : "Ensemble, nous honorons "Nos Epouses", qui sont des femmes nobles, vraiment dignes de respect. Car, dans les circonstances difficiles de la dictature communiste, elles ont fait preuve d'une grande dignité en tant qu'Épouses Sud-Vietnamiennes, tout en assumant leur rôle de Mère et leurs responsabilités de Fille."

Honorons-les en leur murmurant des mots doux à l'oreille, offrons-leur une belle rose et couvrons-leur de longs baisers passionnés. Les maris doivent constamment se rappeler, dans leur vie de tous les jours, de faire preuve de plus de compréhension et d'empathie envers leurs épouses, de les serrer plus fort dans leurs bras ; afin de parcourir ensemble le reste de leur vie conjugale, emplie d'une passion plus intense que jamais. Si, pour une raison ou une autre, vous vivez seul, placez une rose rouge à un endroit où vous pourrez toujours la voir, afin de l'offrir à votre épouse lors de vos retrouvailles. Ou bien, la voir vous aidera à revivre les années passionnées de votre vie conjugale, l'époque où vous partagiez le même lit et le même nom.

Phạm Bá Hoa, Houston, décembre 2006

<http://batkhuat.net/bi-chandung-nguoi-volin-h-vnch.htm>

Thăng Việt Kiều Phản Động

Ngồi trên chuyến bay từ Mã Lai về Đức. Trọng chuyến bay, ngồi chung hàng ghế với một cán bộ Cộng sản. Ông ta tự giới thiệu là cán bộ đi công tác. Vì là người Việt Nam và tánh tôi hay thích tìm hiểu nên mới trò chuyện. Trong điệu bộ ông cán này tỏ ra là người có hiểu biết trong xã hội chủ nghĩa cộng sản. Hay xưng bác và tôi. Bác đi du lịch đó hả, bác làm cơ quan nào ?

Tôi trả lời : "Không, tôi đi thăm người thân ở Úc, mấy bay ghé qua Mã Lai rồi về Đức, tôi hiện nay sống ở Đức."

Ông ta nói : "À thế bác là Việt kiều."

Tôi nhanh miệng nói : "Vâng Việt kiều yêu nước", để coi ông ta nói gì.

Ông ấy nói : "Thì ra không phải là Việt kiều phản động".

Tôi cười và nói : "Việt kiều phản động là sao vậy ông ?"

Ông ta trả lời : "Bác có biết họ là một lũ nguỵ đánh thuê cho thành Mỹ, bị quân dân ta đánh một trận sấm sét cho Mỹ chạy nguy nhào, rồi bỏ chạy ra nước ngoài, quay lại đánh phá nhà nước ta".

Tôi chỉ nói : "Họ có đánh gì đâu, súng ông đâu mà đánh ?"

"Áy bác không biết, súng ông làm gì mà đánh lại quân dân anh hùng ta. Chúng đánh phá là hồ hạo, viết và nói xấu đảng ta trên Internet đó".

Tôi nói : "Họ nói đúng thì đảng phải biết sửa chữa chứ. Tôi có đọc, thấy họ nói cán bộ đảng viên hiện nay ăn hối lộ, họ nói đúng, thì thế nào là phản động ? Họ nói miền Bắc nghèo đói, miền Nam giàu sang, vào miền Nam ăn cướp mà gọi là giải phóng. Tôi nghĩ cái đảng csvn chỉ vì quá ngu lại thích làm anh hùng, thích chiến thắng, nên đã đánh mất đi một cơ hội lớn để xây dựng nước Việt Nam sau chiến tranh do hiệp định đình chiến ký tại Paris. Là xây dựng và tái

thiết Việt Nam sau chiến tranh tàn phá. Đảng có nói cho ông biết không ?"

Ông ta nhìn tôi có vẻ tức tối và nói : "Bác lão thật, nếu bác nói là đảng ta ngu, thì tất cả trí thức và nhân dân miền Nam còn ngu hơn đảng. Tại sao họ nghe theo đảng và cùng với đảng đứng lên để giải phóng miền Nam. Những người trí thức như Bs Dương Quỳnh Hoa, Huỳnh Tấn Mân v.v..."

Tôi nói : "Họ không phải là những người trí thức. Ông lầm rồi. Họ là những người khoa bảng".

Ông ta hỏi : "Khoa bảng là gì ?"

Tôi trả lời : "Là những người có bằng cấp cao".

Ông nói : "Thì bằng cấp cao là người trí thức".

Tôi nói : "Không ! Người trí thức phải hội đủ 3 điều kiện ắt có và đủ để trở thành người trí thức là bằng cấp cao và kiến thức sâu rộng cùng với đạo đức tốt. Có đủ 3 điều kiện này mới trở thành người trí thức".

Ông ta hỏi : "Kiến thức là cái gì ?"

Tôi cười và nói : "Là người thấy sâu hiểu rộng, người từng trải trong cuộc sống, đi đó đây để tự học hỏi và tìm hiểu tra cứu, tự tìm hiểu về khoa học kỹ thuật, văn hóa xã hội, nghệ thuật v.v..."

"Bác nói lung tung quá, người có bằng cấp cao là họ biết hết tất cả".

Tôi nói : "Ông lầm rồi. Họ học cái ngành nghề của họ mà thôi, để có bằng cấp đi làm. Nếu họ về hưu thì bằng cấp ấy cũng hết giá trị. Nếu người có bằng cấp cao mà không có kiến thức và đạo đức. Thì ông biết người đó như thế nào không ? Người đó hay tự phụ, tự cao và coi ta đây là người học cao, nếu có quyền chức thì xem những người khác không ra gì. Thích thị uy và đánh đập người khác, ăn hối lộ, ám hại người nếu chống lại.

Còn người có bằng cấp cao, mà lại có kiến thức rộng mà không có đạo đức. Loại này ý vào mình học cao hiểu rộng, nên rất khôn khéo biết luôn lách pháp luật để làm những điều gian ác. Nếu có chức phận quyền hành thì xảo quyệt, lưu manh, hại người.

Còn loại người có bằng cấp cao, có đạo đức tốt mà không có kiến thức sâu rộng. Là những người hay bị kẻ khác dụ dỗ như Huỳnh Tấn Mân, Bs Dương Quỳnh Hoa v.v... vì thiếu kiến thức rộng nên không phân biệt được đâu là tà, đâu là đúng và đâu là sai.

Còn một loại này nữa. Là người không bằng cấp, không đạo đức chỉ có kiến thức nhưng không cao, không sâu và không rộng. Thứ này rất nguy hiểm, họ khôn vặt, lém lỉnh, lấu cá, xảo quyệt..."

Ông ta không nghe nữa, bỏ đi chỗ khác, tìm chỗ có ghế trống ngồi. Sau khi nghe người tiếp viên hàng không thông báo : "Đã tới Đức, xin dừng tháo giầy an toàn chờ máy bay ngừng hẳn..." mới thấy ông ấy tôi lấy hành lý, và thông theo một câu : "Nếu mà máy ở Việt Nam tao sẽ cho mày như xương và ở tù không có ngày ra. Thăng Việt kiều phản động".

Nguyễn Sơn Germany

Un million de cœurs, une seule voix

Source : page 39. Mentions et bulletin d'abonnement conservés dans la page originale ci-après.

Un million de cœurs, une seule voix

Vœux du Nouvel An — Anonyme — source : page 39

Pour la nouvelle année, les gens se souhaitent prospérité, promotion et bonheur. Quant à moi, je n'ai qu'un souhait, très simple : qu'il n'y ait plus, devant l'hôpital Chợ Rẫy, de longues files de proches de patients attendant silencieusement un repas gratuit.

Il ne s'agit pas seulement de quelques repas. Ce sont des familles qui ont épuisé leurs ressources pour les frais d'hospitalisation, les médicaments et les longues journées passées dans les couloirs de l'hôpital. Elles ne demandent pas par envie ; elles n'ont plus d'autre choix.

Au cœur d'une ville magnifique, parmi les immeubles illuminés et les chiffres de croissance annoncés avec fierté, des mères, des pères et des enfants doivent encore économiser sur chaque repas afin de réserver le meilleur à leur proche hospitalisé. Un plateau-repas caritatif représente parfois toute leur nourriture de la journée.

Un vœu de Nouvel An n'a pas besoin d'être extravagant. Je souhaite seulement une société où personne ne doive sacrifier tout son patrimoine pour se soigner ; où tomber malade ne signifie pas sombrer dans la pauvreté ; où la générosité de la communauté demeure, sans devoir porter à elle seule les insuffisances du système.

Puisse venir le jour où les files devant l'hôpital ne seront plus celles de personnes attendant de quoi manger, mais celles de personnes attendant une bonne nouvelle : leur proche est hors de danger et l'avenir garde son espoir.

En ce début d'année, c'est tout ce que je demande.

Triệu con tim một tiếng nói - Un million de cœurs, une seule voix

Nguyễn ước đầu năm !

Đầu năm, người ta chúc nhau phát tài, thăng chức, vạn sự như ý. Còn tôi, chỉ có một nguyện ước rất giản dị : *Mong sao trước cổng Bệnh viện Chợ Rẫy, sẽ không còn những hàng dài người nhà bệnh nhân lặng lẽ xếp hàng xin cơm từ thiện.*

Đó không chỉ là câu chuyện của vài suất cơm. Đó là hình ảnh của những gia đình đã cạn kiệt tiền bạc vì viện phí, vì thuốc men, vì những ngày dài bám trụ nơi hành lang bệnh viện. Họ không xin vì muốn. Họ xin vì không còn lựa chọn nào khác.

Giữa một thành phố hoa lệ, giữa những toà nhà sáng đèn và những con số tăng trưởng được công bố đầy tự hào, vẫn có những người mẹ, người cha, người con phải chật chội từng bữa ăn để dành phần tốt nhất cho người thân đang nằm trong phòng bệnh. Một hộp cơm từ thiện đôi khi là tất cả những gì họ có trong ngày.

Nguyễn ước đầu năm không phải là điều gì cao xa. Chỉ mong một xã hội nơi người dân không phải trả giá bằng cả gia tài khi đau ốm. Chỉ mong bệnh tật không đồng nghĩa với nghèo đói. Chỉ mong lòng tốt của cộng đồng vẫn còn đó nhưng không còn phải gồng gánh thay cho những thiếu hụt của hệ thống.

Ước gì một ngày, những hàng người trước bệnh viện không còn là hàng người chờ cơm, mà là hàng người chờ tin vui : *Người thân đã qua cơn nguy kịch, và cuộc sống phía trước vẫn còn hy vọng.*

Đầu năm, tôi chỉ xin một điều như thế.

Khuyết danh

Un million de cœurs, une seule voix

Vœux du Nouvel An !

Pour la nouvelle année, les gens se souhaitent mutuellement les meilleurs vœux tels que la prospérité, la promotion et le bonheur. Quant à moi, je n'ai qu'un seul souhait, très simple : *Je souhaite qu'il n'y ait plus de longues files d'attente de proches de patients devant le portail de l'hôpital Chợ Rẫy, faisant silencieusement la queue pour recevoir des repas gratuits.* Ce n'est pas qu'une histoire de quelques repas. C'est l'image de ces familles accablées par les factures d'hôpital et de médicaments, et épuisées par des longues journées d'attente dans les couloirs. Elles ne quémangent pas par choix, elles n'ont pas d'autre solution.

Au cœur d'une ville magnifique et de bâtiments illuminés, et dans un pays dont les chiffres de la croissance sont fièrement annoncés, *il y a encore des mères, des pères et des enfants qui doivent se serrer la ceinture et économiser chaque repas pour offrir le meilleur à leurs proches hospitalisés. Parfois, un plateau-repas caritatif est leur seul repas de la journée.*

Les vœux du Nouvel An n'ont pas besoin d'être extravagants. Souhaitons seulement une société où personne n'ait à dilapider toute sa fortune pour se soigner. Souhaitons seulement que la maladie ne soit pas synonyme de pauvreté. Souhaitons seulement que la bienveillance de la communauté perdure sans à supporter le poids des lacunes du système.

Souhaitons qu'un jour, les files d'attente devant les hôpitaux ne soient plus des files de personnes attendant des repas gratuits, mais des files de personnes attendant de bonnes nouvelles : *Leur proche est désormais hors de danger, et la vie devant eux est encore pleine d'espoir.*

Pour la nouvelle année, c'est tout ce que je demande.

Anonyme

Directeur/Éditeur et adresse du Périodique

Vénérable **Thích Quang Dao**

1, rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm 91000 Évry-Courcouronnes - France

Nom/adresse de l'Imprimeur : R.P.N.

36-40 bd Robert Schuman 93190 Livry Gargan Tél : 0149362673-fax : 0149362689

Prix d'abonnement trimestriel au numéro : **2€50 (10€ par an)**

Sommaire du Périodique (Số lược Bản Tin) No.148 - Avril / 2026

* Les huit préceptes de retraite pour les laïcs ; PP 1-10

* La Cathédrale d'Évry et la Pagode Khanh Anh deux symboles d'architecture et de spiritualité - Évry célèbre d'inauguration d'une rue nommée "Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm" pour commémorer d'héritage du Très Vénérable Thích Minh Tâm ; PP 11-12

* The Évry Cathedral and the Khanh Anh Pagoda two architectural and spiritual symbols - Évry celebrates the heritage of the Venerable Thích Minh Tâm with the inauguration of a street named in his honor; P 13

* Die Kathedrale von Évry und die Khanh Anh pagode zwei architektonische und spirituelle symbole Évry ehrt das erbe des ehrwürdigen Thích Minh Tâm mit der einweihung einer strabe zu seinen ehren ; P 14

* Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm - Patrimoine Bouddhique Vietnamien au milieu du ciel occidental ; PP 15-16

* Rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm - L'héritage Bouddhique Vietnamien en occident ; PP 17-18

* Liste de donations pour la Sérénité et le Salut de la famille ; P 19

* Coupons d'offrandes pour la création des statues du Bodhisattva Quan Thế Âm, pour le Vésak 2026, pour le 37^e séminaire Bouddhique Européen à Marseille / pour les retraites des moines ; P 20

* Fiche d'inscription au 37^e séminaire Bouddhique Européen à Marseille 2026 ; P 21

* Appel au soutien - don de sac de riz - 37^e Séminaire Bouddhique Européen à Marseille ; P 22

* Communiqué No 4 du 37^e Séminaire Bouddhique Européen 2026 à Marseille - France ; P 23

* Note d'information n°4 Le 37^e Séminaire Bouddhique Européen à Marseille - France du 21.7 au 30.7.2026 - La Cadenelle ; P 24

* Communiqué Nouvel An Lunaire - Printemps Maitreya Cheval De Feu Bình Ngô 2026 ; PP 25-26

* Vœux du premier jour du Nouvel An Cheval de Feu Grande Pagode Khanh Anh à Évry-Courcouronnes ; P 27

* "Oh courage, aie pitié de la citrouille, bien que différentes par nature mais elles poussent sur la même vigne". Une femme mendiant d'origine vietnamienne à Paris ; PP 28-32

* Le Très Vénérable Thích Viên Dung - Minh Tâm troisième directeur du lycée d'enseignement privé du Bouddhisme à Tuy Hoà (1940-2013) ; PP 33-34

* Portraits d'épouses de soldats Sud-Vietnamien ; PP 35-38

* Un million de cœurs, une seule voix ; P 39

* Quatrième de couverture : Annonce de l'organisation le l'anniversaire du Bouddha 2650-2026 ; P 40.

PUBLICATION (Trimestrielle) KHANH ANH

BULLETIN ADHÉSION/ABONNEMENT

(Adhésion Khanh Anh : **10€**/par an) (Abonnement Khanh Anh : **10€**/par an)

NOM :

ADRESSE :

Adhésion seule :

Abonnement à Khanh Anh (14).....

Adhésion + Abonnement à Khanh Anh (9).....

(Chèque payable à l'ordre de : **Pagode Khanh Anh**)

Encadrés : récit politique, appels aux dons

Source : page 38 et encadrés répétés dans le magazine.

L'EXPATRIÉ VIETNAMIEN « RÉACTIONNAIRE »

Nguyễn Sơn, Allemagne — encadré de la page 38

Sur un vol de Malaisie vers l'Allemagne, je me retrouvai à côté d'un cadre communiste. Il se présenta comme un fonctionnaire en mission. Étant vietnamien et curieux de nature, j'engageai la conversation. Il semblait bien connaître la société socialiste et s'adressait familièrement à moi :

— Vous voyagez pour le plaisir ? Dans quel organisme travaillez-vous ?

— Non, je reviens d'une visite à ma famille en Australie. L'avion fait escale en Malaisie avant l'Allemagne, où j'habite.

— Ah, vous êtes donc un Việt kiều !

— Oui, un expatrié patriote, répondis-je pour voir sa réaction.

— Alors, pas un Việt kiều réactionnaire.

Je souris.

— Qu'entendez-vous par là ?

— Ceux-là sont des soldats fantoches et des mercenaires des Américains. Notre peuple leur a infligé une défaite retentissante, obligeant les Américains à partir et les fantoches à s'effondrer. Ils se sont enfuis à l'étranger et reviennent attaquer notre État.

— Mais ils ne font pas la guerre. Où sont leurs armes ?

— Ils savent bien qu'ils ne peuvent pas vaincre notre armée. Leurs attaques, ce sont les appels, les écrits et les propos dénigrant notre Parti sur Internet.

— S'ils disent vrai, vous devriez corriger vos erreurs. J'ai lu leurs dénonciations de la corruption des cadres et des membres du Parti. Est-ce vrai ? Ils disent aussi que le Nord était pauvre et le Sud prospère, que vous avez pillé le Sud en appelant cela une libération. Selon moi, le Parti a perdu, par ignorance et désir de se proclamer héroïque et victorieux, une occasion précieuse de reconstruire le Vietnam après la guerre, à la suite de l'accord de cessez-le-feu signé à Paris. Le Parti vous en a-t-il parlé ?

Il me regarda avec irritation.

— Vous exagérez ! Si notre Parti était ignorant, les intellectuels et la population du Sud l'étaient davantage encore. Pourquoi auraient-ils suivi le Parti pour libérer le Sud ? Des intellectuels comme la docteure Dương Quỳnh Hoa, Huỳnh Tấn Mẫm...

— Vous confondez intellectuels et diplômés.

— Qu'appellez-vous diplômés ?

— Des personnes possédant des diplômes élevés.

— Mais un diplômé est un intellectuel !

— Non. Selon moi, il faut réunir trois conditions : un haut niveau d'études, des connaissances étendues et une bonne moralité. Ce n'est qu'avec ces trois qualités qu'on devient un intellectuel.

— Qu'entendez-vous par connaissances ?

— Une compréhension profonde et large, nourrie de l'expérience, des voyages, de l'étude personnelle, de la recherche et de la curiosité pour les sciences, les techniques, la culture, la société et les arts.

— Vous racontez n'importe quoi. Les personnes hautement diplômées savent tout.

— Vous vous trompez. Elles connaissent leur spécialité, celle qui leur a permis d'obtenir un diplôme pour travailler. À la retraite, ce diplôme ne suffit plus à lui seul. Savez-vous ce que devient une personne très diplômée, mais dépourvue de connaissances générales et de morale ? Elle est souvent arrogante, se croit supérieure et méprise les autres lorsqu'elle détient une fonction. Elle aime intimider, brimer, recevoir des pots-de-vin et nuire à ses opposants.

Une autre personne peut être diplômée et cultivée, mais sans moralité. Consciente de son savoir, elle sait contourner habilement les lois pour commettre de mauvaises actions ; si elle détient le pouvoir, elle devient rusée, malhonnête et dangereuse.

Il y a aussi les diplômés de bonne moralité, mais dépourvus de connaissances suffisamment profondes et étendues : ils se laissent tromper, comme, à mon avis, Huỳnh Tấn Mẫm ou la docteure Dương Quỳnh Hoa. Leur manque de recul les empêche de distinguer le juste de l'injuste et le vrai du faux.

Enfin, il existe des gens sans diplôme ni morale, dont les connaissances restent superficielles, étroites et peu solides. Ceux-là sont très dangereux : ils sont calculateurs, roublards et manipulateurs...

Il refusa d'en entendre davantage et alla s'asseoir ailleurs, sur une place libre. Ce n'est qu'après l'annonce de l'équipage — « Nous sommes arrivés en Allemagne ; veuillez garder votre ceinture attachée jusqu'à l'arrêt complet de l'appareil » — qu'il revint prendre ses bagages et me lança : — Si tu étais au Vietnam, je te ferais briser les os et enfermer sans espoir de sortie. Sale Việt kiều réactionnaire !

Le vocabulaire politique et les jugements de ce récit sont ceux de son auteur ; ils sont conservés dans la traduction.

APPELS AUX FIDÈLES ET COORDONNÉES BANCAIRES

Encadrés répétés dans le magazine, notamment pages 11, 14 et 25

Chers amis du Dharma, nous remercions sincèrement ceux qui ont fait des virements pour offrir leur soutien aux Trois Joyaux et contribuer chaque mois au fonctionnement de la pagode. Les fidèles de France, d'autres pays d'Europe et d'ailleurs qui souhaitent prêter des fonds sans intérêt, faire une offrande d'entretien, aider à imprimer des textes ou soutenir d'autres activités peuvent s'adresser à leur banque ou à leur poste afin d'effectuer un virement au compte de Khánh Anh en France.

Société Générale — Association Bouddhique KHANH ANH.

Compte n° 00037286040.

IBAN : FR76 3000 3015 7900 0372 8604 078.

BIC/SWIFT : SOGEFRPP.

Les fidèles d'Allemagne peuvent également faire un prêt sans intérêt ou une offrande à Khánh Anh Évry par le compte suivant : CHUA KHANH ANH (Rev. Le/Nguyen), Deutsche Bank, Hanovre, Allemagne.

Compte : 549.189.900 ; code bancaire BLZ : 250 700 24.

L'IBAN imprimé dans cet encadré s'arrête à « DE55 2507 0024 0549 » : il est incomplet dans le document source. Il n'est pas complété par supposition.

ENCADRÉ — LE PARDON ET LA RESPONSABILITÉ KARMIQUE

Source : page 14, « Préceptes du bodhisattva dans le Yogācāra » — Thích Tuệ Sỹ

« Les fautes que d'autres commettent envers nous, nous pouvons non seulement les pardonner, mais nous devons les pardonner. Les offenses commises envers autrui devraient également pouvoir être pardonnées, car celui qui reçoit le pardon obtient une occasion de se transformer. Le bouddhisme considère que tout être humain, même un meurtrier, possède la nature de Bouddha, comme l'or présent dans le minerai : une fois les impuretés retirées, l'or apparaît. Le bouddhisme enseigne aussi qu'il ne faut pas répondre à la haine par la haine, car cette haine se perpétuerait indéfiniment. Toutefois, même pardonné, l'auteur doit porter les conséquences du karma qu'il a produit : il ne peut s'y soustraire. C'est pourquoi celui qui regrette sincèrement sa faute n'a plus besoin de demander qu'on l'en absolve ; il doit surtout se corriger avec sincérité et accomplir des actes bénéfiques dont le poids dépasse, ou au moins égale, celui de ses fautes.

La société peut punir celui qui commet une faute, mais punir n'est pas se venger. La sanction cherche à empêcher de nouveaux dommages ; la vengeance entretient la haine sous le nom de justice. Pardonner ne signifie pas déclarer innocente une conduite fautive : c'est renoncer à la soif de vengeance, car entretenir la haine détruit notre paix et celle de ceux qui nous entourent. »

LÉGENDES ET INFORMATIONS DES ARTICLES MULTILINGUES

Sources : pages 1 à 18

Pages 1 et 3 : photographie souvenir des participants à la retraite des huit préceptes du début de l'année Bính Ngọ, à la grande pagode Khánh Anh d'Évry-Courcouronnes. Début le vendredi 13 mars 2026 après-midi, levée des préceptes le samedi 14 mars. Les légendes imprimées ne donnent pas toutes la même heure de fin : midi en page 1, après-midi en page 3.

Page 5 : les moines, moniales, participants à la retraite et la famille de M. Sudhir Bhattarai, ambassadeur du Népal et délégué permanent auprès de l'UNESCO à Paris, en visite à la pagode et participant au repas rituel, à la récitation du nom du Bouddha et à la marche méditative.

Page 7 : après le repas rituel, les participants pratiquent la récitation du nom du Bouddha en marchant.

Page 11 : exposition consacrée à la vie du Très Vénérable Thích Minh Tâm (1940-2013).

Pages 12 et 13 : moines et moniales de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe, représentants des autorités, habitants d'Évry et fidèles réunis à Khánh Anh pour l'inauguration de la rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm.

Page 14 : allocution de félicitations de M. Stéphane Beaudet, maire d'Évry-Courcouronnes, lors de l'inauguration de la rue.

Page 15 : le Très Vénérable Thích Tánh Thiệt, premier président du Conseil exécutif de la Congrégation, remercie le maire et les responsables municipaux pour la dénomination de la rue.

Page 17 : Thích Quảng Đạo, abbé de Khánh Anh, exprime sa gratitude aux deux présidents, aux moines et moniales de la Congrégation, au maire et aux invités de l'inauguration.

Les articles des pages 11, 12, 13 et 14 reprennent le même sujet en vietnamien, français, anglais et allemand. La présente édition utilise leur version française et signale les variantes : la cérémonie est datée du 7 février 2026 dans les versions vietnamienne, anglaise et allemande. La formulation concernant 1995 et la visite du Dalaï-Lama en 2008 est contradictoire dans ces versions ; elle ne doit pas être interprétée comme une chronologie vérifiée. L'article des pages 15 à 18 indique séparément un début de construction en juin 1995 et une inauguration le 16 août 2015.

PROGRAMME DE LA PAGODE D'ÉVRY

Source : encadré de la page 12 — dates et horaires tels que publiés

25 avril : samedi, 9 h-17 h 30, pratique de la Terre Pure ; fête de naissance du bodhisattva Cundī.

2 mai : samedi, 20 h, fête du Bouddha Cundī.

8-9 mai : vendredi et samedi, 20 h, transmission des huit préceptes ; fête de Cundī ; enseignement du Vénérable Thích Hạnh Tấn.

10 mai : dimanche, 10 h 30, prières hebdomadaires pour les défunts ; à 14 h, enseignement de Thích Hạnh Tấn.

20 mai : mercredi, 20 h, fête du bodhisattva Mañjuśrī.

23 mai : samedi, 9 h-17 h 30, pratique de la Terre Pure ; fête du bodhisattva Mañjuśrī.

31 mai : dimanche, 10 h 30-11 h-13 h 30, pleine lune du quatrième mois et grande fête de la naissance du Bouddha, 2670^e anniversaire selon cet encadré.

1^{er} juin : lundi, début des trois mois de retraite d'été des moines et moniales.

5-7 juin : vendredi, samedi et dimanche, maîtres du monastère de Gyurmed : enseignement sur les vœux d'Avalokiteśvara et offrandes musicales tibétaines ; voir également l'annonce de la page 13.

7 juin : dimanche, 10 h 30, grande fête de la naissance du Bouddha 2670 ; célébration de l'anniversaire du Très Vénérable Thích Tấnh Thiệt ; moines et moniales en retraite d'été ; représentations artistiques.

8 juin : lundi, 20 h, fête de l'accomplissement de Śākyamuni.

12-13 juin : vendredi et samedi, 20 h, transmission des huit préceptes ; fête de naissance du Bouddha de la Médecine.

27 juin : samedi, 9 h-17 h 30, pratique de la Terre Pure ; fête des protecteurs du monastère.

10-11 juillet : vendredi et samedi, 20 h, transmission des huit préceptes et enseignement du Très Vénérable Thích Thông Trí.

12 juillet : dimanche, 10 h 30, prières hebdomadaires pour les défunts ; à 14 h, enseignement de Thích Thông Trí.

16 juillet : jeudi, 20 h, fête des protecteurs du Dharma.

20-30 juillet : déplacement au 37^e Séminaire bouddhique européen de Marseille.

1^{er} août : samedi, 20 h, fête de l'accomplissement d'Avalokiteśvara.

9 août : dimanche, 10 h 30, prières hebdomadaires pour les défunts ; à 15 h, ouverture des cérémonies de Vu Lan et lecture des noms pour les prières demandées. Cérémonie d'offrande alimentaire de Mông Sơn l'après-midi du samedi 15 août à Khánh Anh Bagneux.

16 août : dimanche, 11 h, grande fête de Vu Lan 2026 ; clôture de la retraite d'été sous la présidence du Très Vénérable Thích Tấnh Thiệt ; lecture des noms pour les prières ; à 13 h, spectacle des jeunes de la Famille bouddhiste Quảng Đức, du cours de vietnamien et des artistes fidèles.

Ces indications sont une traduction du magazine, pas une confirmation du programme. La couverture finale annonce le 7 juin et utilise « 2650 », tandis que l'encadré emploie « 2670 » ; les deux mentions sont conservées comme variantes de la source.

ANNONCE — AMOUR ET COMPASSION POUR LA PAIX

Source : page 13, annonce déjà publiée en français

Pagode Khánh Anh, année 2026 : amour et compassion pour la paix dans le monde.

Vendredi 5 et samedi 6 juin : enseignement du Vénérable Geshe Ngrampa Damchan Yarpher, de 14 h à 15 h 30 ; questions-réponses de 15 h 30 à 16 h.

Dimanche 7 juin : chants et musiques tantriques sacrés des moines de Gyurmed, de 15 h à 15 h 30 selon l'annonce imprimée, dans la salle polyvalente située sous la salle de prière.

Réalisation du Bouddha de la compassion, fabrication de tormas et de tcheupa ; calligraphie tibétaine des mantras de la compassion, de l'amour et de la paix.

Adresse : 1, rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm, 91000 Évry-Courcouronnes. RER D, gare du Bras de Fer. Téléphones : +33 1 64 93 55 56 et +33 7 70 07 33 99.

DONS ET DÉDICACES

Sources : fin de la page 18 et page 19

Les noms propres et les montants de ces listes sont reproduits en fac-similé pour éviter les erreurs de transcription. « Pt » abrège Phật tử : fidèle bouddhiste.

Rubriques de la page 19 :

- Offrandes pour les prières de paix et de dissipation des difficultés, année 2026.
- Offrandes pour les cérémonies du Bouddha de la Médecine, année 2026.
- Offrandes pour le repas communautaire de solidarité, année 2025.
- Offrandes pour la grande fête de la naissance du Bouddha, année 2025.

Les années sont celles imprimées dans le magazine. Elles ne sont pas harmonisées arbitrairement.

FORMULAIRES D'OFFRANDES

Source : page 20 — les lignes pointillées sont à remplir

1. Don pour la fabrication de statues du bodhisattva Avalokiteśvara destinées à la tour de Quan Âm.

Nom civil / nom bouddhique :

Adresse :

Don libre :

Ou offrande d'une statue à 100 €, avec inscription du nom sous la statue :

Dédicace des mérites — pour la paix et la santé :

Ou pour les défunts :

2. Offrande pour la grande fête de naissance du Bouddha, 2650-2026.

Nom civil / nom bouddhique :

Adresse :

Montant de l'offrande :

Dédicace des mérites — pour la paix et la santé :

Ou pour les défunts :

3. Soutien en riz au 37e Séminaire bouddhique européen de Marseille.

Nom civil / nom bouddhique :

Adresse :

Je souhaite offrir sac(s) de riz, d'une valeur de 35 € par sac.

Chacun est invité à contribuer librement afin de partager la charge du comité d'organisation local.

Dédicace — pour la paix et la santé :

Ou pour les défunts :

4. Offrande aux moines et moniales durant la retraite d'été du 1er juin au 28 août 2026.

Nom civil / nom bouddhique :

Adresse :

Montant du don pour les trois mois de retraite à Khánh Anh, Évry-Courcouronnes :

Dédicace des mérites — pour la paix et la santé :

Ou pour les défunts :

FICHE D'INSCRIPTION AU 37^e SÉMINAIRE

Source : page 21

Lycée La Cadenelle, 134 boulevard des Libérateurs, 13012 Marseille, France. Du 21 au 30 juillet 2026.

Une fiche doit être remplie pour chaque participant, y compris lorsque plusieurs personnes d'une même famille s'inscrivent. Pour une inscription au titre de la Famille bouddhiste GDPT, passer par son unité habituelle.

Nom et prénoms complets :

Nom bouddhique :

Femme / Homme : Date de naissance :

Classe choisie : Oanh Vŭ (enfants) ; 1a (jeunes) ; 1b (niveau déjà acquis) ; 2a (adultes débutants) ; 2b (francophones) ; 3 (adultes ayant déjà participé plusieurs fois) ; 4 (réservée aux religieux).

Avez-vous déjà participé à un Séminaire bouddhique européen ? Oui / Première participation.

Si oui, quel numéro et quelle année ?

Service bénévole : ordre et discipline ; vaisselle ; nettoyage ; service des repas ; préparation des repas. Pour chaque service, trois équipes sont proposées. Dispense réservée aux participants de 70 ans et plus.

Participation : tarif collectif 180 € ; GDPT 120 € ; Oanh Vŭ (4 à 12 ans) 50 €.

Demande de prise de refuge et de réception des cinq préceptes : Oui / Non.

Demande de réception des préceptes du bodhisattva : Oui / Non.

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Pour une inscription familiale : nom et pays d'un membre de la famille déjà inscrit :

Cadre réservé à l'hébergement et aux transports : date et heure d'arrivée ; aéroport ou gare ; numéro de vol ou de train ; date et heure de retour ; aéroport ou gare ; numéro de vol ou de train.

Apporter un sac de couchage, des affaires de toilette, un cahier et de quoi écrire. Pour cette édition, il est particulièrement demandé de souscrire une assurance voyage. Prévoir des vêtements amples pour les activités et une tenue de cérémonie pour les offices et repas rituels.

Renvoyer la fiche complète au Vénérable Thích Quảng Đạo, grande pagode Khánh Anh d'Évry : +33 7 70 07 33 99 ; khoatuhocppac@gmail.com.

Autres contacts : moniale Thích Quảng Trăm, +33 6 09 09 01 19 ; Thích Thiện Toàn, +33 7 49 72 88 78 ; moniale Thích Chân Đàn, +49 179 1282 186. L'original comporte également un QR code d'inscription.

PROGRAMME DE KHÁNH ANH BAGNEUX

Source : encadré de la page 27

- 26 avril 2026 : récitation du Sūtra du Lotus (10e jour du 3e mois lunaire).
- 3 mai : récitation du Sūtra du Lotus et journée de pratique (17/3 lunaire).
- 10 mai : récitation du Sūtra du Lotus (24/3 lunaire).
- 17 mai : récitation du Sūtra du Lotus (1/4 lunaire).
- 24 mai : fête de naissance du Bouddha à Khánh Anh Bagneux (8/4 lunaire).
- 5 juillet : récitation du Sūtra du Lotus (21/5 lunaire).
- 12 juillet : récitation du Sūtra du Lotus (28/5 lunaire).
- 19 juillet : récitation du Sūtra du Lotus (6/6 lunaire).
- 21-30 juillet : 37e Séminaire bouddhique européen, à La Cadenelle, Marseille (8-16/6 lunaire selon l'encadré).
- 2 août : pratique en l'honneur de l'accomplissement d'Avalokiteśvara (20/6 lunaire).
- 9 août : récitation du Sūtra du Lotus (27/6 lunaire).
- 23 août : fête de Vu Lan à Khánh Anh Bagneux (11/7 lunaire).

ANNONCES DE LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

Source : page 40

Périodique Khánh Anh : 1, rue du Très Vénérable Thích Minh Tâm, 91000 Évry-Courcouronnes ; 01 64 93 55 56 ; 07 70 07 33 99 ; thichquangdao@khanhanh.fr ; www.khanhanh.fr.

Tổ đình Khánh Anh : 14, avenue Henri-Barbusse, 92220 Bagneux ; 01 46 55 84 44 ; 06 09 09 01 19 ; dieutram@gmail.com.

En cas de déménagement, communiquer la nouvelle adresse et le courriel.

Grande fête de naissance du Bouddha à Khánh Anh Évry-Courcouronnes, dimanche 7 juin 2026 : cérémonie à 11 h, sous la présidence du Très Vénérable Thích Tánh Thiệt, premier président de la Congrégation bouddhique vietnamienne unifiée en Europe, et des moines et moniales. Après la célébration : bain du Bouddha ; à 13 h, offrandes artistiques avec Trường Vũ (États-Unis), Thanh Phong, Thanh Thanh, Minh Hiếu, Phương Hạnh, Ngọc Xuân, Kim Hoa et Hồng Hạnh (France). Participation de la chorale Sen Vàng, du cours de vietnamien Khánh Anh, de la Famille bouddhiste Quảng Đức, du groupe de danse Johnny và Em et de fidèles tibétains. Présentation : Thanh Long. Musique : Nguyễn Linh et Cassime. Des stands de restauration contribuent à la collecte de fonds. Tous les fidèles et compatriotes sont invités. Le programme est susceptible d'être modifié selon les circonstances. L'affiche imprime « 2650 / 2026 ».

Retraite d'été des moines et moniales : du lundi 1er juin au vendredi 28 août 2026, à la grande pagode Khánh Anh, 8, rue François-Mauriac, 91000 Évry-Courcouronnes, ancienne adresse conservée dans cette annonce. Renseignements : +33 1 64 93 55 56 ; +33 7 70 07 33 99 ; thichquangdao@khanhanh.fr.

37e Séminaire bouddhique européen : lycée La Cadenelle, 134 boulevard des Libérateurs, 13012 Marseille, du mardi 21 au jeudi 30 juillet 2026. Conseiller : Très Vénérable Thích Nguyên Lộc, +33 6 52 44 74 48. Responsable : Thích Quảng Đạo, +33 7 70 07 33 99. Adjoints : Thích Hạnh Quang, +33 6 01 49 07 35 ; moniale Thích Quảng Trăm, +33 6 09 09 01 19. Bureau : Thích Thiện Toàn, +33 7 49 72 88 78 ; moniale Thích Chân Đàn, +49 179 1282 186. Courriel : khoatuhocppac@gmail.com. Inscription par le QR code du séminaire. Appel aux religieux, monastères et fidèles : offrir un sac de riz de 35 € pour soutenir l'organisation.

Grande fête de naissance du Bouddha et bain du Bouddha à Khánh Anh Bagneux : dimanche 24 mai 2026 à 11 h 30, 14, avenue Henri-Barbusse, 92220 Bagneux. Présidence du Très Vénérable Thích Tánh Thiệt et des moines et moniales de la Congrégation en Europe. Téléphones : 01 46 55 84 44 ; 06 09 09 01 19. Courriel : dieutram@gmail.com. L'affiche porte « 2650 - ère bouddhique 2570 ».

Commémoration du 30 avril, désigné dans l'annonce comme Journée du deuil national : dimanche 10 mai 2026 à 10 h, devant le mémorial des boat people de Khánh Anh, 8, rue François-Mauriac, Évry-Courcouronnes. Les compatriotes et fidèles sont invités à venir prier ensemble.

Commission paritaire : 0927 G 89467. Directeur-éditeur de publication : Thích Quảng Đạo.